

PAPILLONS

D'EUROPE,

PEINTS D'APRÈS NATURE.

# PAPILLONS

D'EUROPE,

PEINTS D'APRÈS NATURE.

---

---

SECONDE PARTIE.

---

---

*Chenilles, Crisalides, & Papillons Phalènes.*

TOME V.



A PARIS,

Chez { P. M. DELAGUETTE, Imprimeur - Libraire,  
rue de la Vieille - Draperie.  
BASAN & POIGNANT, Marchands d'Estampes,  
rue & hôtel Serpente.

---

---

M. DCC. LXXXVI.



DIXIÈME FAMILLE DE LA PREMIÈRE CLASSE.

*Chenilles à pelisse. Phalènes à taches centrales.*

**L**ES Chenilles de cette Famille ont des poils médiocrement longs, mais ferrés : ils sont contournés sur les anneaux & les embrassent ; les uns se dirigent en bas, les autres en haut. Leur métamorphose s'opère sur terre dans un cocon cylindrique, mou dans les deux premières espèces, dur dans les autres. Les Phalènes n'ont point de trompes sensibles ; leurs ailes arrondies sont rabatues dans l'état de repos, & les supérieures ont une tache vers leur centre.

PLANCHE CLXXII. NUMÉRO 223.

CHEVILLE DU GRAMEN.

L A B U V E U S E.

P R E M I E R É T A T.

**Q**UOIQUE les œufs d'où proviennent les Chenilles de cette espèce soient déposés par tas sur les feuilles qui doivent ensuite leur servir de nourriture, on les trouve cependant toujours isolées, mais peu éloignées les unes des autres. Dans nos Provinces & dans une partie de l'Allemagne, c'est une espèce de Gramen appelé Brome stérile, *Bromus sterilis* L. (1)

---

(1) Flore Franç. tom. III, n°. 1181, XII. pag. 607.

ou celui que l'on nomme queue de Renard ou Vulpin des prés *Alopecurus Pratenfis* L. (1) qui est leur mets favori : mais en Hollande où le roseau est très-commun, elles le préfèrent à toute autre plante, & quelque peu succulente que paroisse cette nourriture, Sepp est persuadé qu'elle contribue beaucoup à leur accroissement & à leur multiplication, qui sont moindres dans les pays secs & élevés où elles n'ont que le Gramen pour toute ressource.

Au moment où la Phalène dépose ses œufs, ils sont verts : quelques moments après, ils deviennent blanchâtres, on y apperçoit des cercles verdâtres avec deux points noirs, & quelques jours avant la naissance de l'Insecte, l'œuf prend une teinte rougeâtre. La couvée spontanée de ces œufs dure depuis douze jusqu'à vingt-quatre jours suivant que la saison est plus ou moins chaude, plus ou moins avancée. La Chenille en naissant a la tête fort grosse proportionnement au reste du corps, & elle commence par dévorer une partie de sa coque. Sa croissance est fort lente, elle change deux fois de peau avant l'Hiver, & passe dans l'engourdissement cette saison rigoureuse dont beaucoup d'individus sont les victimes. Celles qui peuvent profiter de la pousse des jeunes feuilles parviennent bientôt à une grandeur considérable, mais elles ont pour ennemi une certaine espèce de mouches qui déposent sur leurs corps une quantité d'œufs, d'où proviennent bientôt après des petits vers qui rongent la Chenille & la font périr de langueur. Quand elle a pris toute sa croissance, elle a environ deux pouces & demi de long, Fig. 223. a. Le fond de sa couleur est gris brun ; elle a sur le premier & sur le dernier anneau deux aigrettes de poils, l'une inclinée vers la tête, & l'autre vers la queue. De chaque côté du dos, se trouvent deux rangées de petites brosses de poils noirs très-courts, & au dessous une ligne de taches jaunes. Plus bas vers le ventre on remarque une autre rangée de petites touffes de poils blancs qui cependant ne se trouvent point dans tous les individus. En général il y a dans cette espèce beaucoup de variété dans la couleur du fond, & dans la grosseur & la longueur du corps, tant dans l'état de Chenille que dans celui de Papillon. Quand on touche cette Chenille, elle se roule

---

(1) Flore Franç. tom. III, n°. 1167, VI., pag. 552.

comme les *Hériffonnes* & reste assez long-temps dans cet état. Dès qu'elle est rassasiée , elle va se reposer sur quelqu'arbre ou arbuſte dans les haies & dans les charmilles , & y reste juſqu'à ce que la faim la force à chercher une nouvelle pâture. C'eſt pour cela qu'on trouve cette eſpèce ſur différentes plantes , quoiqu'elle ſe nourriſſe excluſivement des deux dont nous avons parlé.

## S E C O N D É T A T.

AUX mois de Juin & de Juillet ces Chenilles filent leurs coques à la tige de la plante qui les a nourri. Le tiſſu en eſt mou, d'un gris jaunâtre & moins épais dans la partie ſupérieure où ſe trouve toujours la tête de l'Inſecte , que dans la partie inférieure. Sa forme eſt celle d'un fuſeau raccourci ou d'une navette : la Criſalide qui y eſt contenue eſt au contraire arrondie aux deux extrémités, Fig. 223. *b*. Elle eſt d'un brun luifant , tant en dehors qu'en dedans. Le Papillon en ſort environ un mois après. Toutes ne parviennent pas heureuſement à l'état parfait : pluſieurs deviennent la proie d'une eſpèce de Scarabés qui en ſont très-friands & qui paroiffent les chercher avec avidité.

## É T A T P A R F A I T.

DANS le repos une partie des ailes inférieures de ces Phalènes déborde les ſupérieures qui ſont ferrées contre le corps & y forment un toit arrondi : elles ſe rapprochent par ce caractère de celles de la Famille précédente. Ce qui les diſtingue des eſpèces ſuivantes , eſt une ſeconde tache blanche qui ſe trouve au deſſous de celle qui caractérife cette famille. Une ligne brune traverse ces ailes diagonalement , tant dans le mâle , que dans la femelle : on voit une autre ligne dentelée à peu de diſtance du bord extérieur & qui en ſuit le contour. Il eſt aſſez difficile d'assigner une couleur fixe pour les deux ſexes. Ordinairement le fond de celle du mâle en deſſus , Fig. 223. *c* , eſt d'un jaune brun ou couleur d'ocre, quelquefois moins foncé que dans cette figure , mais quelquefois plus , comme dans

la Fig. 223. d. Le dessous des uns & des autres est assez uniforme & est représenté Fig. 223. e.

La couleur de la femelle, quoique d'un jaune plus clair que dans le mâle, varie aussi beaucoup dans les différents individus : nous nous sommes contentés d'en représenter, Fig. 223. g, h, une de celles que l'on trouve le plus ordinairement.

Parmi les variétés de cette espèce il en est une fort rare qui existe dans la riche Collection de M. Gerning & dont nous donnons le portrait en dessus, Fig. 223. f. C'est une femelle qui est entièrement d'un blanc légèrement jaunâtre : à peine y apperçoit-on la ligne diagonale des ailes supérieures. Le dessous ressemble au dessus.

Les mâles ont les antennes fort larges : les poils de l'extrémité du corps y forment une espèce de fourche.

Les individus ordinaires représentés sur cette Planche, sont tirés du Cabinet de M. Gigot d'Orcy.

Cette espèce n'est point commune dans nos Provinces, mais elle se trouve fréquemment aux environs de Francfort sur le Mein & a été décrite par :

- Linn. Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, sp. 23, pag. 813. Potatoria.*  
*Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 56, n°. 1.*  
*Fabric. Ent. pag. 564, sp. 28.*  
*Roes. tom. I, Cl. II, Pap. Noë. tab. II, pag. 9.*  
*Esper, tom. III, tab. XI, fig. 1-5, pag. 75.*  
*Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. II, pag. 289, n°. 23.*  
*Sepp. Nederl. Inf. IV<sup>e</sup>. pièce, tab. VIII, pag. 37.*  
*Müll. Faun. Inf. Fried. pag. 40, n°. 359.*  
*--- Zool. Dan. Prodr. pag. 117, n°. 1352.*  
*Schneid. Nöm. Ent. pag. 42.*  
*Fuesly, Mag. Ent. tom. I, pag. 270, & nouv. Mag. tom. II, pag. 59, n°. 23.*  
*--- Inf. pag. 34, n°. 640. Très-commune en Suisse.*  
*Schaeff. Icon. Inf. Rat, vol. I, part. II, tab. LXXVII, Fig. X-XI. la femelle.*

P H A L È N E S.

*Hufn. Mag. de Berlin*, tom. II, pag. 398, n°. IV.

*List. Goed.* pag. 195, n°. 82, fig. 81.

*Albin. Inf. tab.* 17.

*Merian, Inf. Eur. ed. in-fol.* pag. 34, Pl. LXVI.

*Jung, Ind. de Pap.* pag. 112.

*Cat. des Pap. des env. de Holzm.* pag 48., n°. 4.

----- *d'Aug.* pag. 22, n°. 117.

PLANCHE CLXXIII. NUMÉRO 224.

C H E N I L L E D E L A R O N C E.

L A P O L Y P H A G E.

P R E M I E R É T A T.

ON trouve ordinairement cette Chenille au tiers de sa grosseur vers le commencement du mois d'Août. Elle est alors d'un noir velouté, Fig. 224. a. Les poils de son dos sont un peu fauves, & chaque anneau est séparé par une ligne jaune. Dans certains cantons elle habite de préférence les bruyères & autres endroits incultes. Elle se nourrit de toutes sortes de plantes, & Kléman assure lui avoir vu manger des feuilles séchées de Chêne, des pelures de pommes, & même de la croute de pain : c'est donc avec raison que nous lui donnons avec quelques Auteurs le nom de Polyphage. Cependant un Amateur de nos Provinces Méridionales qui veut bien nous communiquer ses intéressantes observations, lui a offert inutilement des feuilles de Saule, même à la sortie de l'hiver où elle devoit être affamée. Dans les éducations particulières quelques-unes se changent en Crisalide dès la fin de l'Automne (1), mais la plus grande partie n'a pas encore pris

---

(1) Celle dont nous donnons ici le portrait a été élevée par le R. P. Engramelle, qui l'a peinte le 25 Septembre ayant toute sa croissance.

son accroissement avant les froids & périt dans cette saison , ce qui a engagé différents Amateurs à négliger celles qu'ils trouvent en Automne , pour ne s'occuper que de l'éducation de celles qui dans l'état de liberté , ont résisté aux rigueurs de l'hiver. Ne seroit-ce pas la voracité de ces Insectes qui seroit alors la cause de leur mort ? Dès que les premiers froids les engourdissent , on se persuade qu'il en est de ces Chenilles comme des autres espèces , & qu'elles cessent absolument de manger : on les néglige & elles meurent faute de nourriture. Il faut donc suivant le conseil d'un autre Amateur distingué , les laisser exposées à l'air pendant l'Hiver , & avoir soin dans les beaux jours de leur donner des feuilles de Gramen.

Elles ont ordinairement pris toute leur croissance au mois de Mai ou dans les premiers jours de Juin : alors les lignes jaunes qui séparent chacun des anneaux sont remplacées par autant de lignes noires , Fig. 224. *b*. Le fond de couleur de la peau est peu changé , mais les poils qui couvrent tout le dessus du corps , & qui sont d'un jaune brun , le font paroître de cette couleur : ceux des flancs vers le ventre sont d'un blanc sale,

#### S E C O N D É T A T.

LA Crisalide , Fig. 224. *c*, est lisse & noire , & paroît bleuâtre suivant les reflets de la lumière : elle est arrondie à ses extrémités , & la séparation des anneaux , sur-tout des trois premiers , est marquée par un trait jaunâtre. La Chenille reste dans cet état environ un mois.

#### É T A T P A R F A I T.

LES Phalènes éclosent aux mois de Juin & de Juillet & ne sont point communes en France , même dans celles de nos Provinces où elles se trouvent. Suivant Fuesly , elles sont moins rares en Suisse ; elles sont très-communes aux environs de Francfort sur le Mein. Le fond de couleur du mâle en

dessus, Fig. 224. *d*, est jaune brun. Dans les ailes supérieures le bord extérieur est d'une couleur plus sombre, après laquelle est une bande d'un gris sale & foncé : celle-ci se termine à la première des deux lignes parallèles qui traversent ces ailes & qui sont d'un jaune plus clair que celui du fond.

Dans le dessous, Fig. 224. *e*, le milieu des quatre ailes est d'un jaune plus clair que vers les bords.

La Fig. 224. *f*, représente une variété mâle très-singulière par la tache en forme de fer à cheval, qui dans son aile supérieure gauche remplace les deux lignes transversales ordinaires à l'espèce. Le dessous ressemble au précédent.

Dans la femelle en dessus, Fig. 224. *g*, le fond jaune brun est beaucoup moins vif que dans le mâle, le bord extérieur des ailes supérieures est d'un gris noirâtre & elles sont lavées dans leur milieu & vers leur origine d'une teinte grise ardoisée.

Le dessous, Fig. 224. *h*, est d'une couleur assez unie ; cependant on y apperçoit dans les supérieures une bande plus claire & deux lignes brunes qui les traversent suivant leur largeur.

La variété femelle, Fig. 224. *i*, n'est pas moins singulière que celle du mâle que nous venons de décrire. Elle a dans le milieu de l'aile supérieure droite, une tache circulaire qui n'existe point dans l'aile gauche.

Ces deux variétés sont tirées du Cabinet de M. Gerning.

Les autres individus de cette Planche ont été peints sur des natures de la collection de M. Gigot d'Orcy.

Les femelles se distinguent aisément des mâles par leurs antennes peu pectinées & la grosseur de leur corps.

Cette espèce a été décrite par :

*Linn. Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 813, sp. 274.*  
*Rubi. & Faun. suec. ed. nov. 1103.*

*Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 56, n°. 2. Rubi.*

*Fabric. Ent. pag. 565, sp. 35.*

*Roef. tom. III , pag. 283 , tab. XLIX.*

*Scop. Ent. Carn. pag. 197 , n°. 492.*

*Schaeff. Jcon. Inf. Rat. Vol. II , part. II , tab. CLXXVIII ,  
Fig. III-VI.*

*Merian , Inf. Eur. ed. in-fol. pag. 11 , Pl. XXI , ed. in-4°. pag. 43 ,  
Pl. XXI.*

*Fuesly , Inf. pag. 34 , n°. 638.*

*---- Mag. Ent. tom. I , pag. 269.*

*---- Nouv. Mag. tom. II , pag. 72 , n°. 21.*

*Jung. Ind. Pap. pag. 126.*

*Müll. Faun. Inf. Friedr. pag. 39 , n°. 351.*

*---- Zool. Dan. Prod. pag. 117 , n°. 1350.*

*Esper. tom. III , pag. 69 , tab. IX , fig. 1-6.*

*Goeze , Suppl. Ent. part. III , tom. II , pag. 286 , n°. 21.*

*Schneid. Nom. Ent. pag. 42.*

*Kleem. & Mad. Alm. du Chen. pag. 113 , n°. 317.*

## PLAN. CLXXIV. & CLXXV. NUMÉRO 225.

### C H E N I L L E D U C H E N E .

#### L E M I N I M E A B A N D E ,

#### P R E M I E R É T A T .

**C'**EST pour suivre la nomenclature de Linné & celle du Catalogue Systématique, que nous donnons le nom de Chenille du Chêne à la larve de cette espèce. Dans nos Provinces elle se nourrit plus communément sur le Charme, l'Orme, le Prunier sauvage, le Cornouiller, l'Aubépine, & même le Groseiller : nous l'avons aussi trouvée sur le Gramen. Dans quelques endroits elle vit sur le Saule & le Peuplier, dans d'autres elle préfère

préfère le Coignassier. Enfin un Amateur qui nous fait souvent profiter de ses observations, en a trouvé une sur le Houx ; & pendant le temps qu'a duré l'éducation de cette Chenille, elle a constamment refusé toutes les autres espèces de plantes qu'il lui a présentées, & n'a mangé que du Houx, même les feuilles les plus dures. Ces remarques doivent nous prouver que si quelquefois des individus s'attachent à un genre de plantes, il est rare que l'espèce entière donne à un seul, une préférence exclusive ; c'est une preuve de plus de la sagesse & de la prévoyance de la nature toujours attentive à la conservation des espèces.

On remarque dans celle-ci quelque différence entre les Chenilles des deux sexes, sur-tout pour la disposition de l'espèce de fourrure qui couvre chaque anneau, Fig. 225. *a, b*. La première représente celle du mâle, & l'autre celle de la femelle. Quand elles s'allongent on voit le fond noir velouté qui marque la séparation des anneaux ; mais si elles se raccourcissent on ne voit plus que la couleur de leurs poils, ils se croisent sur le dos, sont assez roides & occasionnent de légères démangeaisons, quand on touche la Chenille sans précaution : c'est apparemment par cette raison que Goedart l'a appelée *la Piquante*.

Elles vivent en société dans leur jeunesse, éprouvent deux mues avant l'Hiver, passent cette saison sans manger & reparoissent au Printemps ; mais alors on les trouve isolées. Elles ont acquis toute leur croissance, & subissent leur métamorphose à la fin de Juin ou au commencement de Juillet.

M. Hettlinger observateur éclairé & instruit, a donné dans le Journal de Physique du mois de Janvier 1785, l'Histoire singulière d'une Chenille de cette espèce, dans laquelle il a trouvé un *Tania* qui occupoit toute la capacité de son corps ; il l'a envoyé à M. Gigot d'Orcy avec la Chenille préparée & desséchée.

## S E C O N D É T A T.

Le cocon de cette espèce, moins allongé que celui des deux précédentes, ressemble assez pour la forme, à celui du Ver à soie ; son tissu est brun,

très-ferré & feroit peut-être susceptible d'être filé si on parvenoit à rendre le fil moins cassant. Il est si petit, eu égard à la grandeur de la Chenille, qu'il est difficile de concevoir comment elle a pu s'y loger, & plus encore comment elle a pu s'y donner les mouvements & prendre les attitudes nécessaires pour sa construction. On peut en voir dans Réaumur la description détaillée, & le mécanisme qu'emploie l'Insecte pour insérer tous ses poils dans les espèces de réseaux qui forment le tissu de ce cocon.

La Crisalide, Fig. 225. c, est couleur de marron & la séparation des anneaux est marquée par des lignes d'un gris noirâtre plus ou moins foncé. Quoiqu'on ne puisse ouvrir le cocon qu'à l'aide d'un instrument tranchant, la Phalène en sort avec la plus grande facilité : la partie supérieure est fermée par une espèce de calotte qui est réunie à la coque de manière à en défendre l'entrée aux Insectes, mais assez légèrement pour qu'un seul coup de tête en rompe le tissu & procure la liberté au Papillon, ce qui arrive dans les premiers jours d'Août.

#### É T A T P A R F A I T.

ON prendroit aisément les deux sexes pour deux espèces différentes. Le mâle en dessus, Fig. 225. d, a le corps, les antennes & le fond des quatre ailes d'un brun rougeâtre. Les supérieures sont traversées vers leur milieu par une bande jaune, qui dans les inférieures se trouve à peu de distance du bord extérieur & en suit le contour. Le dessous dont nous ne donnons point la figure, est pareil au dessus pour le fond, la bande jaune est beaucoup plus large, ce qui fait disparaître la bordure brune des inférieures comme au 225. f, ci-après : on n'y apperçoit point la tache blanche qui se trouve vers le milieu des supérieures en dessus. Le corps & les pattes sont jaunes.

Les figures 225. e, f, représentent le dessus & le dessous d'une variété mâle très-foncée.

La Fig. 225. g, est le dessus d'une autre variété mâle qui diffère de l'espèce par la couleur grise foncée & verdâtre de la bande transversale des quatre ailes.

En dessous Fig. 225. *h*, l'extrémité de ces ailes est entièrement jaune.

Ces deux variétés appartiennent à M. Gerning qui en possède une troisième dont la couleur est presque aussi pâle que celle de la femelle représentée sur la Planche suivante CLXXV, Fig. 225. *i*, *k*.

Le fond de couleur de ces femelles est ordinairement d'un jaune d'ocre pâle tant en dessus qu'en dessous, cependant un peu plus brun depuis l'origine des ailes jusques vers le milieu. Leur corps est fort gros, & leurs antennes sont garnies de barbes très-courtes & peu ferrées.

M. Gerning possède aussi deux variétés femelles dont on voit le dessus Fig. 225. *l*, *m*. Leur dessous représenté Fig. 225. *n*, est parfaitement semblable. L'une & l'autre se rapprochent beaucoup du mâle par la nuance brune de leurs ailes.

La Fig. 225. *o*, représente un hermaphrodite qui existe dans la collection de M. Gigot d'Orcy : tout le côté gauche a les caractères du mâle & le droit ceux de la femelle.

Ces femelles volent peu & attendent tranquillement dans l'herbe ou dans quelque charmille que les mâles viennent les trouver ; on voit ceux-ci parcourir les plaines avec rapidité long-temps avant le coucher du Soleil & souvent dès deux ou trois heures de l'après midi. Il n'y a peut-être dans les Papillons aucune espèce dont le mâle soit plus ardent pour l'accouplement. Dans plusieurs autres les mâles quoique très-vifs paroissent ne s'approcher de leurs femelles qu'après avoir pris des précautions pour éviter les dangers qui peuvent les menacer : ceux-ci n'en redoutent aucun, & fondent sur leurs femelles avec toute l'intrépidité & l'impétuosité d'un oiseau de proie. Le même Amateur dont nous venons de faire mention, nous assure qu'ayant pris une femelle qu'il tenoit à la main, il fut fort étonné, au moment où il s'y attendoit le moins, de la voir couverte par un mâle qui se laissa piquer tranquillement, & sans lâcher prise. Il observe à cette occasion que dans les Phalènes sur-tout, il est souvent très-difficile de défunir les deux individus, & qu'il lui est arrivé plusieurs fois de rompre le corps de l'un des deux plutôt que de les séparer.

Nous croyons que les femelles déposent leurs œufs au hasard & qu'elles ne les attachent contre aucun corps, au moins c'est ainsi que se sont comporté plusieurs femelles qui nous sont tombées sous la main.

Cette espèce a été décrite & figurée entr'autres par :

- Linn. Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, sp. 25, pag. 814. Quercus*,  
 & *Faun. suec. ed. nov. 1106.*  
*Cat. System. des Pap. des env. de Vienne, pag. 57, n°. 3. Quercus.*  
*Réaum. Inf. tom. I, pag. 519, Pl. 35.*  
*Geoff. Inf. tom. II, pag. 111, n°. 13. Le Minime à bande.*  
*Roef. tom. I, Cl. II, Pap. noët. pag. 193, tab. XXXV. a, fig. 1, 2, 3*  
 & *tab. XXXV. b, fig. 4-6.*  
*Scop. Ent. Carn. pag. 194, n°. 487.*  
*Fabric. Ent. pag. 562, sp. 24.*  
*Schaeff. Icon. Inf. Rat. vol. II, part. II, tab. LXXXVII, Fig. I-III.*  
*Fuesly, Inf. pag. 34, n°. 642, & Nouv. Mag. Ent. tom. II,*  
*pag. 59.*  
*Müll. Faun. Inf. Friedr. pag. 39, n°. 353.*  
*Wilk. pag. 22, n°. XI, Pl. XLVI.*  
*Cat. de Pap. des env. de Holzm. pag. 49, n°. 6.*  
*Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. pag. 18, n°. 64 & 65.*  
*Merian, Inf. Eur. pag. 6, Pl. X. Le mâle.*  
*Hufn. Mag. de Berlin, tom. II, pag. 398, n°. IV.*  
*List. Goed. pag. 203, n°. 88, fig. 88. La Piquante.*  
*Esper, tom. III, pag. 81, tab. XIII, fig. 2-6 & XIV, fig. 1, 2.*  
 Geoffroy a cité par erreur *Frisch, 10<sup>e</sup>. part. tab. 10.* L'espèce que cet  
 Auteur y décrit est la Feuille morte du Pin. *Pini.*



## PLANCHE CLXXVI. NUMÉRO 226.

## CHENILLE DU GASON.

## LE PETIT MINIME A BANDE.

## PREMIER ÉTAT.

CETTE Chenille n'est pas si commune que celle du Minime à bande, elle se nourrit de feuilles d'Orme, de Charme, de Ronce & de Gramen : on l'a aussi trouvée en Dauphiné sur le Genêt. Les œufs sont déposés au mois d'Août ; les Chenilles passent l'Hiver, & sont dans toute leur grandeur aux mois de Juin & de Juillet.

Réaumur & Roefel s'accordent à dire qu'elles ressemblent à celles de l'espèce précédente ; cependant la nôtre, peinte d'après nature, Fig. 226. a, en diffère, non-seulement, comme le remarque Roefel, par la couleur de ses poils, par les petits points d'un blanc bleuâtre qui sont sur chacune des bandes noires à la séparation des anneaux, mais encore par les taches rondes noires éparfes sur son corps, dont plusieurs forment des raies longitudinales. Ces Chenilles sont fort difficiles à élever ; Réaumur en a fait des éducations plusieurs années de suite, mais la plupart ont péri : quelques-unes ont fait leurs coques, & cependant il n'a obtenu qu'une seule femelle en bon état ; les autres individus étoient entièrement contrefaits.

## SECOND ÉTAT.

LA coque ressemble beaucoup pour la forme à la précédente ; mais elle est plus petite & d'une couleur plus claire, la soie en est aussi plus fine. La Crisalide, Fig. 226. b, est d'un rouge brun qui dans la partie

inférieure est mêlé de jaune. Les Phalènes éclosent au bout de six semaines environ, c'est-à-dire dans le mois d'Août.

### É T A T P A R F A I T.

PLUSIEURS Auteurs ont confondu cette espèce avec celle du *Minime à bande*; elles ont effectivement beaucoup de ressemblance comme on le voit par les figures 226. *c*, *d*, qui représentent le dessus & le dessous du mâle de la dernière. Il est d'un brun plus rouge que celui 225. *d*, *f*, mais on a vu dans l'espèce précédente que le fond de couleur varioit beaucoup; il en est de même dans celle-ci.

La différence est plus sensible entre les femelles: outre la couleur beaucoup plus foncée de celle-ci, on remarque dans ses ailes supérieures en dessus, Fig. 226. *f*, une bande brune qui les traverse suivant leur largeur & qui n'existe point dans la précédente. Son dessous est représenté Fig. 226. *g*.

La Fig. 226. *e*, est une variété mâle, fort petite; le fond des quatre ailes est entièrement brun & les supérieures sont traversées par une bande jaune pâle, étroite. Son dessous est un peu plus foncé que celui des natures communes.

La variété femelle de la Fig. 226. *h*, ressemble beaucoup aux femelles de l'espèce précédente, même pour la grandeur, mais ses couleurs sont plus foncées. Le dessous est un peu plus clair que le 225. *n*. de la Pl. CLXXV.

La Fig. 226. *i*, est encore une variété femelle très-petite: son dessous diffère peu du 226. *d*. Elle existe ainsi que les deux précédentes dans la collection de M. Gerning. Les autres individus représentés sur cette Plaque sont tirés du Cabinet de M. Gigot d'Orcy.

Peu d'Auteurs ont donné la description de cette espèce, & il paroît que Linné ne l'a point connue. Ceux qui en ont parlé sont;

*Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 57, n° 4. Trifolii.*

*Réaumur, Inf. tom. I, pag. 520, Pl. 2, fig. 19. La Chenille.*

*Roef. tom. I, Cl. II, Pap. Noë. pag. 201, tab. XXXV. b, fig. 1-3, Chenille, Cocon & Crisalide, & tab. XXXV, a, fig. 4, 5. La femelle & le mâle.*

*Merian, Inf. Eur. pag. 78, Pl. CLV.*

*Fuesly, Inf. pag. 34, n° 643. Dumetî.*

----- *Mag. Ent. tom. II, pag. 209.*

*Jung, Ind. Pap. pag. 146.*

*Esper, tom. III, pag. 87, tab. XV, fig. 1-6.*

*Goeze Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 59, n° 67.*

*Kléem. & Mad. Alm. de Chen. pag. 15, n° 17. Dumetî, pag. 32, n° 77, & pag. 58, n° 158.*

Le Docteur Gladbach, dans un Ouvrage intitulé *Prix courant des Insectes*, cite cette Phalène sous le nom d'*Onobrichis Linn.* Nous n'avons pu trouver ce nom parmi les Phalènes dans le *Syst. Nat.* de cet Auteur.

## PLANCHE CLXXVII. NUMÉRO 227:

### CHEVILLE DU PISSENLIT.

#### LA BRUNE DU PISSENLIT.

#### PREMIER ÉTAT.

**L**ES œufs pondus par les Phalènes au mois d'Octobre n'éclosent qu'au mois de Mai suivant. Ils sont d'un brun clair, tachetés de noir, avec un point de la même couleur à la partie supérieure. Les Chenilles en naissant mangent une partie de leur coque; elles sont noires & ont la tête fort grosse. Ce n'est qu'après la troisième mue, qui arrive à la fin de Juin, qu'elles prennent la forme & la couleur de celle représentée Fig. 227. a. Elles vivent isolées, se nourrissent sur le Pissenlit commun, *Leontodon taraxacum L.*

& se disposent à leur métamorphose dans les derniers jours du mois de Juillet.

### S E C O N D É T A T.

ELLES se forment dans la terre une petite cavité qu'elles enduisent d'une espèce de gomme où elles filent un tissu fort léger. Au bout de huit jours elles s'y changent en Crisalide, Fig. 227. *b*, la tête est fort saillante, & la queue est armée d'une pointe qui se subdivise en plusieurs petits crochets. Les Phalènes paroissent dès la fin de Septembre ou au commencement d'Octobre.

### É T A T P A R F A I T.

LES antennes du mâle en dessus, Fig. 227. *c*, sont très-pectinées & d'un jaune d'ocre. La couleur des ailes supérieures est un brun foncé, celle des inférieures est noirâtre : les unes & les autres sont traversées dans leur milieu par une bande jaune : la tache des supérieures est de la même couleur, ainsi que la bordure des quatre ailes.

Le dessous, Fig. 227. *d*, est un peu plus pâle, mais d'ailleurs pareil au dessus.

La couleur des quatre ailes de la femelle en dessus, Fig. 227. *e*, est d'un gris noirâtre. Les bandes & les taches sont les mêmes que dans le mâle.

Le dessous est représenté Fig. 227. *f*, il est plus pâle que le dessus, & la tache du milieu des ailes supérieures n'y est point sensible.

On voit une variété très-foncée de cette espèce, Fig. 227. *g*. Elle appartient à M. Gerning ainsi que les autres Individus que nous venons de décrire.

Dans l'état de repos les femelles tiennent leurs ailes presque parallèles au plan de position : celles des mâles au contraire forment au-dessus de leur corps un toit arrondi,

Cette espèce est fort rare par-tout ailleurs qu'aux environs de Hanau en  
Allemagne,

Allemagne , où un Amateur en a pris depuis quelques années en assez grand nombre , sur-tout des femelles qui sont beaucoup plus communes que les mâles.

Elle a été décrite & figurée par :

- Linn. Syst. Nat. ed. XII , tom. I , part. II , pag. 815 , sp. 26.*  
*Dumeti. & Faun. suec. ed. nov. 1107.*  
*Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne , pag. 577 , n° 5. Dumeti.*  
*Fabric. Ent. pag. 565 , sp. 33. Knoch cite par erreur pag. 563.*  
*Sulz. Car. Inf. tom. II , pag. 42 , tab. XXI , fig. 3. La femelle.*  
*Petiv. Gaz. tab. XLV , fig. 13.*  
*Knoch , Suppl. Ent. III<sup>e</sup>. pièce , pag. 35 , tab. II , fig. 1-4.*  
*Fuesly , Inf. n° 643.*  
 ----- *Mag. Ent. tom. I , pag. 212.*  
 ----- *Nouv. Mag. tom. II , pag. 376.*  
*Esper , tom. III , pag. 85 , tab. XIV , fig. 3 , 4.*  
*Jung , Ind. Pap. pag. 47.*  
*Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 64 , n° 31. Taraxaci.*  
*Hufn. Mag. de Berlin , tom. II , pag. 416 , n° XXXI. Taraxaci.*  
*Goetze , Suppl. Ent. part. III , tom. II , pag. 296 , n° 26.*  
*Schneid. Nom. Ent. pag. 42.*  
*Le Natural. 6<sup>e</sup>. pièce , pag. 75 , tab. III , fig. 1-4 , 8<sup>e</sup>. pièce , pag. 106 , n° 31 , & 10<sup>e</sup>. pièce , pag. 93.*



## MÊME PLANCHE, NUMÉRO 228.

CHENILLE DU PISSENLIT.

LA JAUNE DU PISSENLIT.

ÉTAT PARFAIT.

N O U S n'avons pu encore nous procurer les renseignements dont nous aurions besoin sur l'espèce appelée *Lobulina*, que placent ici les Auteurs du Catalogue Systématique, & dont suivant eux, la Chenille se nourrit sur le Pin, *Pinus Sylvestris* Lin. Les caractères que donnent ces Auteurs ne sont point assez précis, & M. l'Abbé Schiffermüller dans une lettre particulière, assure n'en avoir eu qu'un seul individu, qu'il avoit reçu en mauvais état. Nous n'avons donc pu la reconnoître, ni par nous-même, ni par nos correspondans, & nous nous déterminons à la remplacer par l'espèce à laquelle ces Auteurs ont donné le nom de *Taraxaci*. Ils ont mis à la vérité cette dernière dans la Famille suivante : mais la grande ressemblance des caractères de la Chenille & de la Phalène, avec ceux de l'espèce précédente, nous porte à la placer à sa suite, à l'imitation de Fuesly. La Planche étoit gravée quand nous avons reçu le dessin de cette Chenille : nous le réservons pour le Supplément. Il suffit de dire ici qu'elle éclot au Printemps comme la précédente, & vit aussi sur le Pissenlit.

Les Phalènes paroissent en Automne, & les femelles déposent ou plutôt laissent tomber leurs œufs sans soin sur l'herbe. Les ailes dans l'un & l'autre sexe, tant en dessus qu'en dessous, sont d'une couleur jaune, foncée dans le mâle, Fig. 228. *b*, plus claire dans la femelle, Fig. 228. *a*, avec un point noir vers le milieu des ailes supérieures. Le dessus de la partie postérieure du corps est noir avec quelques poils jaunes : le dessous est d'un jaune orangé. Les antennes sont très-pestinées dans le mâle. Fuesly remarque

que dans cette espèce les deux pieds de devant sont très-courts & armés d'une paire de griffes aigües.

Cette espèce se trouve en Autriche , en Hongrie & en Suisse , & a été décrite & figurée par :

*Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne , pag. 57 , n° . 7. Taraxaci.*

*Esper , tom. III , pag. 68 , tab. XIV , fig. 3 , 4.*

*Fuesly , Archiv. Inf. 6<sup>e</sup>. cahier , pag. 19 , tab. 34 , fig. 1-5.*

*----- Nouv. Mag. tom II , pag. 376.*

*Jung , Ind. Pap. pag. 14.*

*Goeze Sup. Ent. part. III , tom. III , pag. 59.*



## ONZIÈME FAMILLE DE LA PREMIÈRE CLASSE.

*Chenilles velues. Phalènes à duvet.*

LES Chenilles sont effilées, molles, & couvertes par-tout d'un poil fin, qui laisse voir la couleur des taches & bandes de la peau : la plupart vivent en société dans leur premier âge. Leur métamorphose s'opère sur terre dans un cocon ovale. Les Phalènes n'ont point de trompe & leurs antennes sont pectinées : dans l'état de repos elles portent leurs ailes relevées en toit arrondi, les supérieures sont marquées d'un point avec quelques raies transversales : le corcelet est fort velu & la plupart des femelles ont l'extrémité du corps garni d'une espèce de laine ou duvet fort épais, qui sert à couvrir leurs œufs.

## PLANCHE CLXXVIII. NUMÉRO 229.

## CHENILLE DU CHÊNE.

## LA LAINEUSE DU CHÊNE.

## PREMIER ÉTAT.

CETTE espèce désignée par les Auteurs Viennois sous le nom de *Rimicola ex larva quercus cerris* Lin. est la même que Linné a décrite sous le nom de *Catax* : c'est au moins le sentiment de Fabricius & de plusieurs autres Auteurs Naturalistes, & l'on nous assure que M. l'Abbé Schiffermüller en est convenu. On la trouve fort rarement aux environs de Francfort sur le Mein, mais dans certaines années elle est commune dans plusieurs endroits d'Allemagne, à Strasbourg & en Suisse. La Chenille vit sur le Chêne : le fond de sa couleur, Fig. 229. a, est un gris cendré ; tout le long de son dos régne une large bande bleue bordée de noir, & encadrée par une ligne blanche. Sur chacun des sept anneaux du milieu sont deux taches d'un rouge brun, & sur les deux suivants du côté de la tête une ligne de la même couleur qui représente une espèce de fer à cheval.

## S E C O N D É T A T.

AU temps de sa métamorphose elle se retire dans quelque coin , & s'y renferme dans un cocon dur , lisse & fort petit. On y remarque aisément l'espèce de future qui lie au reste de la coque la calotte destinée à favoriser la sortie du Papillon. La Crisalide, Fig. 229. *b*, est toute rouge , mais d'une couleur plus foncée dans la partie supérieure. Elle est molle & très-délicate , ce qui fait que l'Insecte se donne beaucoup de mouvements pour peu qu'on la touche.

## É T A T P A R F A I T.

LES quatre ailes du mâle tant en dessus qu'en dessous , Fig. 229. *c*, *d*, sont d'un brun canelle clair ainsi que le corps & les antennes.

Dans la femelle en dessus, Fig. 229. *e*, les ailes supérieures sont du même brun que celles du mâle , & les inférieures sont plus claires : le dessous est pareil à celui du mâle. L'un & l'autre existent dans la collection de M. Gigot d'Orcy.

Cette espèce a été décrite & figurée entr'autres par :

- Linn. *Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 815. sp. 27. Catax.*  
*Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 57, n°. 1. Rimicola.*  
 Roef. *Tom. III, pag. 425, tab. LXXI, fig. 1-3. a, & tom. IV, pag. 239, tab. XXXIV, fig. a, b.*  
 Esper, *tom. III, pag. 88, tab. XVI, fig. 1-5. Catax Lin.*  
 Fabric. *Ent. pag. 567, sp. 39. Catax.*  
 Schneid. *Nom. Ent. pag. 42. Catax, & pag. 43. Rimicola.*  
 Fuesly, *Inf. pag. 34, n°. 644. Catax.*  
 --- *Nouv. Mag. tom. II, pag. 376. Rimicola.*  
 Jung, *Ind. Pap. pag. 125. Rimicola & pag. 27. Catax.*  
 Goeze, *Suppl. Ent. part. III, tom. II, pag. 298, n°. 27. Catax & tom. III, pag. 59, n°. 68. Rimicola.*  
 Kleem. & Mad. *Alm. des Chen. pag. 43, n°. 115.*

## MÊME PLANCHE, NUMÉRO 230.

## CHENILLE DU CERISIER.

## LA LAINEUSE DU CERISIER.

## PREMIER ÉTAT.

NOUS suivons les Auteurs Viennois qui assignent à cette Chenille les feuilles du Cerisier pour nourriture. On les y trouve effectivement aux mois de Juin & de Juillet, mais plus souvent sur les Tilleuls, les Saules & les Pruneliers. Leur fond de couleur paroît noir au premier coup d'œil, Fig. 230. a. Mais en les examinant de près on voit que le dos est d'un violet foncé & noirâtre, & le ventre ainsi que la tête, d'un gris sombre. On remarque de chaque côté une ligne jaune festonnée, & sur chacun des anneaux, deux taches rougeâtres, qui ne sont bien sensibles que quand la Chenille est parvenue à toute sa grandeur. Les pattes écailleuses sont noires & les membraneuses d'un rouge brun.

Ces Chenilles vivent en société sous des tentes de soie, dont elles enveloppent le bout des branches : elles s'y mettent à l'abri des grandes ardeurs du soleil, & s'y retirent pendant la nuit. Lorsque la chaleur est modérée & qu'elles sont rassasiées, elles se couchent sur une branche d'arbre, s'y tiennent serrées l'une contre l'autre & y ressemblent plutôt à un morceau de velours noir qu'à un assemblage d'êtres vivans. Leur démarche est lente & elles montrent peu de sensibilité quand on les touche.

## SECOND ÉTAT.

ELLES filent leur coque au mois de Juillet, & l'attachent à une feuille ou à l'écorce d'un arbre, ou aux branches de quelques broussailles,

Cette coque peu proportionnée à la grandeur de la Chenille est d'un gris sale : son tissu est si ferré & si uni à l'extérieur , que Reaumur le compare à un gland ; on y remarque aussi une future comme dans l'espèce précédente. Elles s'y transforment après quatre ou cinq jours en une Crisalide brunâtre , Fig. 230. *b*, qui tout au contraire de ce qu'elle étoit dans son état de Chenille paroît sensible au moindre attouchement. Elles passent l'Hiver dans cet état , & les Phalènes paroissent au mois d'avril.

## É T A T P A R F A I T.

LE mâle & la femelle représentés en dessus , Fig. 230. *c*, *d*, ont le fond des ailes supérieures brun rougeâtre , un peu plus clair dans le mâle , elles sont chargées de deux taches blanches : le fond des inférieures est d'un brun moins foncé & les quatre ailes sont traversées par une ligne blanche : on ne distingue donc la femelle que par sa grandeur , ses antennes peu pectinées , & sur-tout par la *pelotte de laine* grisâtre qu'elle porte à son derrière. Le dessous des deux sexes est représenté , Fig. 230. *e* , ils sont tirés de la Collection de M. Gerning.

La Fig. 230. *f*, est le dessus d'une variété femelle qui existe dans le Cabinet de M. Gigot d'Orcy : sa couleur est moins foncée & tire beaucoup plus sur le rouge que dans les natures communes. Son dessous est comme la Fig. 230. *e*.

Roefel remarque que les œufs de cette espèce sont plus tendres que ceux des autres Phalènes : la femelle les entoure de son duvet l'un après l'autre , & nous présumons que ce sont ceux dont Reaumur a donné la description Tom. II, pag. 106 de ses Mémoires , & qu'il a représentés placés en spirale autour d'une branche , Pl. 3 , fig. 15 du même Tom. Ces poils ne sont point couchés sur les œufs comme nous l'avons remarqué dans le *Zigzag* & dans d'autres espèces , mais flottans & perpendiculaires au plan de position.

Ces Phalènes ne sont point communes partout ailleurs qu'en Suisse & ont été décrites & figurées par :

*Linn. Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 815, sp. 28. Lanestrin.*  
*& Faun. suec. ed. nov. 1105.*

- Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne*, pag. 57, n<sup>o</sup>. 2. Lanestris.  
*Reaum. Inf. tom. I*, pag. 502, Pl. 32, fig. 11, 12.  
*Scop. Ent. Carn.* pag. 199, n<sup>o</sup>. 499.  
*Poda, Inf.* pag. 86, n<sup>o</sup>. 11.  
*Roef. tom. I, Cl. II, Pap. Noct.* pag. 305, tab. LXII, fig. 1-6.  
*Esper, tom. III*, pag. 93, tab. XVII, fig. 2-8.  
*Wilk.* pag. 25, n<sup>o</sup>. 18, tab. LIII.  
*Fabric. Ent.* pag. 566, sp. 37.  
*Schaeff. Icon. Inf. Rat. vol. I, part. I*, tab. XXXVIII, Fig. X, XI.  
*Fuesly, Inf.* pag. 34, n<sup>o</sup>. 646.  
 --- *Mag. Ent. tom. I*, pag. 270.  
 ---- *Nouveau Mag. tom. II*, pag. 72, n<sup>o</sup>. 28.  
*Jung, Ind. Pap.* pag. 75.  
*Lang. Cat. des Pap. des env. d'Aug.* pag. 18, n<sup>os</sup>. 69 & 70.  
*Müll. Faun. Inf. Friedr.* pag. 39, n<sup>o</sup>. 352. Cet Auteur cite faussement  
*Merian Inf. Eur. tom. I, Pl. X*. C'est le Minime à bande qui y est  
 représenté.  
*Müll. Zool. Dan. Prod.* pag. 117, n<sup>o</sup>. 1354.  
*Goeze, supp. Ent. part. III, tom. II*, pag. 299, n<sup>o</sup>. 28.  
*Kleem. & Mad. Alm. de Chen.* pag. 35, n<sup>o</sup>. 89.

## PLANCHE CLXXIX. NUMÉRO 231.

### CHEVILLE DU PRUNELIER.

### LA LAINEUSE DU PRUNELIER,

### PREMIER ÉTAT.

**L**ES Viennois ont donné mal à propos le nom de *Catax Lin.* à cette espèce que Linné n'a point connue. Elle se trouve à Vienne en Autriche, à Brunswich, en Dauphiné, & peut-être dans quelques autres endroits.

Les

Les Chenilles vivent sur le Prunellier , *Prunus spinosa* Lin. & sur l'Aubépine : elles sortent de l'œuf au mois de Mai , & leur premier soin est de filer , comme les précédentes , des toiles qui les mettent à l'abri du soleil & de la pluie. Quand elles se trouvent trop resserrées dans leur habitation , ou que la nourriture leur manque , elles s'étendent sur les branches & vivent ainsi en société jusqu'après leur quatrième & dernière mue. La figure 231. *a* , représente une de ces Chenilles dans le moyen âge , & celle 231. *b* , dans sa parfaite croissance. Dans ce dernier état les poils qui couvrent son corps , & dont les uns sont noirs , les autres bruns plus ou moins clairs , ne permettent guères de distinguer le fond de sa couleur , qui est un bleu noirâtre. Deux larges bandes transversales d'un jaune foncé occupent les extrémités de chaque anneau dans la partie supérieure : sur les côtés l'on remarque sept taches d'un bleu d'azur , accompagnées de traits irréguliers blanchâtres. La séparation des anneaux est noire.

Ces Chenilles sont lentes & paresseuses , & semblent n'avoir aucune défense ; elles ne se roulent point quand on les touche , & ne cherchent point à échapper au danger en se laissant tomber avec le secours d'un fil , comme la plupart des autres espèces. Elles sont sujettes à être tourmentées par une espèce de mouches appelées par Linné , *Musca Larvarum* , & dont de Géer a donné la description & la figure , Tom. I , pag. 197 , Pl. 11 , fig. 23. Les vers produits par les œufs que ces Insectes pondent sur leur corps , empêchent la plupart de ces Chenilles de parvenir à leur entière croissance.

## S E C O N D É T A T.

C'EST vers le milieu de Juillet qu'elles travaillent à filer leurs coques : la soie en est fine , & le tissu serré est enduit d'une espèce de gomme , qui d'après les expériences de Knoch , a été impénétrable à l'eau chaude , à l'esprit-de-vin , & aux autres dissolvants qu'il y a employés. Elles y restent environ trois semaines avant de se transformer en Crisalides , & si on ouvre le cocon avant cette époque , on y trouve la Chenille repliée

sur elle-même, & entièrement dépouillée de ses poils. Cette Crifalide, Fig. 231. c, est de la même forme que la précédente : sa couleur moins foncée est d'un brun canelle. Il n'est pas rare de trouver deux Crifalides dans la même coque.

### É T A T P A R F A I T.

LES Phalènes n'éclosent qu'au bout de trois mois, & quelquefois plus tard. Les ailes supérieures du mâle en dessus, Fig. 231. d, sont d'un jaune brun, avec une bande transversale d'une couleur moins foncée. La bordure extérieure de ces ailes & la totalité des inférieures, est d'un brun légèrement rougeâtre. Les antennes pectinées sont jaunes ainsi que les pieds qui sont très-velus.

Le dessous diffère peu du dessus comme on le voit, Fig. 231. e.

La femelle en dessus, Fig. 231. f, est d'un brun clair : la moitié environ des ailes supérieures, depuis leur origine, est d'une nuance plus foncée, & c'est dans cette partie que se trouve une tache blanche, qu'on remarque également dans le mâle. Le duvet de l'extrémité du corps est gris.

Le dessous, Fig. 231. g, est partout d'un brun uni.

Ces individus sont tirés du Cabinet de M. Gigot d'Orcy.

La variété femelle représentée Fig. 231. h, i, en dessus & en dessous, appartient à M. Gerning : elle diffère des natures communes par sa couleur d'un brun vineux.

Ces femelles emploient les mêmes manœuvres que la précédente pour leur ponte : mais malgré les précautions qu'elles prennent pour garantir leurs œufs de tout accident, ils sont la proie d'une espèce d'Ichneumon qui viennent à bout de pénétrer dans leur intérieur. Knoch qui les a observés au microscope, évalue leur grandeur à un neuvième de ligne.

Cette espèce a été décrite & figurée par :

*Cat. System. des Pap. des envir. de Vienne*, pag. 57, n°. 3. sous le nom de *Catax. Lin.*

*Knoch*, *Supp. Ent. I<sup>re</sup>. pièce*, pag. 26, tab. II, fig. 1-7. *Evaria*.

*Esper*, tom. III, pag. 91, tab. XVI, fig. 6-9, & tab. XVII, fig. 1.

*Schneid. Nom. Ent.* pag. 42.

*Goeze*, *Sup. Ent. part. III, tom. III*, pag. 81, n<sup>o</sup>. 188. *Evaria*.

## PLANCHE CLXXX. NUMÉRO 232.

### CHENILLE DES ARBRES FRUITIERS.

#### L A L I V R É E.

#### P R E M I E R É T A T.

CETTE Chenille une des plus communes & des plus nuisibles de nos Jardins, mange non-seulement les feuilles de tous les arbres fruitiers, mais encore celles de Chêne, d'Orme, de Saule & autres. Elle a été nommée *Livrée* par les Jardiniers à cause des raies longitudinales bleues, jaunes & brunes, qui forment des espèces de rubans sur toute la surface de son corps. Elle vit en société, & est trop connue pour que nous nous appesantissions sur sa description. On peut voir dans les figures 232. *a*, *b*. la différence qui existe entre celles qui produisent les Phalènes de l'un & de l'autre sexe : la première représente celle du mâle & la seconde celle de la femelle.

#### S E C O N D É T A T.

VERS le commencement de Juin, elles se retirent dans des feuilles ou dans des creux d'arbres, ou enfin sous des branches, pour y faire leurs coques qu'elles forment d'un double tissu, dont le premier est fort lâche. Si l'on ne peut parvenir à filer l'un & l'autre, au moins pourroient-ils être cardés, & leur prodigieuse quantité dans certaines années nous dédommageroit peut-être en partie des torts

que les Chenilles nous font éprouver. Les fils de ces coques sont naturellement blancs, & assez peu ferrés pour laisser voir toutes les manœuvres de la Chenille, mais elle les jaunit & sçait se dérober aux regards au moyen d'une matière qui a la consistance de bouillie dont elle enduit tout l'intérieur, & qui en séchant se convertit en une poudre fine. La Crisalide est grisâtre, Fig. 232. c. Son ventre est fort allongé & terminé en pointe très-obtuse. L'Insecte reste dans cet état environ 12 à 15 jours.

### É T A T P A R F A I T.

LES figures 232. d, e, représentent deux mâles en dessus, l'un dans l'état de repos & l'autre les ailes étendues : leur couleur est très-différente, mais dans cette espèce on ne rencontre guères deux individus parfaitement semblables. Celui Fig. 232. g, tiré de la Collection de M. Gerning en est encore une preuve ; cependant il est plus rare d'en trouver de cette nuance, les natures claires sont les plus communes. Les ailes supérieures des unes & des autres sont traversées d'une bande ordinairement plus brune que le fond de ces mêmes ailes.

Les figures 232. f, h, font voir le dessous des 232. e, g. Leur nuance en général diffère peu de celle du dessus ; cependant le premier est plus foncé que son dessus 232. e.

Les femelles ne varient pas moins que les mâles, mais sont communément un peu plus foncées, ce qui est une exception à la règle ordinaire : le plus souvent elles ressemblent à la figure 232. i, dont le dessous qui n'est pas représenté ici diffère peu : d'autres fois elles sont plus brunes comme celle 232. k. Les ailes supérieures de cette dernière en dessous, Fig. 232. l, font comme dans les mâles traversées d'une seule ligne qui remplace la bande de dessus & qui s'étend ordinairement sur les ailes inférieures.

Les figures 232. m, n, font voir en dessus & en dessous une autre variété femelle de la Collection de M. Gerning, mais il n'ose décider si elle appartient à cette espèce, ou à la suivante, avec laquelle elle a beaucoup de ressemblance.

La Chenille de la Livrée est polyphage comme nous l'avons vu : un

Amateur prétend s'être assuré que celles qui s'étoient nourries de feuilles de Chêne produisoient des Phalènes beaucoup plus brunes que les autres : c'est une expérience qui mériteroit d'être répétée, même sur d'autres espèces aussi voraces.

Les œufs ont la forme d'une pyramide polygone tronquée dont les arrêtes sont arrondies. La femelle les dépose en forme de bague ou de brasselet autour des petites branches d'arbres, sur une couche de gomme dans laquelle est implanté le sommet de ces espèces de cônes : ils sont très-ferrés l'un contre l'autre, & on ne voit que leurs bases qui ressemblent à des petits grains d'émail.

Parmi le grand nombre d'Auteurs qui ont décrit & figuré cette espèce, nous ne citerons que les suivants :

- Linn. Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 818, sp. 35. Neustria.*  
*Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 57, n°. 4. Neustria.*  
*Reaum. Inf. tom. I, pag. 159 & 503, Pl. 5, fig. 7, Pl. 31, fig. 13, & tom. II, pag. 95, Pl. 4, fig. 1-13. La Livrée.*  
*Geoff. Inf. tom. II, pag. 114, n°. 16.*  
*Goed. tom. II, fig. X.*  
*List. Goed. pag. 204, n°. 89, fig. 89.*  
*Merian, Inf. Eur. pag. 17, Pl. XXXIII.*  
*De Geer, tom. II, part. I, pag. 299. La Livrée des arbres.*  
*Schaeff. Icon. Inf. Rat. vol. III, tab. CCIX, Fig. I, II. Le mâle, & tab. CCXV, Fig. I & II. La femelle.*  
*Fuesly, Inf. pag. 34, n°. 653.*  
*----- Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 60, n°. 35.*  
*Wilk. pag. 21, n°. X, Pl. XLV.*  
*Roef. Tom. I, Cl. II, Pap. Noct. pag. 41, tab. VI, fig. 1-7.*  
*Jung, Ind. Pap. pag. 94.*  
*Frisch. Inf. part. I, pag. 10, tab. II, fig. 1-6.*  
*Fabric. Ent. pag. 567, sp. 42.*  
*Esper, tom. III, pag. 143, tab. XXVII, fig. 1-7.*  
*Goeze, Suppl. Ent. part. III, tom. II, pag. 315, n°. 35.*  
*Kleem. & Mad. Alm. de Chen. pag. 12, n°. 10.*

## PLAN. CLXXXI. &amp; CLXXXII. NUMÉRO 233.

## CHENILLE DE LA JACÉE.

## LA LIVRÉE DES PRÉS.

## PREMIER ÉTAT.

CETTE espèce a beaucoup de ressemblance avec la précédente dans ses différents états. La Chenille, Fig. 233. a, est aussi ornée de bandes longitudinales bleues, noires & jaune-foncé ou rougeâtres, mais elles sont parsemées de taches noires : les poils sont jaunes. Outre la Jacée des prés *Centaurea Jacea* Lin. elle mange la Piloselle, l'Euphorbe & sur-tout une espèce de Geranium ou Bec de grue dont elle est très-friande : on ne la trouve point sur les arbres. Elle est d'un naturel aussi paresseux que la *Livrée* : quand on la touche elle se contente de donner quelques coups de tête de côté & d'autre, comme pour se débarrasser de ce qui l'incommode. De Géer a remarqué dans ses dissections que la couleur jaune des raies n'étoit point celle de la peau, mais d'une matière appliquée contre la surface intérieure, & qui s'en détache aisément. Il sera donc intéressant pour les Amateurs qui voudront préparer cette Chenille & conserver ses couleurs, de préférer la méthode donnée par M. Fromageot de Verrax dans le Journal de Physique du mois de Septembre 1785 (1), qui n'exige point, comme celle inventée par

---

(1) Cet Amateur instruit qui nous a déjà fait part de plusieurs observations intéressantes, commence par serrer la Chenille entre deux doigts pour faire sortir l'extrémité du canal intestinal, qu'il perce ou élargit avec la pointe d'un canif, puis la pressant doucement de la tête à l'anus, il la vuide de ses excréments ; ensuite il l'étend, encore vivante, sur une feuille de papier, passe légèrement le long de son corps un cylindre de verre pour faire sortir la liqueur qui y est restée, & introduisant par le trou de l'anus un chalumeau de verre à boule d'un diamètre proportionné à la grosseur de l'Insecte, il noue entre la dernière paire de pattes & le dernier anneau un fil dont il fixe le bout au dessus de la boule ; il se place au dessus d'un fourneau dont le feu n'est ni trop lent, ni trop ardent, s'en

M. Dantic ( 1 ), que l'on vuide entièrement le corps de l'Insecte , en ne lui laissant que la peau.

## S E C O N D É T A T.

LA fabrication du cocon est la même que dans la *Livrée* & a lieu à peu près dans le même temps. On remarque quelque différence dans les Crisalides des deux sexes ; la figure 233. *b*, représente celle du mâle, & la figure 233. *c*, celle de la femelle. Elles restent dans cet état environ trois semaines.

## É T A T P A R F A I T.

LES deux sexes varient beaucoup dans cette espèce comme dans la précédente : on en trouve de nuance claire comme le mâle 233. *d, e*, & la femelle 233. *h, i*, & de nuance foncée comme le mâle 233. *f, g*, & la femelle 233. *k, l*, ces derniers sont plus communs. Les ailes supérieures du mâle en dessus sont traversées par deux & quelquefois trois lignes brunes : la partie postérieure du corps, les ailes inférieures & les antennes sont d'un jaune plus ou moins brun, Fig. 233. *d, f*. La même couleur fait le fond des quatre ailes en dessous, Fig. 233. *e, g*. On ne voit de ce côté qu'une ligne transversale jaune ou blanchâtre qui régné sur les quatre ailes.

Les lignes qui traversent les ailes de la femelle tant en dessus qu'en dessous sont de couleur fort claire, Fig. 233. *k, l*, & toutes blanches dans celle 233. *h, i*.

La variété femelle représentée Fig. 233. *m, n*, Pl. CLXXXII, est

---

approche plus ou moins suivant la grosseur du sujet, souffle pour étendre la peau, & bouche avec la langue l'orifice du chalumeau afin que l'air ne puisse s'échapper ; c'est alors, dit-il, « que la Chenille se débat, & finit en expirant par prendre l'attitude qui lui étoit naturelle de son vivant » : il tient la chenille sur le feu jusqu'à ce qu'elle soit entièrement desséchée.

( 1 ) Voyez après le Frontispice, immédiatement avant le Discours Préliminaire des Phalènes, le moyen de dessécher les Chenilles, &c.

brune : elle n'a qu'une seule ligne transversale dans les ailes supérieures tant en dessus qu'en dessous , & se rapproche beaucoup de l'espèce suivante.

Les œufs ont aussi la forme d'un cône comme ceux de *la Livrée*, & la femelle emploie la même industrie pour sa ponte.

Cette espèce est moins commune que la précédente.

Elle a été décrite & figurée par :

*Linn. Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 818, sp. 36.*  
Castrensis.

*Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 57, n°. 5.*

*De Geer, tom. I, pag. 216, Pl. 13, fig. 1-6, & tom. II, part. I, pag. 299. La Livrée des prés.*

*Rösel. tom. IV, pag. 109, tab. XIV, fig. 1-6.*

*Merian, Inf. Eur. pag. 68, Pl. CXXXIII.*

*Fabric. Ent. pag. 568, n°. 43.*

*Fuesly, Inf. pag. 34, n°. 654. Rare en Suisse.*

*----- Nouv. Mag. tom. II, pag. 335, n°. 147.*

*Esper, tom. III, pag. 147, tab. XXVIII, fig. 1-7.*

*Hufn. Mag. de Berlin, tom. II, pag. 402, n°. X, & pag. 434.*

*Jung, Ind. Pap. pag. 27.*

*Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 52, n°. 10.*

*Lang. Cat. des Pap. des env. d'Aug. pag. 21, n°. 102.*

*Goeze, supp. Ent. part. III, tom. II, pag. 317, n°. 36.*

*Kleem. & Mad. Alm. des Chen. pag. 42, n°. 46.*



## MÊME PLANCHE, NUMÉRO 234.

## CHENILLE DU CHIENDENT.

## LA FRANCONIENNE.

## ÉTAT PARFAIT.

CETTE Espèce a été découverte aux environs de Francfort sur le Mein, mais elle y est encore fort rare, & il n'a pas été possible depuis quelque temps de s'en procurer un seul individu. Nous espérons être plus heureux par la suite, & pouvoir donner dans le Supplément le portrait de la Chenille qui, suivant les Auteurs Viennois, se nourrit sur le Chiendent, *Triticum repens. Lin.*

La différence de grandeur est bien considérable dans les Phalènes des deux sexes, & on les prendroit aisément pour deux espèces différentes. Les ailes du mâle en dessus, Fig. 234. *a*, sont grises dans le milieu : leur contour est brun : les supérieures sont traversées par une bande jaunâtre.

Le fond des quatre ailes en dessous, Fig. 234. *b*, est un gris bleuâtre, la bordure brune est fort étroite ; les inférieures sont traversées par une ligne brune.

La femelle en dessus, Fig. 234. *c*, est entièrement d'un brun rougeâtre sans aucune tache ni bande, les nervures y sont très-sensibles. Le dessous est de la même couleur.

Cette espèce a été décrite & figurée par :

*Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 57, n°. 6. Franconica.*

*Esper, tom. III, pag. 139, tab. XXVI, fig. 1, 2.*

*Jung, Ind. Pap. pag. 57.*

*Goeze, Suppl. Ent. part. III, tom. III, pag. 59, n°. 69.*

*Schneid. Nom. Ent. pag. 43.*

1786,

E

## MÊME PLANCHE, NUMÉRO 235.

## CHENILLE DE L'AUBÉPINE.

## LA QUEUE FOURCHUE.

## PREMIER ÉTAT.

Voy. la Laineuse  
du Prunellier.

CETTE Chenille, Fig. 235. a, se trouve aux mois de Mai & de Juin sur l'Aubépine, ainsi que sur le Pommier, le Chêne, le Saule & l'Osier. Ce qui la distingue des deux précédentes, est que les raies ou bandes de son corps, au lieu d'être disposées longitudinalement, sont transversales, & seulement sur la demie circonférence supérieure de chaque anneau; elle a encore cela de particulier qu'elle porte des tubercules sur lesquels sont implantés une partie de ses poils, les autres partent immédiatement de la peau. Elle est sujette à être attaquée par l'espèce de Mouches dont nous avons parlé ci dessus pag. 25.

## S E C O N D É T A T.

LA Crisalide, Fig. 235. b, est d'un rouge brun foncé, & n'a rien de remarquable: mais la Chenille emploie pour la construction de sa coque une manœuvre toute particulière qui a été décrite par Réaumur dans le plus grand détail. Avant de la fermer entièrement elle va chercher une provision suffisante de terre qu'elle y dépose, achève son tissu, & humecte avec sa bouche des parcelles de cette terre, dont elle enduit peu à peu tous les parois du cocon; comme le tissu en est lâche & ne forme qu'une espèce de réseau, cette boue fort liquide passe à travers, s'étend sur la surface extérieure, & y prend un poli d'autant plus brillant qu'elle sèche plus lentement.

## É T A T P A R F A I T.

LES Phalènes éclosent quelquefois dès le mois d'Août, mais souvent

vers la fin de Septembre. Dans le mâle représenté en dessus, Fig. 235. c, le fond est gris depuis l'origine des ailes supérieures jusqu'à la bande brune qui les traverse, le reste de l'aile est blanchâtre avec une ligne transversale ondulée. Les ailes inférieures, tout le dessus du corps & les antennes sont d'un gris brun assez clair.

La femelle en dessus, Fig. 235. d, a le fond des quatre ailes de cette dernière couleur : la bande & les lignes ondulées qui traversent les supérieures sont brunes ainsi que la large bande qui termine les inférieures.

La figure 235. e, fait voir le dessous qui est pareil dans les deux sexes.

Esper a représenté & décrit un Hermaphrodite de cette espèce qui appartient à M. Jung.

De Géer les a nommées *Phalènes à queue fourchue*, parce qu'effectivement dans le mâle les longs poils qui couvrent l'extrémité de son corps, y forment deux espèces de pinceaux que le Graveur a oublié de représenter ici.

Elles ont été décrites & figurées par :

*Linn. Syst. Nat. ed. XII ; tom. I, part. II, sp. 48, pag. 823. Cratægia & Faun. Suec. ed. nov. 1126.*

*Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 58, n°. 8. Cratægia.*

*Reaum. Inf. tom. I, pag. 585, Pl. 44, fig. 5--11.*

*De Geer, tom. I, pag. 193, Pl. 11, fig. 18--21, & tom. II, part. 1, pag. 300. Phalène à queue fourchue.*

*Schaeff. Icon. Inf. Rat. vol. II, part. II, tab. CLXXXIII, Fig. III, IV.*

*Fuesly, Inf. pag. 35, n°. 665.*

*---- Nouv. Mag. Ent. tom II, pag. 72, n°. 48.*

*Esper, tom. III, pag. 233, tab. XLV, fig. 1-6.*

*---- Remarques sur un Hermaph. pièce détachée avec une Pl. enluminée.*

*Goeze, supp. Ent. part. III, tom. II, pag. 340, n°. 48.*

*Schneid. Nomenc. Ent. pag. 43.*





PLANCHE CLXXXIII. NUMÉRO 236.

CHENILLE DU PEUPLIER.

LA PHALÈNE DU PEUPLIER.

PREMIER ÉTAT.

IL seroit fort difficile de donner de cette Chenille une description qui pût convenir à tous les individus de l'espèce. Elle abonde en variétés qui ont quelquefois trompé les Amateurs, & les ont portés à croire qu'ils trouvoient des espèces nouvelles, jusqu'au moment où la Chenille parvenue à son dernier état, offroit à leurs yeux une Phalène qu'ils reconnoissoient pour celle du Peuplier. Non-seulement les Chenilles des mâles & des femelles varient entr'elles par les taches & par la grosseur; mais on trouve dans chacun des sexes des différences considérables. Il n'est donc point étonnant que les Auteurs qui l'ont décrite ou figurée soient peu d'accord entr'eux: Roefel lui-même y a été trompé & a donné des figures & des descriptions différentes de deux de ces variétés qu'il a regardées comme espèces. Nous ne nous appesantirons point sur le détail & la disposition des taches & des lignes que l'on remarque sur les deux variétés représentées sur cette Planche & peintes d'après nature. Ces Chenilles en général sont peu velues; elles ont un fond gris plus ou moins blanchâtre, recouvert quelquefois presque entièrement, comme dans la Fig. 236. *a*, de taches brunes surchargées de points rougeâtres; dans d'autres ces points sont jaune orangé. La Fig. 236. *b*, nous paroît être la Chenille d'une femelle: le fond de sa couleur est plus clair & moins chargé de taches que la précédente, mais nous devons remarquer que dans beaucoup d'individus,

ces taches sont plus brunes & souvent noires. Elles vivent sur le Peuplier noir, le Tilleul, le Pommier, le Poirier & le Noisetier : elles paroissent deux fois par an, au Printemps & en Automne ; les dernières passent l'Hiver cachées sous des broussailles. Quand elles ont toute leur croissance elles abandonnent les feuilles & se traînent lentement sur une branche, ou sur le tronc de l'arbre : elles en rongent l'écorce & en mêlent les copeaux dans leur tissu.

### S E C O N D É T A T.

LE cocon est tantôt gris, tantôt brun, d'après la couleur de l'écorce qui entre pour beaucoup dans sa construction, & la Chenille y reste au moins huit jours avant de se transformer. Au bout de ce temps on y trouve la Crisalide Fig. 236. c, elle est terminée en pointe obtuse, & n'a rien d'ailleurs de remarquable.

### É T A T P A R F A I T.

CETTE Espèce, comme nous l'avons dit, a deux générations par an. Les Chenilles qui éclosent au Printemps, donnent leurs Papillons dans l'Automne, & on voit au commencement de l'Été les Phalènes dont les larves ont passé l'Hyver. Le mâle se distingue aisément de la femelle par ses antennes bien pectinées ; on le voit en-dessus, Fig. 236. d. Le fond des ailes supérieures depuis leur origine jusques vers les deux tiers de leur longueur, est brun. Cette partie est traversée dans son milieu & bordée d'une ligne jaunâtre : le surplus de ces ailes est gris brun. La naissance des ailes inférieures est d'un brun clair, le reste est gris brun comme dans les supérieures & ces deux nuances sont séparées par une ligne peu sensible. La frange des quatre ailes est composée de taches alternativement noires & jaunes. Le corcelet est noir, les antennes brunes, ainsi que le reste du corps.

En-dessous, Fig. 236. e, les quatre ailes sont aussi d'un gris brun, un peu plus sombre vers l'origine que dans la partie extérieure, & elles sont traversées dans leur milieu par une seule ligne blanchâtre.

La femelle en-dessus , Fig. 236. *f*, a les ailes supérieures brunes avec une ligne jaune qui les traverse , & une bande rouge brun près du corps. Les inférieures ainsi que les quatre ailes en - dessous , Fig. 236. *g*, sont d'un gris brun, & sont aussi traversées dans leur milieu par une ligne jaunâtre. La frange est la même que dans le mâle.

Cette espèce n'est pas commune; on la trouve en petit nombre aux environs de Francfort sur le Mein.

Elle a été décrite & figurée par :

*Linn. Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 818, sp. 34. Populi, & Faun. suec. ed. nov. 1101.*

*Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 58, n°. 9. Populi.*

*Roes. tom. I, Cl. II, Pap. Noct. pag. 301, tab. LX, fig. 1-6 & tom. III, pag. 428, tab. LXXI. fig. c. 7, c. 8, c. 9. Chen. Coque & Crisal. probablement de la femelle. Linn. cite par erreur, tom. II.*

*Fabr. Ent. pag. 566, sp. 38.*

*Schaeff. Icon. Inf. Rat. vol. III, tab. CCLXXIX, Fig. I, II.*

*Fuesly, Mag. Ent. tom. I, pag. 285.*

*---- Cat. Inf. de la Suisse, pag. 34, n°. 652.*

*Merian, Inf. Eur. ed. in-fol. pag. 55, Pl. CVII.*

*Wilk. pag. 23, n°. XIII, Pl. XLVIII.*

*Esp. tom. III, pag. 136, tab. XXV, fig. 1-8.*

*Schneid. Nom. Ent. pag. 42.*

*Gled. Science forest. tom. 1, pag. 569 & 683, n°. 3 & 5. Populi.*

*Mag. de Stralsund, I, pag. 238.*

*Jung, Ind. Pap. pag. 111.*

*Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. II, pag. 314, n°. 34.*

*Kleem. & Mad. Alm. des Chen. pag. 17, n°. 24.*



## MÊME PLANCHE, NUMÉRO 237.

## L A C R E N E L E E.

## É T A T P A R F A I T.

CETTE espèce a de l'analogie avec la suivante, c'est ce qui nous a déterminé à la placer ici. Nous ne croyons point qu'elle ait été connue des Auteurs Viennois & nous n'avons pu encore nous en procurer la Chenille. Les ailes supérieures du mâle en-dessus, Fig. 237. *a*, sont traversées de quantité de lignes brunes & noires, qui laissent cependant à découvert dans leur milieu le fond gris de ces ailes. Les inférieures, dont le fond est de la même couleur, sont bordées d'une large bande d'un gris foncé. Les antennes pectinées sont brunes & le corcelet noirâtre: le reste du corps, d'un jaune sombre, est traversé dans sa largeur par des lignes noires.

Les ailes supérieures de la femelle en-dessus, Fig. 237. *b*, ont le fond d'un gris blanchâtre recouvert dans le milieu par une large bande d'un gris obscur bordé de noir. Plusieurs lignes & bandes noirâtres traversent ces mêmes ailes. Les inférieures sont semblables pour le fond à celles du mâle: une seule ligne brune les traverse vers leur extrémité.

Le dessous, Fig. 237. *c*, est semblable dans les deux sexes. Le fond des quatre ailes est un gris jaunâtre avec quelques ondes brunes; elles sont traversées dans le milieu par une ligne blanchâtre bordée de brun de chaque côté.

On trouve cette espèce, mais rarement, aux environs de Francfort sur le Mein, & nous ne connoissons d'autre Auteur qui l'ait décrite & figurée: qu'*Esper*, *Pap. d'Eur. tom. III, pag. 245, tab. XLVII, fig. 3 & 4.* *Crenata*, que nous avons traduit par *la Crénelée*.

## PLANCHE CLXXXIV. NUMÉRO 238.

## CHENILLE DU CHENE.

## LA PROCESSIONNAIRE DU CHÊNE.

## PREMIER ÉTAT.

**I**L est peu de Papillons dont la fécondité soit aussi prodigieuse que celle des Phalènes de cette espèce. Les femelles pondent jusqu'à 7 à 800 œufs, qu'elles déposent par tas allongés sur les troncs des Chênes : chacun est séparé & recouvert par des poils dont la couleur ressemble beaucoup à l'écorce, ce qui les rend fort difficiles à découvrir & à détruire ; leur forme est celle d'un petit baril. Aussitôt après chaque mue les Chenilles sont brunes sur le dos, & blanchâtres sur les côtés & sous le ventre ; mais quelque temps après, dans ces dernières parties leur peau devient rouffâtre, Fig. 238. a, ainsi que les poils qui originairement sont très-blancs, & sur-tout fort longs puisqu'ils égalent presque la longueur du corps : ils sont peu fournis, & les tubercules d'où ils partent par aigrettes, sont rougeâtres.

Ces Chenilles vivent en société pendant toute leur vie, mais elles ne filent que de légers tissus dans leur jeune âge, & changent alors souvent de domicile, quoique toujours sur le même arbre. Ce n'est qu'au commencement de Juin, ou vers la troisième mue, qu'ayant à peu près le tiers de leur grosseur, elles forment une habitation fixe & commune, qu'elles ne quittent plus. On sent qu'elle doit être spacieuse pour contenir un aussi grand nombre d'insectes ; aussi trouve-t-on de ces nids qui ont 18 à 20 pouces de haut, sur 5 à 6 de diamètre. Souvent un seul arbre est chargé de plusieurs républiques pareilles, qui en peu de temps viennent à bout de dépouiller de ses feuilles le Chêne le plus vigoureux, & présentent ainsi l'image de l'Hyver au milieu de l'Été.

La construction de ces nids n'est point uniforme ; ils ressemblent ordinairement à des sacs plus ou moins allongés arrondis par les bouts , ou à des portions de sphères , attachées contre le tronc des arbres à sept ou huit pieds au-dessus de la terre , ou à une des principales branches. Ils sont composés de quantité de tiffus épais & ferrés qui ont la consistance de la peau , & forment différentes cellules. Quelque gros que soient ces nids , & quoiqu'ils soient attachés à peu près à la hauteur de l'œil , on les apperçoit difficilement , à moins de les chercher avec attention , parce qu'ils ont beaucoup de ressemblance par leur forme & par leur couleur , avec les bosses ou tuberosités des arbres dont les rejets ont été souvent élagués. Ces Chenilles se logent cependant ordinairement sur les arbres de lisière , plutôt qu'au centre des grands bois. Au haut de cette espèce de poche , près du tronc , est un trou assez étroit par où elles sortent & rentrent dans leur habitation. Elles vont ordinairement chercher leur nourriture , sur-tout dans les temps chauds , après le coucher du soleil : & si elles sortent de leurs nids dans la journée , on les trouve par plaques & sans mouvement collées les unes contre les autres , sur une branche d'arbre , ou par tas les unes sur les autres. On ne peut trop admirer l'ordre qu'elles observent dans leur marche , & quoique nous ayons toutes fortes de raisons de croire que leur société est une démocratie parfaite , il est certain qu'elles ont un chef qui leur sert de guide & régle tous leurs mouvements. A la première succède une 2<sup>e</sup>. une 3<sup>e</sup>. une 4<sup>e</sup>. & ainsi de suite sur une longueur d'environ deux pieds , quelquefois plus. La file se double ensuite , c'est-à-dire que deux Chenilles se trouvent accollées & ferrées l'une contre l'autre. Plus loin , les rangs sont composés de 3 , de 4 , de 5 & même de 10 & de 20 Chenilles de front , qui toutes exécutent les mêmes mouvements que la conductrice , s'arrêtent dès qu'elle croit devoir se reposer , se remettent en marche au premier signal , & suivent les sinuosités & les contours qu'il lui plaît de décrire , avec autant d'exactitude & de scrupule que pourroit faire le corps de soldats le mieux exercé : c'est donc avec raison qu'on leur a donné le nom de Processionnaire que nous leur avons conservé. Si elles se dispersent sur les feuilles pour prendre leur nourriture , elles y sont ferrées les unes contre les autres , & leurs corps se touchent dans toute leur longueur ; pendant la chaleur du jour elles se tiennent en repos dans leurs nids.

Quelqu'étonnante que soit la précision avec laquelle ces Chenilles exécutent toutes leurs manœuvres, quelque plaisir même que prenne un Naturaliste à les observer, nous ne pouvons dissimuler aux Amateurs le danger qu'ils courent en les approchant de trop près, & sur-tout en essayant de toucher à leurs nids, même avec un bâton. Nous avons déjà parlé dans le Discours Préliminaire des Phalènes, de l'atmosphère de poils dont le vent ou le moindre mouvement les environne, & des inflammations qui en résultent, sur quelque partie du corps que ces poils soient portés; nous renvoyons nos Lecteurs aux remèdes que nous y avons indiqués, pag. 7.

### S E C O N D É T A T.

NON-SEULEMENT ces Chenilles vivent en société dans leur premier état : mais encore sous celui de Crisalide. Pour se préparer à cette métamorphose elles filent, chacune en particulier, un cocon dans le tissu duquel entrent tous leurs poils, de sorte qu'elles y restent parfaitement nues. Ces cocons sont adossés & ferrés l'un contre l'autre à peu près comme les alvéoles d'un rayon de miel : entre leur surface & les parois du nid, se trouve ordinairement une couche épaisse d'excréments. Si l'étendue du nid ne permet point à toutes les Chenilles qui y sont renfermées d'y fabriquer leurs cocons, elles forment d'autres gâteaux dans le voisinage & autour de cette habitation. Ces cocons ainsi rassemblés sont d'un brun roux analogue à la couleur des poils de la Chenille, & ressemblent beaucoup, sur-tout après la sortie des Papillons, aux gâteaux de cire fabriqués par les Guêpes & les Frêlons. La Crisalide, Fig. 238. b, est molle, jaunâtre & armée de pointes fort courtes à son extrémité.

### É T A T P A R F A I T.

AU bout d'un mois environ, vers le milieu d'Août, toutes les Phalènes éclosent presque en même temps, c'est-à-dire, dans l'espace de

vingt-quatre heures. Le mâle & la femelle diffèrent peu pour la grandeur : le fond de leur couleur en-dessus, Fig. 238. *c*, *f*, est d'un gris plus ou moins cendré, & leurs ailes sont traversées dans leur largeur par des ondes & des lignes noires ou brunes.

En-dessous les ailes inférieures du mâle, Fig. 238. *d*, sont d'une nuance plus claire que les supérieures, dont le fond est d'un gris brun pareil aux ailes supérieures de la femelle en-dessous, Fig. 238. *e*. Les antennes sont bien pectinées dans le mâle.

Ces Chenilles, qui doivent être mises au rang des plus nuisibles, sont assez connues par toute l'Europe, & ont pour ennemi particulier la Larve du *Bupreste quarré couleur d'or*. On la rencontre souvent dans leurs nids, où elle les attaque & les dévore.

Elles ont été décrites & figurées ainsi que leurs Phalènes par :

*Linn. Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 819, sp. 37.*  
Processionea.

*Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 58, n°. 10.*

*Réaum. Inf. tom. II, pag. 179, Pl. 10 & 11.* La Processionnaire du Chêne.

*Bonnet, Contempl. de la Nature, pag. 235.*

*Fabric. Ent. pag. 567, sp. 40.*

*Fuesly, Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 72 & 292,*

----- *Cat. Inf. de la Suisse pag. 34, n°. 655.*

*Hufn. Magas. de Berlin, tom. II, pag. 402, n°. XII & pag. 434,*

*Esper, tom. III, pag. 150, tab. XXIX, fig. 1-5.*

*Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. II, pag. 319, n°. 37.*

*Le Natural. 14<sup>e</sup>. pièce, pag. 60, n°. IV, tab. II, fig. 8-11,*

*Gled. Science forest. part. I, pag. 644, n°. 5.*

*Leske, princip. Hist. Nat. pag. 460, n°. 6,*

*Jung, Ind. Pap. pag. 114.*

*Schneid. Nom. Ent. pag. 42.*

*Cat. des Pap. des env. de Holtzm. pag. 54, n°. 12.*

*Linn. Traité de la nuisib. des Inf. augmenté par Biwald, pag. 19.*

MÊME

## MÊME PLANCHE, NUMÉRO 239.

## CHENILLE DU PIN.

## LA PROCESSIONNAIRE DU PIN.

## PREMIER ÉTAT.

CES Chenilles ne sont pas moins nuisibles que les précédentes, & sont encore plus dangereuses quand on les approche, puisque sans les toucher on est exposé à éprouver les démangeaisons & les inflammations dont nous avons parlé. Réaumur a observé sur leur dos, des espèces de stigmates autour desquels sont disposés une partie de leurs poils : il a remarqué que des flocons de petits poils sont lancés de temps à autre par ces stigmates, ce qui forme une atmosphère de petits dards qui pénètrent la peau pour peu qu'ils viennent à la toucher. Pline parle de cette Chenille dans son Histoire Naturelle, & c'est sûrement d'après les effets funestes qu'elle produit à l'extérieur, & dont les anciens ignoroient la cause, que les Loix Romaines en font mention, & ont prononcé des peines contre les empoisonneurs qui s'en servoient entr'autres substances réputées vénéneuses pour exercer leurs maléfices (1).

Elles sortent de l'œuf au mois de Septembre ou au commencement d'Octobre, & travaillent aussitôt de concert à la construction de leurs nids à l'extrémité d'une branche de Pin dont les feuilles leur servent de nourriture. A mesure qu'elles grossissent elles augmentent l'enceinte de

---

(1) L. III. ff. ad Leg. Cornel. de Sicariis: alio Senatus-consulto effectum est ut pigmentarii si cui temere Cicutam, Salamandram, Aconitum, *Pytiocampas*, aut Buprestim, Mandragoram, & id quod lustramenti causâ dederint Cantharidas, poenâ tenentur hujus lege.

In Digest. apud Marcell. L. XLVIII, Tit. ad leg. Corn. de Venef. perperam *Pityocampa*, legitur: Ulpianus leg. Corn. de Sicariis interpretant, in eorum numerum et poenam, *Pityocampæ* propinatorem vocat.

Tom. I, pag.  
150 & suiv.

leur habitation, qui pour la distribution intérieure ressemble aux nids de l'espèce précédente, mais dont la soie est plus belle. Ces nids sont fort communs en certaines années dans quelques-unes de nos Provinces méridionales & sont ordinairement de la grosseur de la tête d'un homme, ce qui a engagé Réaumur à faire différentes expériences sur le parti qu'il seroit possible de tirer de la soie dont ils sont composés. Elle est forte, & susceptible d'être cardée & filée; mais ne supporte point l'eau chaude dans laquelle elle devient foible & cassante. En supposant que l'eau bouillante puisse la dissoudre, il propose de l'employer pour la composition d'un vernis qui égaleroit au moins ceux de la Chine. Il va plus loin, & après avoir fait mention, d'après les Mémoires de Trevoux, du procédé des Indiens de Yucatan, qui font bouillir dans l'eau certains Vers ou Chenilles dont la graisse, ou plutôt la liqueur soyeuse, furnage & leur sert de vernis; il propose de trouver des moyens de faire avec nos gommes ou nos résines des fils de soie & des étoffes non tissues, qui en aient toute la solidité & le brillant. Il rapporte quelques expériences qu'il a faites en petit, qui ne lui ont pas mal réussi, & qui mériteroient d'être suivies. On peut consulter les détails qu'il en donne, ils nous meneroient trop loin.

Revenons à nos Chenilles, qui ont pris tout leur accroissement à la fin de Décembre. Elles sont alors de grandeur médiocre, Fig. 239. a. Leur peau est d'un bleu plus ou moins foncé, même noirâtre; les poils sont couleur de feuille morte sur le dos & blanchâtres sur les côtés: le ventre est ras & d'un blanc sale ainsi que les pattes. Elles jettent quelquefois par le derrière une eau claire & inodore.

## S E C O N D É T A T.

VERS le milieu de Mars, elles disparaissent & entrent en terre pour y filer leurs coques dans lesquelles il n'entre cependant que de la soie: elles sont peu épaisses, mais d'un tissu serré & flexible. La Crisalide, Fig. 239. b, a ceci de particulier, que sa partie antérieure est pointue, & la partie postérieure arrondie & terminée par deux petits crochets.

## É T A T P A R F A I T.

Ce n'est que vers la fin de Juillet que les Phalènes quittent l'état de Crisalides. Le mâle représenté Fig. 239. *c*, en-dessus, a les ailes supérieures d'un gris brun, avec différentes raies ondées qui les traversent dans leur largeur : les inférieures sont unies, & d'un brun plus clair. Les antennes pectinées sont jaunâtres ainsi que la partie postérieure du corps dont les anneaux sont séparés par autant de traits noirs.

La femelle en-dessus, Fig. 239. *d*, ne diffère du mâle que par des couleurs moins foncées, comme nous l'avons observé dans la plupart des autres espèces : ses ailes inférieures sur-tout sont d'un gris cendré.

Le dessous, Fig. 239. *e*, est le même dans les deux sexes & diffère peu du dessus.

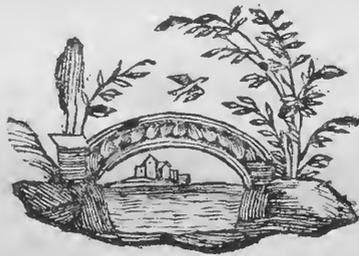
Le fond de couleur des ailes n'est cependant point uniforme dans cette espèce, il est quelquefois d'un gris plus ou moins blanc. La variété femelle représentée Fig. 239. *f*, en offre un exemple & ressemble d'ailleurs à peu près à celle que nous venons de décrire.

Nous avons vu que dans certaines espèces, les femelles portent à leur derrière un bourrelet de poil qui leur sert à couvrir leurs œufs : celles-ci ont une espèce de plaque brune & luisante, composée d'une infinité de petites écailles en forme de palette d'une ligne ou d'une ligne & demie de longueur, sur une demie ligne dans la plus grande largeur, pointues par un bout & arrondies par l'autre, un peu convexes à la partie supérieure & posées en recouvrement les unes sur les autres. Elles se détachent très-aisément pour peu qu'on les touche, & servent apparemment aux mêmes usages que les touffes de poils dont nous venons de parler.

Réaumur observe que le devant de la tête de ces Papillons, est autrement conformé que dans les autres espèces. Il ignore à quel usage est destinée cette structure particulière ; on peut consulter la description qu'il en donne,

Celle-ci a été décrite & figurée par :

- Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne*, pag. 58, n°. 11. *Pityocampa*.  
*Reaum. Inf. tom. II*, pag. 149, Pl. 7, 8, & Pl. 9, fig. 1.  
*Jonst. Inf. liv. XI*, pag. 154. *Pityocampa*.  
*Fuesly, Mag. Ent. tom. II*, pag. 232, tab. III, fig. 1-9 & *Nouv. Mag. tom. I*, pag. 44.  
*Jung, Ind. Pap. pag. 108*.  
*Esper, tom. III*, pag. 159, tab. XXIX, fig. 6, 7.  
*Goeze, supp. Ent. part. III, tom. III*, pag. 59, n°. 71. *Pityocampa*.  
*Schneid. Nom. Ent. pag. 42*.  
*Plin. Hist. mund. Nat. ed. Francf. ad Mœn. ann. 1582, lib. XXIII, Cap. II*, pag. 342. *Pinorum Erucas quas Pityocampas vocant, &c.*  
*Lesser dans sa Théol. des Inf. pag. 365 & 469*, rapporte que les empoisonneurs en Italie se sont servis de la Chenille *Pityocampa* pour empoisonner.  
*Bonnet, Inf. tom. I*, pag. 297 & *tom. II*, pag. 58.  
*Matthiol. Comm. in VI, lib. Dioscorid. lib. II, c. 55, ed. Venet. 1565.*



## DOUZIÈME FAMILLE DE LA PREMIÈRE CLASSE.

*Chenilles demi-velues. Phalènes à large front.*

LES Chenilles de cette Famille sont molles, à taches noires, & n'ont presque de poils que sur ces taches. Elles se changent en Crisalides dans des coques terreuses, ou dans la terre, ou à sa surface. Les Phalènes n'ont point de trompe sensible : leur tête est fort grosse, ou plutôt elle est cachée & entourée par une espèce de fraise de poils qui les fait ressembler à celles de l'espèce suivante, à tête de Hiboux. Le corcelet est très-velu : les ailes sont rabattues dans l'état de repos, & on y remarque une, ou plusieurs taches claires, entre deux lignes transversales ondées.

## PLANCHE CLXXXV. NUMÉRO 240.

## CHENILLE DU TILLEUL.

## L A L U N U L E.

## P R E M I E R É T A T.

ON trouve ordinairement les œufs de ces Insectes au milieu de Juillet sur le revers des feuilles des différents arbres qui servent de nourriture aux Chenilles. Ils sont d'un blanc bleuâtre avec un point noir au milieu, & dix jours environ suffisent pour faire éclore les jeunes Chenilles. Elles ne dévorent point leurs coquilles comme beaucoup d'autres espèces; mais dès qu'elles voient le jour, elles se rassemblent sur les feuilles & en mangent la superficie, en se tenant très-près les unes des autres : aussitôt qu'elles sont rassasiées, elles se mettent par tas les unes sur les autres. Après leur première mue, qui arrive au bout de huit jours environ, elles

ne se contentent plus du parenchyme des feuilles , mais les rongent par les bords comme les autres Chenilles : elles ont acquis toute leur croissance à la fin d'Août. Leurs couleurs sont le jaune & le noir , plus ou moins foncé dans les différents individus. Dans leur jeune âge , Fig. 240. a , les taches noires qui forment différentes raies longitudinales sur tout leur corps , sont fort petites , & paroissent se toucher ; mais quand elles ont acquis toute leur grandeur , Fig. 240. b , les séparations sont plus distinctes , & les taches ont la figure de parallélogrammes sur lesquels sont implantés des poils peu nombreux d'un blanc grisâtre qui eux-mêmes sont hérissés de petites barbes. On remarque cependant sur quelques-unes , que la bande noire du milieu du dos , est absolument continue. Leur tête est noire & luisante ainsi que les pattes écailleuses & le bout des membraneuses. La pièce triangulaire de la tête est bordée de jaune.

Ces Chenilles vivent également sur le Tilleul , le Saule , l'Osier , le Chêne , l'Érable & sur la Vigne sauvage , *Vitis labrusca*. Linn. Elles sont remarquables par l'attitude qu'elles prennent dans l'état de repos : elles tiennent alors le derrière élevé , & la dernière paire de pattes forme une espèce de queue fourchue. De Géer remarque qu'elles sont peu d'usage de ces pattes en marchant , & que l'extrémité de leur corps est presque toujours plus ou moins relevée. Elles filent beaucoup , & tapissent de soie tous les endroits qu'elles parcourent. Leur société ne dure que jusqu'à leur croissance parfaite , & quoiqu'elles soient assez effilées , leur marche est toujours pesante.

### S E C O N D É T A T.

ELLES entrent en terre pour leur métamorphose , & leur Crisalide qui d'abord est d'un beau vert , change en peu de temps , & devient d'un brun obscur & luisant , Fig. 240. c. Leur extrémité est garnie de pointes courtes & roides.

### É T A T P A R F A I T.

LES Phalènes éclosent au mois de Mai ou de Juin de l'année suivante.

Leur trompe n'a guère qu'une ligne de longueur , mais les antennes des mâles sont bien fournies , & on doit les mettre au rang des beaux Papillons de nuit. Le fond de couleur des ailes supérieures, tant dans le mâle que dans la femelle , Fig. 240. *d, f*, est un gris de perle plus ou moins foncé mêlé de blanc & de noir , & fort éclatant. On y remarque deux lignes transversales onduées principales , qui sont composées chacune de deux traits , l'un noir , l'autre d'un jaune rougeâtre. Au milieu vers le bord supérieur est une tache peu sensible dont l'intérieur est brun ; à l'extrémité de l'aile, dans l'angle supérieur, est une autre grande tache de forme presque ovale d'un jaune pâle avec des nuances de jaune plus foncé. C'est la forme & la couleur de cette tache , qui a fait donner à ces Phalènes en Hollande & en Allemagne , les noms de *Porte-écuffon* & de *Coin jaune*. Les ailes inférieures sont d'un blanc sale ou jaunâtre & sont en partie traversées dans la femelle par deux raies noirâtres. Le corcelet & la tête sont jaunes , le devant de la tête roussâtre , les yeux noirs & les antennes brunes.

Le dessous des quatre ailes dans les deux sexes , Fig. 240. *e, g*, ainsi que toute la partie postérieure , est d'un blanc jaunâtre ; chaque aile est traversée en tout ou en partie par une ligne brunâtre , avec une nuance de la même couleur ou bleuâtre dans les supérieures.

La Fig. 240. *h* , est une variété femelle de la Collection de M. Gerning.

Nous devons observer que les antennes du mâle sont autrement conformées que celles à qui nous avons donné le nom de pectinées. Chaque articulation est pourvue en dessous d'une éminence , d'où partent de chaque côté des poils en forme de huppées , ou de bouquets arrondis , qui tiennent lieu des barbes ordinaires. Celles de la femelle sont filiformes , garnies seulement de quelques poils courts.

Ces Phalènes quittent leurs retraites , & volent avec vigueur dès que le jour commence à baisser : elles meurent difficilement , & plusieurs après avoir été piquées d'une aiguille dans le corcelet , ont vécu quinze jours & plus.

Elles ont été décrites & figurées par :

- Linn. *Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 816, sp. 31. Bucephala.*  
 & *Faun. suec. ed. nov. 1115.*
- Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 59, n°. 1. Bucephala.*  
 De Geer, tom. I, pag. 221, tab. 13, fig. 14-19, & tom. II, part. I,  
 pag. 317, n°. 5. Phal. Lunule.
- Geoff. *Inf. tom. II, pag. 123, n°, 28. La Lunule.*  
*Wilk. pag. 21, Pl. XLIII.*
- Fuesly, *Inf. pag. 34, n°. 649. Mag. Ent. tom. I, pag. 283 &*  
*Nouv. Mag. tom. II, pag. 60, n°, 31.*
- Roef. tom. I, Cl. II, *Pap. Noct. pag. 89, tab. XIV, fig. 1-7.*  
 Schaeff. *Icon. Inf. Rat. vol. I, part. I, tab. XXXI, Fig. X, XI.*  
 Merian, *Inf. Eur. ed. in-fol. pag. 72, Pl. CXLII. Linné cite par erreur,*  
*Merian 3, tab. 41.*
- Scop. *Ent. Carn. pag. 208, n°. 515.*  
 Frisch, *Inf. pag. 26, tab. IV, fig. 2, 3.*  
 Fabric. *Syst. Ent. pag. 571, n°, 52, & Spec. Inf. pag. 184, sp. 70.*  
 Albin, *Inf. tab. 23, fig. 33.*  
 Bib. *Reg. Par. pag. 26, fig. 1-8.*  
 Raü, *Hist. Inf. pag. 162, n°. 14.*  
 Onomat. *Hist. Nat. P. VI, pag. 324.*  
 Esp. tom. III, pag. 111, tab. XXII, fig. 1-4,  
 List. Goed. pag. 213, n°. 95, fig. 95.  
 --- *Ed Gall. tom. III, tab. XXXIV. De Géer cite tom. I, exp. 34,*  
*Gled. Scien. Forest. part. I, pag. 389, n°. 6. Bucephala, la Demie-lune,*  
 & pag. 549, n°. 5, & part. II, pag. 743, n°. 34.  
 Fisch. *Hist. Nat. de Livonie, pag. 150, n°. 347. La tête de Bœuf,*  
 Müll. *Faun. Fried. pag. 40, n°. 361.*  
 --- *Zool. Dan. Prodr. pag. 118, n°. 1357,*  
 Hufn. *Mag. de Berlin, tom. III, pag. 204, n°, 1,*  
 Jung. *Ind. Pap. pag. 23.*  
 Goeze, *Supp. Ent. part. III, tom. II, pag. 306, n°. 31,*

*Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. pag. 19, n°. 80.*

*Kléem. & Mad. Alm. des Chen. pag. 74, n°. 209.*

PLANCHE CLXXXVI. NUMÉRO 241.

CHENILLE DU PRUNIER SAUVAGE.

L' O L I V E.

É T A T P A R F A I T.

NOUS ne connoissons point cette Chenille , mais elle existe aux environs de Paris , puisque nous possédons une Phalène que nous y avons prise : elle se trouve aussi près de Vienne & de Leipzig. Suivant les Auteurs Viennois , elle se nourrit sur le Prunier sauvage ou épineux , *Prunus spinosa* , Linn. & doit avoir les caractères indiqués pour celles de cette Famille. Les Phalènes représentées sur cette Planche ont été peintes sur des originaux de la Collection de M. Gerning qui les a reçus de Vienne & de Saxe. Les ailes supérieures du mâle représenté en dessus , Fig. 241. a , ont le fond brun mélangé de vert , avec deux taches dans le milieu , l'une blanche , dans laquelle on remarque deux petits points bruns , l'autre grisâtre qui contient une autre tache brune dans l'intérieur. Le bord extérieur est légèrement festonné , ainsi que les lignes qui en suivent le contour. Les ailes inférieures sont blanchâtres & bordées par le bas de brun & de jaune. Les antennes longues & pectinées sont jaunâtres : tout le corps est de cette dernière couleur mêlée de brun principalement sur le corcelet.

Le fond des quatre ailes en dessous , Fig. 241. b , est d'un blanc légèrement jaunâtre nuancé de brun vers les extrémités ; dans le haut des supérieures vers l'angle extérieur est une espèce d'œil à prunelle brune , entouré en partie d'un trait de la même couleur , & au milieu des inférieures est une tache noire.

Tome V. 1787.

H

Dans la femelle en dessus, Fig. 241. c, les nuances brunes & vertes des ailes supérieures ne sont pas si confondues que dans le mâle; elles forment des bandes & des taches mieux séparées. Les inférieures sont plus couvertes de brun.

Son dessous, Fig. 241. d, a aussi beaucoup plus de brun que celui du mâle, on n'y aperçoit point la tache en œil, & l'on y trouve une ligne onduleuse d'un brun noirâtre qui traverse les quatre ailes.

Cette espèce a été citée, décrite ou figurée par :

- Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne*, pag. 59, n°. 2. *Oleagina*.  
*Esper*, tom. III, pag. 300, tab. LX, fig. 4.  
*Jung*, *Ind. Pap.* pag. 98.  
*Goeze*, *Suppl. Ent. part. III*, tom. III, pag. 60.  
*Schneid. Nom. Ent.* pag. 43.

## MÊME PLANCHE, NUMÉRO 242.

### CHEVILLE DE L'AMANDIER.

#### LE DOUBLE OMEGA.

#### PREMIER ÉTAT.

CETTE Chenille est assez commune par-tout, & pourroit être mise au rang des plus nuisibles, si différents ennemis ne contribuoient à sa destruction. Elle vit solitaire sur tous les arbres fruitiers, principalement sur l'Amandier, *Amygdal. commun. Lin.* & le Cérifier; on la trouve aussi sur l'Aubépine. Le fond de sa couleur, sur lequel se trouvent les taches ou tubercules noires, est un gris ardoisé orné de trois bandes longitudinales d'un jaune citron; celle du dos est fort large, les deux autres

sont plus étroites. Peu de temps avant la métamorphose, ces couleurs se ternissent, se fondent l'une dans l'autre, & le gris devient blanchâtre.

## S E C O N D É T A T.

QUELQUES-UNES commencent à filer leurs cocons dès le commencement de Juin, d'autres un mois après; la soie en est blanche, le tissu ferré, mais peu épais, & elles y mêlent volontiers les substances qui se trouvent à leur portée. L'extrémité du côté de la tête est ovale, l'autre est un peu comprimé. Elles y restent plus de quinze jours avant de se transformer en Crisalide. Les Fig. 242. *b, c*, représentent celles du mâle & de la femelle qui diffèrent par leurs couleurs, & sont fort petites eù égard à la grosseur des Chenilles.

## É T A T P A R F A I T.

LA plupart des Phalènes éclosent environ trois mois après, c'est-à-dire, en Septembre, ou Octobre: on en voit aussi qui passent l'Hiver dans l'état de Crisalide, & ne paroissent qu'au Printemps. Le mâle est représenté en dessus, Fig. 242. *d*. Le fond de ses ailes supérieures est d'un brun rougeâtre traversé dans le milieu par une bande plus brune qui s'élargit beaucoup vers le bord supérieur, & dans laquelle se trouve une grande tache allongée composée de deux autres accolées, dont une en forme de rognon, l'autre représente deux O réunis; cette forme quoique très-imparfaite a cependant porté Geoffroi à donner à cette espèce le nom de *Double Omega*. L'extrémité de ces ailes est d'un gris brun: le fond des inférieures est gris. Les antennes pectinées & la partie postérieure du corps sont d'un jaune brunâtre, & le corcelet est brun.

En dessous, Fig. 242. *e*, les supérieures sont brunes, & la tache du dessus y est figurée confusément: les inférieures sont grises traversées par une ligne brune, au dessus de laquelle est un point noir.

Le dessus de la femelle ne diffère guère de celui du mâle que par des couleurs moins vives, comme on le voit par la Fig. 242. *f*; dans le

dessous, Fig. 242. *h*, le brun & le gris du mâle sont mélangés d'une légère teinte jaunâtre, mais les taches & les lignes sont les mêmes.

La Fig. 242. *g*, est une variété femelle qui appartient à M. Gerning.

Quand ces Phalènes sont en repos elles tiennent leurs ailes rabattues & ferrées contre le corps : l'extrémité est alors relevée en toit, & elles présentent la forme d'une selle ; mais en marchant ces ailes sont parallèles au plan de position, de manière cependant que le corps est toujours couvert.

Elles ont été décrites & figurées par :

*Linn. Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 826, sp. 59.*  
Cœruleocephala, & *Faun. suec. 1117.*

*Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 59, n° 3.*

*Reaum. Inf. tom. I, pag. 307, Pl. 18, fig. 1-10.*

*Geoff. tom. II, pag. 122, n° 27. Le Double Omega.*

*Alb. Inf. tab. XIII, fig. 17.*

*Goed. Belg. I, pag. 116, tab. 61. Cœruleocephal. & Gallia. IH,*  
*pag. 104, tab. LXI.*

*List. Goed. 121, tab. 47.*

*Raii, Inf. pag. 163, n° 17. Eruca rarius pilosa, mali, pyri.*

*Roef. Tom. I, Cl. II, Pap. Noë. pag. 105, tab. XVI, fig. 1-5.*

*Schaeff. Icon. Inf. Rat. vol. III, tab. CCLXXIX, Fig. IV,*  
*V.*

*Esper, tom. III, pag. 288, tab. LVIII.*

*Sepp. Nederl. Inf. IV<sup>e</sup>. morceau, tab. XIII, fig. 1-10.*

*Fabr. Ent. pag. 572, n° 53.*

---- *Spec. Inf. tom. II, pag. 185, sp. 72.*

---- *Voyage de Norv. pag. 69. Il remarque que ces Chenilles y avoient*  
dépouillé de leurs feuilles tous les arbres fruitiers.

*Hufn. Mag. de Berlin, tom. II, pag. 410, n° 22.*

*Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 60.*

*Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. pag. 22, n° 114.*

*Fuesfly, Mag. Ent. tom. II, pag. 6.*

- *Nouv. Mag. Ent. tom. II , pag. 60 , n<sup>o</sup>. 59. Cœruleocephala.*  
 ----- *Inf. pag. 36 , n<sup>o</sup>. 676.*  
*Onom. Hist. Nat. P. VI. pag. 326.*  
*Schneid. Nom. Ent. pag. 42.*  
*Müll. Faun. Friedr. pag. 40 , n<sup>o</sup>. 363.*  
 ----- *Zool. Dan. Prodr. pag. 119 , n<sup>o</sup>. 1370.*  
*Syst. Nat. du Règne anim. II , pag. 149 , n<sup>o</sup>. 27.*  
*Merian , Inf. Eur. ed. in-fol. pag. 5 , Pl. IX & in-4<sup>o</sup>. part. I , pag. 19 ,*  
*tab. 9.*  
*Frisch. Inf. X , pag. 5 , tab. III , fig. 1-4.*  
*Wilk. pag. 6 , tab. XII.*  
*Bernouilli , Nouv. Mem. de l'Acad. Roy. des Scien. 1772.*  
*Bonnet , Inf. pag. 97 , n<sup>o</sup>. 20.*  
*Jung , Ind. Pap. pag. 24.*  
*Goeze , Suppl. Ent. part. III , tom. III , pag. 13 , n<sup>o</sup>. 59.*  
*Gled. Scien. Forest. tom. II , pag. 785 , n<sup>o</sup>. 6.*  
*Linn. de la nuisibl. des Inf. augm. par Biwald , tom. I , pag. 29.*  
*Kleem. & Mad. Alm. de Chen. pag. 13 , n<sup>o</sup>. 12 , & pag. 100 , n<sup>o</sup>. 285.*  
*Projet d'une Zool. œconom. pag. 158 , n<sup>o</sup>. 39.*  
*Fischer , Hist. de Livonie , pag. 152 , n<sup>o</sup>. 357.*

## PLANCHE CLXXXVII. NUMÉRO 243.

### LA TRIPLÉ TACHE.

#### ÉTAT PARFAIT.

**N**OUS croyons que la Chenille de cette espèce se nourrit de feuilles de Chêne , mais nous n'avons pu encore la rencontrer , non plus que sa Crisalide. Nous tâcherons de nous procurer l'une & l'autre pour le Supplément. Les Phalènes ne sont point rares aux environs de Franfort sur le Mein : on les y trouve principalement sur les Chênes du côté du

midi de la forêt , & très-souvent avec la *Demi-Lune noire* dont nous avons donné la description pag. 65 , Part. II , Tom. IV.

Le fond des ailes supérieures du mâle en dessus, Fig. 243. *a*, est un blanc qui , à peu de distance de leur origine, jusqu'au milieu, est recouvert par une large bande brune dans laquelle est une ligne blanche en zigzag. Plus loin sont deux autres lignes brunes & parallèles, qui traversent ces ailes dans toute leur largeur. Les inférieures sont d'un gris brun clair, & traversées dans leur milieu par deux bandes aussi parallèles d'un gris brun plus foncé. La couleur du corcelet est pareille au fond des ailes supérieures ; les antennes peçtinées sont jaunâtres ainsi que la partie postérieure du corps.

Les ailes supérieures de la femelle en dessus, Fig. 243. *b*, sont brunes depuis leur origine jusqu'au milieu : la ligne blanche qui traverse cette partie dans le mâle est ici d'un gris sale, & de la seconde des lignes transversales s'étend une nuance brune jusques près du bord extérieur : les inférieures sont toutes unies. Les antennes sont filiformes, le corcelet brunâtre, & la partie postérieure d'un jaune brun.

Le fond des ailes supérieures en dessous, Fig. 243. *c*, est un gris bleuâtre traversé dans le milieu par une bande plus claire, qui elle-même est partagée en deux par une ligne de la couleur du fond : la partie vers le bord extérieur est d'un gris clair & jaunâtre. Les inférieures sont d'une nuance moins foncée que les supérieures & n'ont qu'une seule ligne transversale. Ce dessous est pareil dans les deux sexes.

Les différences que l'on remarque ici entre les sexes de cette espèce ne sont point constantes, on en peut juger par les individus mâle & femelle représentés Fig. 243. *d*, *e*, qui tous deux ressemblent à la femelle 243. *b*, & n'en diffèrent que par l'extrémité beaucoup plus brune de leurs ailes supérieures. Le dessous de l'un & de l'autre est pareil au 243. *c*,

Peu d'Auteurs ont connu cette espèce : elle n'a été décrite & figurée que par :

*Cat. Syst. des Pap. des envir. de Vienne*, pag. 59, n°. 4. *Trimacula*.  
Les Auteurs de cet Ouvrage auroient plutôt dû appeler cette espèce

*Trifascia*, car c'est sans doute des trois bandes qui traversent ses ailes supérieures qu'ils ont tiré son nom. Nous l'avons traduit par celui de *La triple tache*, nous étant fait une loi de conserver, autant que nous pourrions les adapter à notre langue, les noms donnés par les Auteurs qui nous ont précédés.

*Jung*, *Ind. Pap.* pag. 146.

*Goeze*, *Sup. Ent. part. III*, tom. III, pag. 60, n<sup>o</sup>. 73.

*Esper*, tom. III, pag. 242, tab. XLVI, fig. 1-3.

## MÊME PLANCHE, NUMÉRO 244.

### L A N A S S E.

#### É T A T P A R F A I T.

**N**E connoissant point par nous-mêmes la Chenille ni la Crisalide de cette espèce, nous n'en donnons point les figures. *Esper* a représenté l'une & l'autre & dit que la Chenille se nourrit d'Ivraie, *Lolium. Lin.* Nous sçavons qu'on la trouve dans les bleds & dans les prairies, où elle se cache pendant le jour au pied des plantes; qu'elle monte le soir aux tiges, & mange toutes sortes d'herbes. Les Phalènes paroissent dès les premiers jours du Printemps.

Les ailes supérieures du mâle en dessus, Fig. 244. *a*, sont brunes, recouvertes de beaucoup de taches plus ou moins noires. On en remarque principalement deux rangées placées près du bord extérieur & qui en suivent le contour. Les nervures de ces ailes sont grisâtres & très-sensibles; entre les deux du milieu on trouve deux taches plus claires que le fond, l'une en forme de rognon, l'autre ronde, & au milieu de cette dernière est un point noir. Les ailes inférieures sont grises nuancées de brun à leur extrémité. Les antennes sont rougeâtres & bien fournies de barbes.

La femelle en dessus, Fig. 244. *b*, ressemble au mâle quant aux ailes supérieures dans lesquelles cependant les deux taches du milieu sont plus

claires & mieux prononcées ; les ailes inférieures sont d'un brun uni , moins foncé à l'origine qu'à leur extrémité.

Le dessous est représenté Fig. 244. c. Il est pareil dans les deux sexes. Les antennes de la femelle sont presque filiformes.

Nous avons pris plusieurs fois cette espèce aux environs de Paris ; mais nous n'avons pu nous assurer encore , si elle a été décrite par Geoffroi. Elle n'est pas rare aux environs de Francfort sur le Mein & se trouve quelquefois en quantité auprès d'Anspach , en Franconie.

Nous ne connoissons d'autre Auteur qui l'ait décrite & figurée qu'*Esper* , tom. III, pag. 246 , tab. XLVIII, fig. 1-5. Loli.

Nous sommes persuadés que cette espèce & la suivante sont comprises dans le Catalogue Systématique des Viennois , mais ignorant sous quels noms , nous prions les Amateurs qui en feroient instruits de vouloir bien nous les communiquer.

## PLANCHE CLXXXVIII. NUMÉRO 245.

### LA COUREUSE.

#### ÉTAT PARFAIT,

C'EST par erreur que la Chenille & la Crisalide cottées 235. a, b, se trouvent sur cette Planche ; il est inutile d'en dire ici les raisons : elles appartiennent à l'espèce appelée , par les Viennois, *Rizolitha* , qui sera représentée sur la Pl. CCLII ci-après , & nous en donnerons alors la description. Celles des Phalènes que l'on voit ici , nous sont encore inconnues , & M. Gerning pour se les procurer a gardé plusieurs fois inutilement des œufs de différentes femelles , qui apparemment n'avoient point été fécondées.

Ces Phalènes sont assez communes dans la forêt de Francfort sur le  
Mein,

Mein, on les y trouve ordinairement au mois de Juin. Le mâle représenté en dessus Fig. 245. c, a les ailes supérieures brunes avec une teinte bleue à leur origine & vers leur extrémité. Elles sont traversées par quelques traits noirs onduleux, & ont dans le milieu, vers le bord supérieur, deux taches plus claires que le fond, l'une ronde, l'autre en forme de rognon. Le bord extérieur est orné de taches brunes dont quelques-unes figurent un fer de lance. Les inférieures sont d'un gris brunâtre, traversées par une ligne brune, & bordées d'une large bande de la même couleur. Dans leur milieu est une tache en forme de croissant.

Les quatre ailes en dessous, Fig. 245. d, ont aussi une teinte ardoisée & sont traversées dans le milieu par une ligne brune onduée : on n'y trouve point les taches en forme de lance vers le bord extérieur. Les antennes sont longues & bien fournies de barbes.

La Figure 245. e, est une variété mâle. Le bleu des ailes supérieures de l'espèce y est remplacé par une teinte grise brunâtre. Cette dernière couleur est aussi celle des ailes inférieures dans lesquelles la tache en forme de croissant est peu marquée.

La femelle en dessus, Fig. 245. f, a dans les ailes supérieures presque les mêmes ornements que le mâle ; mais le fond en est beaucoup plus clair : celui des ailes inférieures est un gris brunâtre. Ses antennes sont filiformes.

La Figure 245. g, est une variété femelle dont le fond des ailes est brun jaunâtre : les deux taches principales des ailes supérieures, y sont bien prononcées, ainsi que le croissant des inférieures.

Son dessous ressemble à celui de la femelle de l'espèce, représenté Fig. 245. h. On y remarque une tache noirâtre vers le milieu de chacune des quatre ailes. Le bas des supérieures, sur-tout vers l'origine, est lavé de bleu.

Les Auteurs qui ont décrit & figuré cette espèce sont :

*Esper*, tom. III, pag. 270, tab. LIII, fig. 4. 5. *Vestigialis*. La forme des antennes prouve que sa fig. 4 est la femelle & sa fig. 5 le mâle quoiqu'il les ait cottées différemment, par erreur.

*Tome V. 1787.*

I

- Hufn. Magaf. de Berlin*, tom. II, pag. 422, n<sup>o</sup>. XLII.  
*Le Natural. 8<sup>e</sup>. pièce*, pag. 107, n<sup>o</sup>. 42.  
*Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III*, pag. 45, n<sup>o</sup>. 3.  
*Jung, Ind. Pap.* pag. 150.

Nous sommes en doute si c'est cette espèce qui est citée dans le Catalogue des Papillons des environs de Holzminde, pag. 69, n<sup>o</sup>. 42. Les caractères qui y sont indiqués, nous paroissent avoir plus de rapport avec la Phalène *Runica*, qui sera décrite ci-après.



## TREIZIÈME FAMILLE DE LA PREMIÈRE CLASSE.

*Chenilles qui rongent le bois. Phalènes à anneaux blanchâtres.*

LA peau de ces Chenilles quoique lisse, a cependant quelques poils fins & courts. Elles ont la mâchoire très-forte, leur col est d'une couleur obscure & luisante : elles se nourrissent ordinairement du bois des vieux arbres. C'est aussi dans le creux de ces arbres qu'elles filent un cocon mou & ovale, dans le tissu duquel elles entremêlent des rognures de bois. Les Phalènes n'ont point de trompes, leurs ailes sont rabattues dans l'état de repos & les inférieures sont fort larges. La structure de leurs antennes est toute différente de celle des autres espèces. Le corcelet est très-renflé, & chaque anneau du corps est bordé de poils blanchâtres.

## PLANCHE CLXXXIX. &amp; CXC. NUMÉRO 246.

## CHENILLE DU SAULE.

## L E C O S S U S.

## P R E M I E R É T A T.

CE ne sont ni les feuilles ni les fruits qu'attaquent les Chenilles de cette Famille, mais les arbres eux-mêmes qu'elles rongent & minent quelquefois par le pied, de manière qu'au moindre coup de vent, les Saules, les Trembles, les Peupliers & souvent les arbres fruitiers sont étêtés ou renversés. Linné & Réaumur prétendent que celles-ci se nourrissent de bois qui commencent à se pourrir; mais il est certain que les jeunes Chenilles dont la mâchoire est moins forte, rongent d'abord l'écorce &

l'Aubier , qu'elles pénètrent ensuite dans l'intérieur des arbres quoique sains & vigoureux , & qu'elles y prennent tout leur accroissement.

Quelques Auteurs ont cru que cette Chenille étoit l'Insecte désigné par les anciens Romains sous le nom de *Coffus* & qu'ils regardoient comme un mets fort délicat. Linné cite à cet égard Plinè le Naturaliste , *Liv. XVII. Chap. 24.* mais ce dernier Auteur dit clairement que le *Coffus* se nourrit de Chêne , & on n'y trouve jamais notre Chenille. D'ailleurs il est peu vraisemblable qu'exhalant une odeur assez fétide par la raison que nous verrons bientôt , elle ait pu devenir un objet de friandise : & d'autres écrivains pensent avec plus de raison que le *Coffus* des anciens étoit la larve du cerf volant , *Lucanus cervus. Lin.*

Dans leur jeune âge , & aussitôt après chaque mue , le dessus du corps , ou le dos , est d'un rouge qui tire sur la couleur cerise : mais cette couleur devient d'un rouge brun-clair sur-tout lorsque ces Chenilles ont pris leur accroissement , Fig. 246. a. Le dessus du premier anneau est couvert de deux plaques écailleuses d'un brun noirâtre : les côtés & le ventre sont d'un jaune terne & n'ont pas le luisant du dos. La tête est noire & on y remarque deux espèces d'antennes , semblables à celles de la *Chenille du Fenouil* qui produit le *Grand porte queue* , & que ces Chenilles font rentrer & fortir à volonté.

Goedart a désigné cette espèce sous le nom de Chenille à odeur de Bouc , *Eruca Cancer , olens hircum* : effectivement elle a une odeur désagréable due à une liqueur huileuse qu'elle rend par la bouche , & qui est contenue dans deux réservoirs , ou vessies très-minces , placées près de l'intestin qui fait les fonctions d'estomac. On peut en voir la description dans de Gêér & mieux encore , comme il le dit lui même , dans l'excellent *Traité Anatomique* de cette Chenille publié par Lyonnet. Il est à présumer que cette liqueur sert à humecter & ramollir les fibres du bois pour le rendre plus aisé à mâcher , ou à digérer.

Nous avons dit que leur mâchoire est extrêmement forte , aussi faut-il manier ces Chenilles avec précaution pour ne point s'exposer à leur morsure , & avoir soin , quand on veut les élever , de les tenir dans des vases de terre , avec du bois sain , & du pourri. Si on se contente de les mettre dans des boîtes avec de la terre , elles commencent par s'envelopper

d'un tissu léger , à quelqu'âge qu'elles soient , mais elles ne tardent point à en fortir , percent le bois & s'échappent.

## S E C O N D É T A T.

IL seroit difficile de fixer l'époque où elles ont acquis toute leur croissance : on en trouve pendant toute l'année à différents âges soit dans l'intérieur des arbres , soit courantes dans les champs si elles sont prêtes à se métamorphoser. Elles cherchent alors quelque creux d'arbre pourri , & par préférence des Saules , où elles puissent faire leur cocon. Geoffroi dit qu'elles se changent en Crisalides dans l'intérieur des arbres qui ont servi à leur nourriture ; mais nous croyons qu'il se trompe , ou qu'au moins son assertion est trop générale : cela ne peut arriver que lorsqu'elles trouvent dans ces mêmes arbres , des parties déjà pourries. En effet quel pourroit être l'objet de leurs courses vagabondes souvent fort éloignées des arbres propres à les nourrir , si ce n'est de trouver une retraite qui leur soit favorable ? De Géer est du même avis ; cet Auteur rapporte qu'une Chenille trouvée au mois de Septembre dans un chemin , & mise dans un vase , avec du bois & des feuilles , s'enveloppa aussitôt de tous ces matériaux qu'elle réunit avec de la soie : il voulut voir sa Crisalide au mois de Mai suivant & fut fort étonné de trouver la Chenille dans son premier état. Ce fait est d'autant plus singulier que suivant lui , d'après Réaumur , & nos propres expériences , celles qui font leurs coques soit dans le Printemps , soit dans l'Été , ne passent point plus de trois ou quatre semaines sans donner leurs Papillons.

L'intérieur du cocon est tapissé d'un tissu fin & ferré : la Crisalide qu'il contient , Fig. 246. *b* , n'a rien d'extraordinaire quant à la couleur ; mais elle est remarquable par les dentelures , ou les espèces de crochets qu'elle a sur le dos & qui sont distribués sur tous les anneaux. Nous l'avons représentée Fig. 246. *c* , telle qu'elle est après la sortie du Papillon.

## É T A T P A R F A I T.

ON trouve ces Phalènes dans différents mois de l'année , collées pendant le jour , contre le tronc des Saules & des Peupliers : elles font

fort grosses , & portent leurs ailes en toit arrondi. Leurs couleurs sont peu brillantes : le fond des ailes du mâle en dessus , Fig. 246. *d* , est gris , une infinité de taches , de lignes , & de traits bruns , y sont parfemés en forme de veines.

Le dessous , Fig. 246. *e* , est gris brun dans les ailes supérieures & gris clair dans les inférieures , & les différents traits y paroissent distribués par petits quarrés.

La femelle diffère peu du mâle excepté par la grandeur comme on le voit par les Fig. 246. *f* , *g* , qui représentent le dessus & le dessous.

Les antennes ont une forme analogue à celles de quelques Papillons-Sphinx : elles n'ont point proprement de barbes , au moins telles que nous les avons décrites pour les Phalènes , & ressemblent à celles qui sont grenues & filiformes , mais sont plus épaisses. Si on les examine à la loupe , on voit qu'une de leurs surfaces est couverte de lames transversales en forme de feuillets composés de poils , & qui partent de chacune des articulations.

Le corcelet est aussi recouvert d'espèces de plaques dont la forme est la même que celle de ces pinceaux de poils larges & aplattis , dont se servent les doreurs pour appliquer l'or en feuilles.

La Fig. 246. *h*. Pl. CXC. est une variété mâle en dessus , dont le fond de couleur est beaucoup plus clair que dans l'espèce : son corcelet est jaunâtre & on y remarque une large tache grise entourée de noir. On voit son dessous Fig. 246. *i*.

Le mâle représenté Fig. 246. *k* , est remarquable par sa petitesse. Il a été donné comme provenant d'une Chenille entièrement brune & à tête blanche , ce qui pourroit le faire regarder comme espèce particulière plutôt que comme variété du *Cossus* , dont il a cependant les caractères.

Toutes les figures que nous venons de décrire ont été peintes d'après nature , & les trois dernières sur des originaux qui existent dans la Collection de M. Gerning.

Cette espèce a été décrite & figurée par :

*Linn. Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 827, sp. 63.*  
*Cossus*, & *Faun. suec. ed. nov. 1114.*

- Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne*, pag. 60, n<sup>o</sup>. 1. Coflus.  
*Réaum. Mem. Inf. tom. I*, pag. 308, Pl. 17, fig. 1-8.  
*Geoff. Inf. tom. II*, pag. 102, n<sup>o</sup>. 4. Le Coflus.  
*De Geer*, tom. I, pag. 32, Pl. 2, fig. 9, 10 & tom. II, part. I, pag. 368, n<sup>o</sup>. 1. Phalène Coflus.  
*Roes. tom. I, Cl. II, Pap. Nočt.* pag. 113, tab. XVIII, fig. 1-8.  
*Albin, Inf. tab. XXXV.* fig. 56.  
*Goed. Hist. Inf. II*, tab. 33, pag. 132.  
*List. Goed.* pag. 165, n<sup>o</sup>. 39.  
*Gronov. Zooph. p.* 204, n<sup>o</sup>. 837.  
*Mouff. Hist. Inf.* pag. 196, fig. 1. Spondyla Rubra.  
*Onomat. Hist. Nat. P. 3*, pag. 444, & P. 6, pag. 345.  
*Seba, Thes. tom. IV*, tab. XLIX, fig. A. 1-6 & tab. LI, fig. M. M.  
*Lesser, Inf. Theol.* pag. 62 & 336.  
*Aldrov. de Inf.* pag. 275, Liv. VI, Cap. V.  
*Lyonn. Monogr. Hag.* 1762, phil. 80, tab. 18.  
 ----- *Sur Lesser*, tab. I, fig. 17-22.  
 ----- *Traité Anat. de la Chen. qui ronge le bois du Saule.*  
*Wilk.* pag. 15, Pl. 31.  
*Schaeff. Icon. Inf. Rat. vol. I, part. II*, tab. LXI, Fig. I, II.  
*Raii, Hist. Inf.* pag. 150, n<sup>o</sup>. 2. Phal. Grandis, &c. & pag. 351, n<sup>o</sup>. 25. Eruca maxim. &c.  
*Merian, Inf. Eur. ed. in-fol.* pag. 70, Pl. CXXXVII.  
*Fabr. Ent.* pag. 569, sp. 48.  
*Scop. Ent. Carn.* pag. 200, n<sup>o</sup>. 500.  
*Blumenbach Man. de la Nat.* pag. 368, n<sup>o</sup>. 11. a. Cité par Esper. & Goeze, pag. 371.  
*Müll. Faun. Inf. Friedr.* pag. 40, n<sup>o</sup>. 358.  
*Schmiedlein, Man. pour les Amat. d'Inf.* pag. 51. Phal. Coflus.  
*Petiv. Gazoph.* tab. LI, fig. 9.  
*Frisch, Inf. VII*, pag. 1, tab. I.  
*Schneid. Nom. Ent.* pag. 42.  
*Esp. tom. III*, pag. 303, tab LXI, fig. 1-6.

- Cat. des Pap. des env. de Holzm.* pag. 61, n°. 24.  
 ----- d'Aug. pag. 36, n°. 299.  
*Fuesly*, *Inf.* pag. 36, n°. 678.  
 ----- *Nouv. Mag. Ent. tom. II*, pag. 60, n°. 63.  
*Hufn. Mag. de Berlin*, tom. II, pag. 410, n°. XXIV.  
*Mag. de Stralz. I*, pag. 236.  
*Gled. Science forest. II*, pag. 742, n°. 33.  
*Leske*, *Princip. Hist. Nat. I*, pag. 460, n°. 9.  
*Goeze*, *Supp. Ent. part. III*, tom. III, pag. 19, n°. 63.  
*Jung*, *Ind. Pap.* pag. 36.  
*Beckman*, *Bibl. Phys-Æcon. VII*, pag. 293.  
*Kleem. & Mad. Alm. des Chen.* pag. 120, n°. 337.  
*Plin. Hist. mund. Nat. ed. Francf. Liv. XI. Cap. XXIII*, pag. 167, L. XVII, Cap. XXIV, pag. 254 & Liv. XXX, Cap. XIII, pag. 43.

MÊME PLANCHE CXC, MÊME NUMÉRO.

CHENILLE DU PEUPLIER NOIR.

L A T A R I È R E.

É T A T P A R F A I T.

LORSQUE nous avons fait peindre & graver la figure représentée sur cette Planche n°. 246. 1, nous étions encore incertains si cette femelle étoit une variété de la précédente, ou l'espèce particulière nommée *Terebra* par les Viennois. Mais M. Gerning en ayant pris d'autres pareilles, l'année dernière, sur un Peuplier dans la forêt de Francfort sur le Mein, nous ne doutons plus qu'elle ne soit la femelle de cette dernière espèce, dont nous n'avons point encore la Chenille. On voit par la figure, qu'elle ne diffère du *Cossus* que par un ton de couleur plus foncé, dans le

les ailes supérieures , & par le gris des inférieures. M. l'Abbé Schiffermüller , dans des renseignements particuliers , qu'il a bien voulu communiquer à M. Gerning , assure en effet , que la *Tarière* ressemble beaucoup à l'espèce précédente , mais que sa Chenille est blanchâtre , à l'exception de la tête qui est brune. Nous espérons pouvoir en donner par la suite la figure & l'Histoire plus étendue.

Cette espèce a été décrite ou figurée par :

*Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne , pag. 60 , Fam. N , n°. 2.*  
Terebra.

*Merian , Inf. Eur. pag. 82 , Pl. CLXXII.* La Chenille y est représentée telle que nous venons de la décrire.

*Jung , Ind. Pap. pag. 142.*

*Goeze , supp. Ent. part. III , tom. III , pag. 60 , n°. 74.*

*Esp. tom. III , pag. 309.* Dans la description du *Cossus*.

*Schneid. Nom. Ent. pag. 43.*

*Fuesly , Nouv. Mag. Ent. tom. II , pag. 377.*

## PLANCHE CXC. NUMÉRO 247.

### CHEVILLE DU MARONNIER D'INDE.

#### L A C O Q U E T T E .

#### P R E M I E R É T A T .

LES Chenilles de cette espèce sont plus délicates que les précédentes , ou elles ont la mâchoire moins forte : on les trouve plutôt dans les branches que dans le tronc des arbres. Quoiqu'elles se nourrissent ordinairement du bois de Maronnier d'Inde , *Æsculus hippocastanum* Linn. elles mangent très-volontiers le Pommier & le Poirier , ce qui avoit

engagé Linné à donner d'abord à l'espèce le nom de *Pirina* qu'il a changé ensuite, en celui d'*Æsculi* : on la rencontre aussi dans d'autres espèces d'arbres tels que le Frêne, l'Aune, le Peuplier & le Troène, & quelquefois avec la Chenille du *Coffus*. Celles-ci, Fig. 247. a, sont jaunes & rases : on remarque à leur tête deux taches noires en forme d'yeux ; elles les cachent souvent sous le premier anneau qui lui-même est recouvert d'une écaille de la même couleur, dure & luisante, comme dans l'espèce précédente. Les autres anneaux ont chacun des tubercules d'un brun noir, & comme la partie postérieure est aussi de cette dernière couleur, on a quelquefois peine à distinguer à quel bout est la tête, sur-tout quand les Chenilles sont posées de manière à ne point faire appercevoir leurs pattes. Elles sont aisées à découvrir dès le mois de Septembre, après leur première mue, par les trous que l'on aperçoit aux branches des arbres dans lesquels elles vivent : elles sont fort propres & ces trous servent à la décharge de leurs excréments qui sont à peu près de la couleur du bois dont elles se nourrissent. Elles ont soin d'en fermer l'ouverture avec des rognures de bois, liées par quelques brins de fil, soit pour se garantir des Ichneumons, soit pour être à l'abri des impressions de l'air.

Elles passent l'Hiver dans l'intérieur du bois, & quand on les élève, il faut les tenir depuis l'Automne jusqu'au Printemps dans quelque lieu humide pour éviter qu'elles se dessèchent trop, ce qui les feroit périr.

### S E C O N D É T A T.

VERS le mois de Juin, ces Chenilles se fabriquent dans le creux même qu'elles se sont pratiqué un cocon de soie entouré de sciure de bois, & s'y changent en Crisalides d'un brun rougeâtre, Fig. 247. b. Peu de temps avant que la Phalène éclore, cette Crisalide perce son enveloppe, avec une pointe que l'on remarque au bout, du côté de la tête, & en sort à moitié. Comme le fourreau est transparent, on voit fort aisément à travers, le Papillon qu'il contient & qui en sort au mois d'Août.

## É T A T P A R F A I T.

ON trouve ordinairement ces Phalènes sur le tronc des arbres , où les femelles vont déposer leurs œufs. Les deux sexes ne se distinguent guères que par la grandeur & par la forme de leurs antennes ; le fond de couleur de leurs ailes tant en dessus qu'en dessous , est blanc légèrement jaunâtre , parsemé de points qui paroissent noirs au premier coup d'œil , mais qui dans le fait sont d'un vert foncé chatoyant en bleu. Le corcelet blanc , taché de noir , ressemble à une fourrure d'hermine. Le corps est aussi d'un vert noir avec des reflets bleus , & tous les anneaux sont bordés de blanc. Les antennes de la femelle , Fig. 247. *d* , sont grenues & filiformes , avec quelques poils courts qui partent de chaque articulation : celles du mâle , Fig. 247. *c* , sont fournies de barbes disposées en éventail , depuis leur origine jusques vers la moitié de leur longueur , & le surplus est filiforme. Esper donne la figure & la description d'une espèce de dard ou d'aiguillon recouvert d'écailles dures que l'on remarque quelquefois à l'extrémité du corps de la femelle ; elle le sort & le retire à volonté : il lui sert vraisemblablement à piquer l'écorce des branches , pour y insérer ses œufs.

Les ailes de ces Phalènes , à la sortie de la Crisalide , sont d'un beau blanc comme la Fig. 247. *d* , mais rien n'est si rare que de les trouver bien conservées , à moins d'en avoir élevé la Chenille. Elles se ternissent à l'air & deviennent jaunâtres , principalement dans les mâles , & sur-tout si on les prend avant qu'ils se soient accouplés. Cette couleur est due à une matière grasse qui suinte du corps de ce Papillon , & qui lui est commune avec quelques espèces telles que le *Coffus* , le *V. noir* , &c. Dans la description de cette dernière espèce nous avons indiqué la craie pulvérisée comme un moyen d'absorber cette matière huileuse : mais M. Gerning a cru devoir y substituer la terre dont on se sert pour faire les pipes , qui est une espèce d'argille blanche dont on fait à Rouen des potteries fort estimées. Voici son procédé : il racle avec un couteau une quantité suffisante de cette terre pour couvrir le fond d'une boîte , il pique le Papillon sur ce fond , de manière que

II. Part. tom.  
IV , pag. 89.

le corps & les ailes touchent cette espèce de farine, il les en recouvre ensuite, & les laisse dans cet état, deux ou trois jours. Il est aisé d'ôter cette poussière de dessus le Papillon en soufflant légèrement & s'il en restoit, elle se détacherait facilement avec un pinceau de poils. Si on appercevoit encore quelques parties grasses, il faudroit répéter une ou deux fois au plus la même opération, & sûrement il n'en resteroit plus aucun vestige. Ce moyen réussit parfaitement à rendre aux Phalènes toute la beauté & le brillant de leurs couleurs, & M. Gerning en conserve une entr'autres de cette espèce, qui depuis 25 ans est aussi belle que si elle venoit d'éclorre.

On les trouve aux environs de Paris, de Vienne en Autriche, de Francfort sur le Mein & dans d'autres endroits, comme on le verra par les citations : mais par tout, les mâles sont beaucoup plus rares que les femelles. Linné & Réaumur qui n'ont connu que ces dernières, les ont rangées par cette raison, l'un parmi les *Phalènes Hiboux*, l'autre dans la 3.<sup>e</sup> Classe dont les Papillons ont des antennes à *filets coniques*.

Elles ont été décrites & figurées par :

*Linn. Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 833, sp. 83. N. Esculi, & Faun. suec. ed. nov. 1750.*

*Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 60, n<sup>o</sup>. 3. Esculi. La femelle est figurée sur le frontispice de cet ouvrage.*

*Reaum. Mém. Inf. tom. II, pag. 468, Pl. 38, fig. 1-6.*

*Seba, Thes. tom. IV, tab. XLVIII, fig. k, g. Cyprinulus dicta vulg. Tygris terrestris.*

*Jonst. Inf. ed. Amstel. 1657, pag. 38, tab. VI, n<sup>o</sup>. 14 & ed. Francf. ad. Mæn. tab. VII. n<sup>o</sup>. 14.*

*Poda, Inf. 88, n<sup>o</sup>. 16.*

*Roef. tom. III, pag. 276, tab. XLVIII, fig. 5, 6. La Chenille.*

*Schaeff. Icon. Inf. Rat. vol. I, part. I, tab. XXXI, Fig. VIII, IX.*

*Harris, Inf. tab. II, fig. 3, 4.*

*Jung. Ind. Pap. pag. 3.*

- Fabric. Ent. pag. 590 , sp. 5.*  
 ----- *Sp. Inf. tom. II , pag. 208 , sp. 5. Hepial. Esculi.*  
*Fuesly , Inf. pag. 36 , n°. 688. Se trouve près Geneve.*  
 ----- *Nouv. Mag. Ent. tom II , pag. 60 , n°. 38. Esculi.*  
*Esp. tom. III , pag. 311 , tab. LXII , fig. 1-7.*  
*Hufn. Mag. de Berl. tom. III , pag. 290 , n°. 36. Pirina.*  
*Blumenb. Man. de la nat. pag. 368 , n°. 4.*  
*Fisch. Hist. Nat. de Livon. pag. 152 , n°. 360. Esculi.*  
*Schneid. Nom. Ent. pag. 44.*  
*Goeze , Sup. Ent. part. III , tom. III , pag. 82 , n°. 83.*  
*Le Natural. 9<sup>e</sup>. pièce , pag. 114 , n°. 36. Pirina & Esculi & 12<sup>e</sup>. pièce ,*  
*pag. 73 , n°. 4 , tab. II , fig. 7 , 8.*  
*Occupations des Natural. de la Soc. de Berlin , tom. III , pag. 30 ,*  
*tab. I , fig. 1 , 2.*  
*Gled. Scien. forest. tom. I , pag. 391 , n°. 10. Pirina.*  
*Kléem. & Mad. Alm. des Chen. pag. 1 , n°. 2.*



## QUATORZIÈME FAMILLE DE LA PREMIÈRE CLASSE.

*Chenilles des Racines. Phalènes à ailes lancéolées.*

**L**ES Chenilles de cette Famille sont presque rasés & pourvues de fortes dents ; leur tête est lisse & luisante ainsi que le premier anneau. Elles demeurent sous terre & rongent les racines de quelques plantes ligneuses. La transmutation se fait dans la terre & elles en mêlent une partie dans leur tissu qui forme un cocon allongé. Les Phalènes n'ont point de trompes, leurs antennes sont très-courtes & un peu dentelées, le corps presque nu, les ailes étroites & allongées. La femelle est toujours d'une couleur plus sombre que le mâle.

Quoique Linné ait classé les individus de cette famille parmi les *Phalènes Hiboux Noctua*, nous devons remarquer avec les Viennois que ces Phalènes n'ont sur leurs ailes aucune des marques caractéristiques que nous assignerons bientôt pour cette seconde classe, & que leurs antennes, qui dans le système de Linné, forment la distinction des Fileuses & des Hiboux, ne sont ni tout à fait pectinées, ni absolument filiformes, mais à peu près mi-parties, extrêmement courtes & presque par tout d'égale épaisseur : nous croyons avec d'autant plus de raison devoir les placer ici, que les Chenilles & les Crisalides, au moins celles que nous connoissons, ont la plus grande analogie avec celles de la Famille précédente.

## PLANCHE CXCI. NUMÉRO 248.

CHENILLE DU HOUBLON.

PHALÈNE DU HOUBLON.

PREMIER ÉTAT.

**V**OICI une Famille de Chenilles qui seroient encore plus nuisibles que toutes celles dont nous nous sommes occupés jusqu'à présent, si leur

multiplication étoit auffi confidérable. Elles font d'autant plus dangereufes que leurs marches font plus foudres , plus difficiles à fuivre , qu'elles font moins accessibles à nos recherches , & qu'elles minent les plantes dans les fources même de leur végétation : on ne s'apperçoit ordinairement du mal , que quand il n'y a plus de remède. Celles-ci rongent & détruifent les racines du Houblon *Humulus Lupulus Lin.* & caufent fouvent beaucoup de dommages dans les pays où cette plante eft cultivée en grand , tels que l'Angleterre , la Hollande , l'Allemagne & la Suède , où elle fert non-feulement pour la compofition de la bière , mais fouvent auffi pour y remplacer le chanvre. Elles attaquent ordinairement les racines les plus fortes , celles qui font reftées long-temps en terre , & les rongent en totalité. Leurs dents font fort aiguës , elles s'en fervent pour fe défendre quand on les incommode , & quand on veut les prendre elles fe remuent vivement à la manière des Serpents & tâchent de s'échapper en allant à reculons. Celle du mâle , Fig. 248. *a* , eft blanchâtre , ou d'un blanc rougeâtre ; elle a fur fes anneaux quelques petites taches ou éminences qui donnent naiffance à autant de petits poils : au fortir de la mue elle eft tout à fait blanche. Celle de la femelle n'en diffère que par la couleur & la grandeur comme on le voit par la Fig. 248. *b*.

## S E C O N D É T A T.

LES unes & les autres bâtiffent leurs cocons dès le mois d'Avril ou au commencement de Mai , & ne tardent point à s'y transformer en Crifalide. Ces coques font toujours placées , ou à côté , ou très-près des racines de Houblon , & préfentent une ftructure toute particulière. Nous avons vu jufqu'à préfent les Chenilles , en prenant ce fecond état , fe contracter , fe raccourcir & s'enfermer dans des tiflus , dont l'intérieur paroît devoir à peine les contenir : celles-ci au contraire fe conftruifent un logement vaste & fpacieux , plus long du double que la Crifalide , qui s'y promene & s'y transporte d'un bout à l'autre. L'extérieur très-compact eft formé de grains de terre fort rapprochés & réunis par des fils ; l'intérieur eft tapiffé d'une couche mince , mais ferrée , de foie grife. Suivant

la remarque de de G er , le bout de ce cocon vers lequel est tourné la partie postérieure de la Crisalide , n'est fermé que par quelques fils lâches qui lui permettent de pousser dehors , mais à moitié seulement, sa dépouille de Chenille.

Ces Crisalides , comme celle de la dernière famille , ont à la tête une espèce de pointe ; & sur tous les anneaux , des crochets dont les pointes sont dirigées vers la queue ; elles sont de ces armes un usage qui doit de plus en plus nous faire admirer la sage prévoyance de la nature. Le Papillon n'a aucun instrument qui lui donne les moyens de percer sa coque , moins encore de se faire jour à travers une couche de terre épaisse & quelquefois assez dure , dont il est recouvert , c'est donc à la Crisalide à lui frayer son passage. Pour cet effet , peu de temps avant le moment fixé par la naissance du Papillon , elle fait une ouverture à la coque , perce peu à peu la terre , en se servant de ses crochets comme de leviers pour se procurer des points d'appui , arrive à la surface , & y reste à moitié découverte , jusqu'à ce que le Papillon dans sa parfaite maturité puisse rompre sans efforts les membranes qui le recouvrent.

Nous avons représenté , Fig. 248. *c* , *d* , les Crisalides du m le & de la femelle : elles diff rent autant pour la grandeur que les Chenilles qui les produisent. Elles sont plutôt cylindriques , que coniques ; leurs anneaux sont très-flexibles & elles se remuent dans tous les sens avec vivacité. La couleur est d'un rouge brun plus clair sous le ventre que sur le reste du corps.

####   T A T P A R F A I T .

LES Phalènes quittent leurs enveloppes au mois de Juin , & sont remarquables par les différences qui existent entre les deux sexes. Le mâle en dessus, Fig. 248. *e* , a le corps & la tête d'un jaune clair, les yeux noirs & les antennes roussâtres ; les quatre ailes sont blanches, même d'un blanc argent  & luisant. En dessous , Fig. 248. *f* , ces mêmes ailes sont d'un brun obscur & bordées d'une bande rougeâtre.

Dans la femelle en dessus , Fig. 248. *g* , le corps , la tête & les antennes  
sont

font comme dans le mâle , mais les ailes supérieures font d'un jaune clair , orné de taches & de lignes rougeâtres : la couleur des inférieures est brunâtre. Les ailes supérieures en dessous, Fig. 248. *h* , font d'un jaune pâle recouvert d'une légère teinte brune , & les inférieures d'un brun clair.

Les Figures 248. *i* , *k* , font deux variétés femelles tirées du Cabinet de M. Gerning ; l'une a les couleurs beaucoup plus vives , l'autre beaucoup plus pâles que l'espèce : cette dernière n'a cependant été altérée , ni par l'air , ni par le soleil.

Les antennes sortent du milieu d'un bouquet de poils & n'ont guères plus d'une ligne & demie de longueur , elles font garnies à chaque articulation de quelques poils courts , & font arrondies à leur extrémité.

On remarque , dans les mâles seulement , une autre particularité , c'est qu'ils ont aux cuisses & aux jambes , une grande quantité de poils très-longs , sur-tout dans cette dernière partie.

Les œufs font de forme ovale , & blancs à la sortie du corps de la femelle , mais ils noircissent bientôt après : comme ils font très-petits & déposés par tas , ils ressemblent alors parfaitement à la poudre à canon la plus fine.

Cette espèce a été décrite & figurée par :

*Linn. Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 833, sp. 84. Humuli. & Faun. suec. ed. nov. 1147.*

*Cat. Syst. des Pap. des env. de Vien. pag. 61, Fam. O, n°. 1. Humuli.*

*De Geer, tom. I, pag. 487, Pl. 7, fig. 1-11, & tom. II, part. I, pag. 365, n°. 1. Phalène du Houblon.*

*Raii, Hist. Inf. pag. 157, n°. 3.*

*Sulz. Hist. Inf. tom. I, pag. 160 & tom. II, pag. 44, n°. 1, tab. XXII, fig. 1. La femelle. Humuli.*

*Catholic. litter. H. pag. 308.*

*Fuesly, Inf. pag. 36, n°. 689.*

*Esp. tom. IV, pag. 20, tab. LXXX, fig. 1-4.*

*Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 84, n°. 84.*

*Tom e V. 1787.*

L

*Fabric. Ent.* pag. 589, sp. 1.

----- *Spec. Inf.* tom. II, pag. 207, sp. 1.

*Schneid. Nom. Ent.* pag. 44.

*Müll. Zool. Dan. Prodr.* pag. 120, n°. 1380.

*Nouv. Théât. de la Nat. part. IV,* pag. 104. Humuli.

*Jung, Ind. Pap.* pag. 68.

*Blumenb. Man. de la Nat.* pag. 368, n°. 12.

*Schmied. Man. des Amat d'Inf.* pag. 52. Humuli.

*Linn. de la nuisib. des Inf. augm. par Biwald,* tom. I, pag. 30 & 60.

*Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug.* pag. 17, n°. 60 & 61.

## PLANCHE CXCII. NUMÉRO 249.

### L A S Y L V I N E.

### É T A T P A R F A I T.

**N**OUS n'avons que des notions imparfaites sur cette espèce. La plupart des Auteurs s'accordent à penser que c'est celle qui a été nommée *Sylvina* par Linné : sa description nous le fait croire à nous-mêmes, & c'est ce qui nous engage à lui donner le nom de Sylvine. Sa Chenille nous est inconnue ; mais la ressemblance des caractères de cette Phalène avec ceux de la précédente, nous fait présumer qu'il en existe aussi entre les Chenilles.

Le fond des ailes supérieures du mâle en dessus, Fig. 249. a, est d'un jaune rougeâtre : elles sont traversées par deux lignes qui dans la partie inférieure se réunissent en forme de V ; l'une est blanche, l'autre est brune, & cette dernière est bordée, dans une partie de sa longueur, par une tache blanche. On y voit en outre plusieurs points noirs, dont quelques-uns forment une ligne, qui suit le contour extérieur de ces ailes. Les inférieures sont d'un brun clair & rougeâtre.

Le dessous, Fig. 249. b, est à peu près de cette dernière couleur.

Le fond des ailes supérieures de la femelle en dessus , Fig. 249. *d* , est plus rembruni que dans le mâle. On y voit la ligne blanche de l'espèce de *V.* dont nous venons de parler , l'autre est remplacée par une large bande brune inégale , bordée de blanc.

Les quatre ailes en dessous , Fig. 249. *e* , sont d'un brun rougeâtre & sombre , nuancé de gris brun.

Nous n'osons affurer que la figure 249. *c* , soit une espèce particulière , quoiqu'un Amateur du Dauphiné prétende en avoir obtenu une semblable d'une Chenille qu'il a élevée ; nous la donnons ici seulement comme une variété mâle. Le fond de ses ailes est à peu près comme celui de l'espèce , mais il n'y a aucune ligne transversale dans les supérieures : on y apperçoit seulement quelques petites taches brunes.

Les Figures 249. *f* , *g* , représentent le dessus & le dessous d'une variété femelle très-remarquable qui appartient à M. Gerning , ainsi que les autres individus que nous venons de décrire.

Cette espèce n'est pas très-commune aux environs de Francfort sur le Mein , mais elle n'est point rare à Hanau , à Hambourg , & dans les pays du Nord : l'Amateur dont nous venons de parler , l'a prise en Dauphiné. Elle se trouve aux mois d'Août & de Septembre sur les Chênes & dans les prairies voisines des forêts.

Elle a été décrite & figurée par :

*Linn. Syst. Nat. ed. XII , tom. I , part. II , pag. 834 , sp. 87.*  
*Sylvina. & Faun. suec. ed. nov. 1151.*

*Cat. Syst. des Pap. des env. de Vien. pag. 61 , Fam. O , n°. 2. Hamma.*

*Fabr. Gen. Inf. tom. II , app. pag. 506. Hepialus angulatus.*

*Fuesly , Mag. Ent. tom. II , pag. 11 , n°. 87. Sylvina.*

----- *Nouv. Mag. tom. II , pag. 211. Hamma.*

*Jung , Ind. Pap. pag. 64. Hamma , & pag. 140. Sylvina.*

*Esp. tom. IV , pag. 32 , tab. LXXXII , fig. 2-4. Sylvina.*

*Schneid. Nom. Ent. pag. 44. Hamma & Sylvina.*

*Goeze , Supp. Ent. part. III , tom. III , pag. 87 & 184 , n°. 87.*  
*Sylvina.*

Nous pourrions encore citer une des six planches publiées par le Graveur Müller, à Hanau, pour la continuation de l'ouvrage de Roefel; mais cette suite ayant été interrompue par les réclamations de Kléman, ces Planches se trouvent entre les mains de très-peu de personnes.

## MÊME PLANCHE, NUMÉRO 250.

### LE FLIN.

#### ÉTAT PARFAIT.

CETTE Espèce ressemble beaucoup à la précédente sur-tout pour la disposition des bandes & des taches, comme on le voit par les portraits que nous en donnons ici. Les Figures 250. *a*, *b*, représentent le mâle & la femelle en dessus, & le 250. *c*, le dessous de l'un & de l'autre sexe: ce dernier est beaucoup plus brun que celui du 249. *b*. Quoique nous l'ayons mis sous un numéro particulier, nous sommes encore incertains si ce ne seroit pas une simple variété de la Sylvine: nous espérons pouvoir fixer nos doutes à cet égard par la découverte de la Chenille qui nous est encore inconnue.

On voit cette espèce, mais rarement, dans les environs de Francfort sur le Mein, & suivant le Catalogue Systématique des Viennois, elle se trouve en Autriche & en Saxe.

Les seuls Auteurs qui l'ayent décrite & figurée sont:

*Cat. Syst. des Pap. d. s. env. de Vienne pag. 61, Fam. O, n°. 3. Flina.  
Esper, tom. IV, tab. LXXXII, fig. 5-7.*

*Schneid. Nom. Ent. pag. 44.*

*Jung, Ind. Pap. pag. 56.*

*Goeze, Suppl. Ent. part. III, tom. III, pag. 60, n°. 76.*

## PLANCHE CXCI. NUMÉRO 251.

LA PATTE EN MASSE,

ET LA MARBRURE.

ÉTAT PARFAIT.

QUOIQUÉ nous ayons mis ces Phalènes sous le même numéro, nous sommes persuadés, après les avoir examinées avec attention, que ce sont deux espèces différentes. Les Figures 251. *a*, *b*, sont bien certainement les dessus de deux mâles variés de l'espèce appelée *Hecta*, par Linné, décrite & figurée par de Géer, sous le nom de *Phalène à pattes en masse*, que nous avons adopté. » Leurs ailes supérieures sont » d'un jaune » plus ou moins « obscur couleur d'ocre, & tirant sur le » roux ; elles sont marquées de plusieurs taches irrégulières, assez grandes, » d'un blanc jaunâtre & argenté, distribuées en bandes obliques. » Le dessous, pareil dans les deux individus, se voit Fig. 251. *c*. Nous reviendrons dans un instant sur la description de cette Phalène.

De Géer tom. I,  
pag. 496.

Nous avons d'abord regardé la femelle représentée en dessus Fig. 251. *d*, & en dessous Fig. 251. *e*, comme celle de la *Patte en masse* que nous ne connoissons point ; & cela avec d'autant plus de vraisemblance que le mâle de cette femelle nous est aussi inconnu : mais la diversité de ses caractères comparés avec ceux des mâles ci dessus, & leur accord parfait avec la description de celle que les Auteurs du Catalogue Systématique donnent dans leur Appendix sous le nom de *Carna*, nous font croire que c'est une espèce particulière ; nous l'avons nommée *la Marbrure*. Nous espérons que la découverte des Chenilles de l'une & de l'autre, nous mettra en état de les donner dans le Supplément, & confirmera notre opinion.

Nous ne sçavons rien de particulier sur cette dernière espèce, mais la

première présente une singularité bien remarquable dans la construction de ses jambes ; nous ne pouvons mieux faire que d'offrir à nos Lecteurs , un extrait de la description qu'en donne de Géer. Les deux premières paires sont comme aux autres Papillons , mais dans les postérieures on remarque d'abord de très-long. poils du côté intérieur de la cuisse ; ensuite au lieu de jambe , proprement dite , on ne trouve qu'une masse informe ayant la figure d'une poire aplatie des deux côtés attachée par le pédicule à l'extrémité de la cuisse. Cette masse d'un jaune d'ocre , a la transparence de l'écaille & se meut au bout de la cuisse par une jointure comme les autres pattes. La surface intérieure est garnie d'un gros paquet d'écailles très-allongées & très-étroites , nommées par de Géer , *Écailles en poils* , qui ont la forme de spatules , les unes droites , les autres un peu courbées à leur extrémité : elles sont couchées les unes sur les autres & forment une espèce de brosse qui s'étend beaucoup au-delà de la masse ; elles sont d'inégales longueur & largeur ; leur couleur est un blanc jaunâtre.

On pourroit , comme le dit cet Auteur , regarder ces masses comme une monstruosité particulière à un individu , si tous ceux qu'il a pris ne lui avoient offert cette structure extraordinaire : c'étoient tous des mâles , & il ignore si la femelle a la même conformation. Il a remarqué que ces Papillons ont quelquefois un vol singulier ; ils s'élèvent un peu au dessus de la terre , & parcourent en zigzag , à peu près l'espace d'un pied : dès qu'il les touchoit dans leur vol , ils se laissoient tomber & restoient immobiles , en repliant leurs moignons contre le corps. Ces masses sont-elles destinées à servir de balanciers pour tenir le corps du Papillon en équilibre , quand il voltige de cette manière ? Telle est l'unique conjecture que tire cet illustre Naturaliste : personne n'étoit plus en état que lui d'approfondir un pareil secret , mais il ne s'est aperçu de ce phénomène qu'après la mort des Papillons , & nous ne croyons pas qu'aucun Amateur l'ait observé depuis. Il les a trouvés au mois de Juillet dans un seul endroit , aux environs des eaux minérales de Setra en Westmanie.

Les originaux de ces deux espèces appartiennent à M. Gerding , & ont été pris aux environs de Vienne en Autriche : elles n'ont pas encore été découvertes en France.

La première a été décrite & figurée par :

*Linn. Syst. Nat. ed. XII. tom. I, part. II, pag. 833, sp. 85.* Ph. N. Hecta.  
& *Faun. suec. ed. nov. 1148.* Quelques Auteurs prennent pour la femelle  
la Phalène décrite par Linné, pag. 834, sp. 88, sous le nom de *Vitis*  
*Idææ.* & *Faun. suec. ed. nov. 1163.*

*Cat. Syst. des Pap. des envir. de Vien. pag. 61, Fam. O, n° 4.* Hecta.  
*De Geer, tom. I, pag. 495, Pl. 7, fig. 12-16, & tom. II, part. I,*  
*pag. 366, n° 2.* Phalène à pattes en masse.

*Schaeff. Icon. Inf. Rat. tom. II, part. I, tab. CXV, Fig. I, II.* Le  
mâle.

*Fabric. Ent. pag. 589, sp. 3.* Hepialus Hectus. Esper a cité par erreur  
n° 2.

*Gen. Inf. tom. II, pag. 208, n° 2.*

*Fuesly, Inf. pag. 36, n° 690.* Hecta, & 691. *Vitis Idææ.* Se trouve  
près de Geneve.

*Jung, Ind. Pap. pag. 65.* Hecta, & pag. 153, *Vitis Idææ.*

*Cathol. litt. H. pag. 94.* Hecta.

*Esper, tom. IV, pag. 25, tab. LXXX, fig. 5-7.* Il a décrit pag. 30  
sous le nom de *Nemorosa*, & représenté dans la Planche suivante Fig. 5,  
une autre Phalène, qu'il croit espèce particulière, & que nous ne regardons  
que comme variété pâle de notre 251. a.

*Schneid. Nom. Ent. pag. 44.* Hepialus Hectus, & *Vitis Idææ.*

*Müll. Zool. Dan. Prodr. pag. 121, n° 1381.* Hecta.

*Goeze, Suppl. Ent. part. III, tom. III, pag. 85.* Hecta & pag. 88.  
*Vitis Idææ.*

La Marbrure a été décrite par :

*Cat. Syst. des Pap. des env. de Vien. pag. 310.* Carna.

*Jung. Ind. Pap. pag. 26.*

*Goeze, Suppl. Ent. part. III, tom. III, pag. 62, n° 91.*

*Schneid. Nom. Ent. pag. 44.*

*Esp. tom. IV, pag. 31, tab. LXXXII, fig. 1.* On a mal à propos indiqué au bas de cette Planche la figure 1, comme *Mas Carna*. C'est la femelle, il le dit lui-même dans la description.

## MÊME PLANCHE, NUMÉRO 252.

### LA LOUVETTE.

#### ÉTAT PARFAIT.

**E**SPER dit que les Chenilles qui produisent cette espèce sont de couleur blanche, & qu'on les trouve en quantité dans la terre ; mais ne les connoissant encore, ni par nous-mêmes, ni par nos correspondans, nous n'en donnons point la figure.

Le fond de couleur de la Phalène mâle en dessus, Fig. 252. a, est jaune brun, avec deux bandes d'un blanc grisâtre qui traversent les ailes supérieures en forme de V. fort évasé. On voit son dessous, Fig. 252. b.

Les mêmes bandes se remarquent dans la femelle tant en dessus qu'en dessous, Fig. 252. c, d. Elle est d'une couleur plus sombre que le mâle, comme nous l'avons annoncé dans les caractères généraux de cette Famille.

On trouve ces Phalènes au mois de Juin en battant les Chênes dans la forêt de Francfort sur le Mein, & M. Dantic nous assure les avoir découvertes aux environs de Paris.

Elles ont été décrites ou figurées par :

*Linn. Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 833, sp. 86. Lupulina.*  
& *Faun. suec. ed. nov. 1149.*

*Cat. Syst. des Pap. des env. de Vien. pag. 61, Fam. O, n°. 5. Lupulina.*  
*Clerck, Icon. Inf. rar. tab. IX, fig. 4.*

*Schaeff. Icon. Inf. Rat. vol. III, tab. CCXXXIII, Fig. II, III.*

*Fabr,*

*Fabr. Ent. pag. 589 , sp. 2. Hepialus Lupulinus.*

----- *Gen. Inf. tom. II, pag. 207, n°. 2.*

*Esp. tom. IV , pag. 27 , tab. LXXXI , fig. 1-4.*

*Jung , Ind. Pap. pag. 83. Lupulina.*

*Schneid. Nom. Ent. pag. 44. Hepialus Lupulinus.*

*Goeze , Sup. Ent. part. III , tom. III, pag. 87. Lupulina.*

## MÊME PLANCHE, NUMÉRO 253.

### L' H E P A T I Q U E.

#### É T A T P A R F A I T.

**L**A Phalène dont on voit ici le portrait a été prise aux environs de Francfort sur le Mein , & l'espèce y est si rare que M. Gerning à qui elle appartient , n'a jamais pu découvrir que ce seul individu : la forme effilée de son corps nous le fait regarder comme un mâle. Le fond de couleur de ses ailes supérieures en dessus , Fig. 253. *a* , est d'un brun sombre un peu rougeâtre ; il est relevé par quelques taches & par deux bandes transversales d'une couleur plus claire. Les inférieures ont aussi une teinte moins foncée depuis leur origine jusqu'au milieu , que vers leur extrémité. Son dessous est représenté Fig. 253. *b* , il diffère peu du dessus.

Les auteurs Viennois ont décrit cette espèce pag. 61 , n°. 6 , du *Cat. Syst.* sous le nom de *Jodutta* , & disent l'avoir reçue de Saxe , mais la Chenille leur est aussi inconnue qu'à nous.

Les autres Naturalistes qui l'ont décrite ou figurée sont :

*Esp. tom. IV , pag. 30 , tab. LXXXI , fig. 6.*

*Goeze , Supp. Ent. part. III , tom. III , pag. 61 , n°. 77.*

Tome V. 1787.

M

*Jung, Ind. Pap. pag. 72.*

*Schneid. nom. Ent. pag. 44.*

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 254.

LA PETITE MARBRURE.

ÉTAT PARFAIT.

N O U S ajoutons ici cette espèce à cause de la ressemblance qui se trouve dans ses ailes avec celles de cette Famille, quoique ses antennes ne soient point tout à fait aussi courtes. On voit son dessus Fig. 254. a, & le dessous Fig. 254. b. M. Gerning qui l'a reçue de Vienne en Autriche, l'a nommée *Hepialica*, d'après le nom générique, *Hepialus*, donné à cette Famille par Fabricius. Nous ne croyons point qu'elle ait été décrite ou figurée par aucun Auteur, à moins qu'elle ne soit dans le Catalogue Viennois parmi les Phalènes Hiboux, sous quelque nom qui nous est inconnu.



## QUINZIÈME FAMILLE DE LA PREMIÈRE CLASSE.

*Chenilles Noctuiformes , Phalènes poilues.*

LES Chenilles de cette Famille font rases : leur tête ronde est à demi cachée sous le premier anneau , & elles ont , tout le long du corps, cinq raies d'une couleur claire. La transmutation se fait sous terre. Les Phalènes n'ont point de trompes : elles portent leurs ailes rabattues & on y apperçoit quelques traits peu marqués. Au lieu de la poussière écailleuse qui recouvre les ailes des autres Papillons, celles de ces Phalènes sont garnies de poils ainsi que le tour des yeux , & tout le reste du corps.

## PLANCHE CXCIV. NUMÉRO 255.

## CHENILLE DU TILLEUL.

## LA CASSINI.

## PREMIER ÉTAT.

C'EST d'après M. Valmont de Bomare que les Auteurs Viennois ont donné à cette espèce le nom de *Cassinia*, à cause de l'attitude que prend cette Chenille quand elle ne mange point. Elle paroît en effet observer les astres, & nous l'avons représentée, Fig. 256. *b*, dans cette attitude qui lui est commune avec celles des Sphinx & beaucoup d'Arpenteuses. Cependant la description qu'en donne ce Naturaliste n'est point conforme à la figure que l'on voit ici. Il dit à la vérité, qu'elle est d'un vert tendre, mais il ajoute qu'elle est tachée de petits traits blancs partagés le long du dos par une raie bleue, & qu'elle est remarquable par ses jambes d'un rouge de corail. La nôtre, Fig. 255. *a*, conforme

M ij

à celle qui a été décrite & représentée par Roefel , est d'un vert bleuâtre à la surface supérieure du corps , & d'un vert jaunâtre sur les côtés & sous le ventre. Elle a cinq raies longitudinales dont celle du milieu est blanche , ou d'un jaune plus pâle que les autres : les huit pattes membraneuses sont vertes , quelquefois d'un brun jaunâtre , & les six écailleuses , jaunes. Le dernier anneau est le plus gros de tous , il est un peu élevé comme dans les Chenilles des Sphinx.

Celle-ci se nourrit de préférence sur le Tilleul , mais elle vit aussi sur le Chêne , l'Aubépine , le Cerisier , le Poirier & le Pêcher. On la trouve ordinairement , au mois de Mai ou de Juin : elle marche fort lentement.

### S E C O N D É T A T .

CES Chenilles se transforment au bout de quelques jours en une Crisalide qui , d'après Kléman , est d'abord verdâtre , mais qui prend ensuite peu à peu la couleur sous laquelle nous l'avons représentée Fig. 255. c. Les Phalènes éclosent au mois d'Octobre , quelques-unes même , suivant Esper , passent l'hiver sous terre , & leurs Papillons ne paroissent qu'au Printemps de l'année suivante.

### É T A T P A R F A I T .

LE mâle représenté Fig. 255. d , a les ailes supérieures d'un brun clair , parsemé de taches & de traits d'une couleur plus obscure : les inférieures sont grises avec une tache brune en croissant , dans le milieu. Le corcelet est d'un gris noirâtre : le reste du corps est brun jaunâtre & les antennes bien pectinées. On voit son dessous Fig. 255. e.

La femelle , Fig. 255. f , ne diffère du mâle que par la grandeur & par ses antennes filiformes. Nous n'avons point figuré le dessous qui est seulement un peu plus foncé que le 255. e.

Cette espèce se trouve ordinairement en Automne contre le tronc des arbres , non-seulement en Allemagne ; mais en Dauphiné , & dans les environs de Paris.

Elle a été décrite & figurée par :

- Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne*, pag. 61, Fam. P, n°. 1. *Cassinia*.  
*Roes. tom. III*, pag. 239, tab. XL, fig. 1-5.  
*Jung, Ind. Pap.* pag. 27. *Cassinia* & pag. 136. Bomb. Sphinx.  
*Esp. tom. III*, pag. 249, tab. XLIX, fig. 1-3. Sphinx.  
*Le Natural. 9<sup>e</sup>. pièce*, pag. 133, n°. 75.  
*Goeze Supp. Ent. part. III, tom. III*, pag. 47, n°. 10. B. Sphinx & pag. 61, n°. 78. *Cassinia*.  
*Hufn. Magaf. de Berlin*, tom. III, pag. 400, n°. 75.  
*Schneid. Nom. Ent.* pag. 43. *Cassinia* & Sphinx.  
*Valm. de Bom. Diç. d'Hist. Nat. ed. de 1768*, in-4°. art. Chenille, pag. 527.

## MÊME PLANCHE, NUMÉRO 256.

### LA PHALÈNE SPHINX.

#### ÉTAT PARFAIT.

CETTE espèce ne se trouve point aux environs de Francfort sur le Mein & nous ne croyons point qu'elle ait été découverte en France. M. Gerning l'a reçue de Florence en Italie & de Vienne en Autriche ; il n'en connoît point la Chenille : c'est peut-être l'espèce que les Auteurs du Catalogue Systématique ont décrite sous le nom de *Cassinia*. Esper qui l'a figurée, dit qu'elle existe aussi en Saxe.

Les ailes supérieures du mâle en dessus, Fig. 256. a, sont d'un gris brun assez clair avec des petites taches & une rangée transversale de points noirâtres. Les inférieures sont blanchâtres & bordées en partie de brun clair : les antennes sont pectinées. Le dessous est pareil au 256. c, ci-après.

La femelle en dessus , Fig. 256. *b* , a les ailes supérieures d'une couleur plus foncée que le mâle, les taches y sont plus marquées , & on y apperçoit quelques traits blanchâtres à leur origine. Au lieu d'une rangée de points on remarque vers leur extrémité une ligne noire dentelée bordée de blanc sale. Les inférieures sont comme dans le mâle ; la teinte de la bordure y est seulement un peu plus grise.

Les ailes supérieures en dessous , Fig. 256. *c* , sont brunes & les inférieures d'un gris ardoisé avec une légère nuance brunâtre sur-tout au bord supérieur.

Nous ne connoissons d'autre Auteur qui ait décrit & figuré cette espèce, qu'*Esper* , *Tom. III* , *Tab. XLIX* , *fig. 4* , *5*.





PLANCHE CXCIV. NUMÉRO 257.

CHENILLE DE L'ÉRABLE.

LE PORTE PLUME.

PREMIER ÉTAT.

QUOIQUE nous ne donnions point ici la Chenille de cette Phalène, nous savons cependant qu'elle se nourrit sur l'Érable commun, & sur l'Érable Platanier (1) *Acer Platanoides* L. Elle est verte & marquée de différentes raies, les unes plus sombres, les autres plus claires que le fond. M. Gerning qui l'a élevée en 1767, & 1768, nous a communiqué cette description, mais l'espèce est devenue si rare depuis quelques années que nous n'avons pu, ni par nous mêmes, ni par nos correspondants, la découvrir dans ses deux premiers états; si nous sommes plus heureux par la suite, nous y reviendrons dans le Supplément.

ÉTAT PARFAIT.

LE fond de couleur des ailes supérieures du mâle en dessus, Fig. 257. a, est un jaune brun dans lequel sont des raies transversales, & quelques taches noires: les inférieures sont d'un gris un peu jaunâtre, avec une frange jaune sombre; le corps est de cette dernière couleur. Ses antennes sont très-remarquables par la longueur extraordinaire de leurs barbes, ce qui a fait donner à l'espèce le nom de *Plumigera*.

La figure 257. b, est une variété mâle en dessus, dont le fond est beaucoup plus clair que dans l'espèce.

---

(1) Flore Franç. tom. II, pag. 552, n°. 574, III.

Tome V. 1788.

La femelle, Fig. 257. c, ne diffère guères du mâle que par un ton de couleur plus pâle aux ailes supérieures & des traits moins marqués : elle est aussi moins grande, ce qui fait exception à la règle générale. On voit son dessous Fig. 267. d.

Celui du mâle de l'espèce est un peu plus foncé, & celui de la variété, au contraire, d'une nuance plus claire que celui de la femelle : nous n'avons pas cru devoir les représenter ici pour ne pas multiplier les figures.

Cette Phalène a été découverte aux environs d'Erlangen & d'Éisenach, & M. Gerning l'a prise au mois de Décembre dans la forêt de Francfort sur le Mein. On la trouve à Strasbourg sur le tronc des arbres.

Elle a été décrite ou figurée par :

*Cat. Syst. des Pap. des env. de Vien. pag. 62, n° 2. Plumigera.*

*Jung, Ind. Pap. pag. 109.*

*Fuesly, Mag. Ent. pag. tom. II, pag. 106.*

----- *Nouv. Mag. tom. II, pag. 377.*

*Esper, tom. III, tab. L, fig. 6, 7, pag. 254.*

*Le Natur. 3<sup>e</sup> pièce, pag. 3, tab. I, fig. 2.*

*Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 62, n° 79.*

*Schneid. Nom. Ent. pag. 43.*



## SEIZIÈME FAMILLE DE LA PREMIÈRE CLASSE.

*Chenilles à forme d'arpeuteuses , Phalènes à ailes échancrées.*

CES Chenilles font rases , leur tête est ronde , & elles la portent en avant ; leur corps effilé est marqué de stries fines , ce qui dans l'état de repos les fait ressembler à certaines Arpeuteuses vertes. Leur métamorphose s'opère dans un tissu léger entre quelques feuilles près de terre , ou en terre. Les Phalènes ont de longs barbillons entre les antennes , leurs ailes supérieures font fortement échancrées au bord extérieur ou au bord intérieur.

## MÊME PLANCHE, NUMÉRO 258.

## CHENILLE DE L'OSIER.

## LA DÉCOUPURE.

## PREMIER ÉTAT.

ON trouve cette Chenille , Fig. 258. a , aux mois de Juillet & d'Août sur l'Osier , *Salix Viellina* , L. & sur le Saule. Les œufs qui la produisent sont isolés sur les feuilles de ces arbres , & sont d'un blanc jaunâtre. Dès que les Chenilles sont écloses elles marchent avec beaucoup de vitesse , & quoiqu'elles aient seize pattes elles ne se servent que de douze : leur démarche ressemble alors , à celle des arpeuteuses : elles ne mangent point leurs coques. Dans ce premier âge elles sont d'un vert pâle , & luisantes sur tout le corps : elles conservent ce luisant & ce coloris jusqu'à la troisième mue , après quoi elles deviennent d'un vert plus foncé. Leur corps est fort allongé & d'une grosseur presque égale ,

il est à demi diaphane. De chaque côté est une ligne fort étroite qui quelquefois ne s'étend point jusques sur les derniers anneaux, & une autre sur le dos, toutes deux d'un vert plus sombre que le reste du corps.

### S E C O N D É T A T.

LE moment de leur métamorphose est indiqué par des taches noires sur la partie supérieure du corps ; elles filent alors un cocon entre des feuilles, & s'y changent en une Crisalide, qui dans les premiers moments, est toute verte avec une raie sur le dos d'un vert plus foncé ainsi que les étuis des ailes ; on remarque aussi sur la tête une tache d'un brun sombre : mais ces différentes couleurs ne durent pas plus de trois heures, après quoi la Crisalide devient d'un noir mat, Fig. 258. *b*. Elles restent dans cet état environ trois ou quatre semaines ; & suivant la température des années différentes, les Phalènes éclosent depuis le commencement d'Août, jusqu'à celui d'Octobre : les pluies sont nuisibles à ces Insectes dans tous leurs états.

### É T A T P A R F A I T.

CES Phalènes dans l'état de repos portent leurs ailes en toit arrondi, & le haut du corcelet, ou plutôt les poils dont il est couvert, forment une huppe qui s'avance en pointe. Le mâle en dessus, Fig. 258. *c*, a les ailes supérieures d'un brun grisâtre avec des nuances rouffes & couleur d'orange : elles sont traversées par deux bandes blanchâtres, dont une est double, ou séparée en deux par une ligne brune ; au milieu de ces ailes est un point blanc. Les inférieures sont d'un brun obscur qui s'éclaircit vers leur origine. La tige des antennes est brune ; les barbes de celles du mâle sont rouffes & les barbillons qui caractérisent cette famille, sont d'un brun obscur.

Les quatre ailes en dessous, Fig. 258. *d*, sont de cette dernière couleur avec des taches & des ondes noires : les pieds sont blancs tachés de brun.

La femelle en dessus diffère peu du mâle comme on le voit par la Fig. 258. e. Nous n'en donnons point le dessous, il est pareil dans les deux sexes.

Ces Phalènes passent l'Hiver & cherchent à se mettre à l'abri du froid dans les greniers & même dans les appartements où on les trouve assez ordinairement, sur-tout dans ceux qui sont peu fréquentés.

Elles ont été décrites & figurées par la plupart des auteurs & entr'autres par :

*Linn. Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, sp. 78, pag. 831, Libatrix, & Faun. suec. ed. nov. n°. 1143.*

*Cat. Syst. des Pap. des envir. de Vien. pag. 62, n°. 1. Libatrix.*

*De Geer, tom. II, part. I, pag. 332; Pl. 5, fig. 3-5. La Friande.*

*Geoffroy, tom. II, pag. 121, n°. 26. La Découpure.*

*Goed. Inf. Belg. I, pag. 155, tab. 67. Libatrix & Gall. tom. II, tab. LXVII.*

*List. Goed. pag. 81, tab. 30.*

*Petiv. Gazoph. p. 29, tab. XIX, f. 4.*

*Poda, Mus. Græc. 92, tab. 2, fig. 9. Salictaria.*

*Scop. Ent. Carn. pag. 209, n°. 516.*

*Rai, Hist. Inf. pag. 183, n°. 2.*

*Roef. tom. IV, pag. 141, tab. XX, fig. 1-4.*

*Schaeff. Icon. Inf. Rat. vol. II, part. I, tab. CXXIV, Fig. I, II.*

*Esp. tom. III, pag. 357, tab. LXIX, fig. 4-7.*

*Fabric. Ent. pag. 604, n. 62.*

----- *Spec. Inf. tom. II, pag. 224, sp. 82. Libatrix.*

*Fuesly, Inf. pag. 36, n°. 684.*

----- *Mag. Ent. tom. II, pag. 10.*

----- *Nouv. Mag. tom. II, pag. 60, n°. 78.*

*Sulz. Hist. ab. des Inf. tom. I, pag. 160, n°. 5. & tom. II, pag. 42, n°. 75, tab. XXI, fig. 7.*

*Hufn. Mag. de Berlin, tom. II, pag. 414, n°. XXVIII.*

*Syst. du Reg. anim. tom. II, p. 148, n°. 24.*

*Müll. Faun. Friederichsd. p. 42, n°. 377. Libatrix, & 378. Modessa.*

- Müll. Zool. Dan. Prod. pag. 119, n°. 1377. Libatrix & Modesta.  
 Gled. Scien. forest. part. II, pag. 742, n°. 31.  
 Leske, princ. Hist. Nat. pag. 461, n°. 10.  
 Beckm. Epit. Syst. Lin. pag. 165, n°. 78.  
 Schneid. Nom. Ent. pag. 43. Modesta.  
 Cat. des Pap. des env. de Holm. pag. 63, n°. 28. Libatrix.  
 Jung, Ind. Pap. pag. 78.  
 Harris, Inf. tab. I, fig. C, D.  
 Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 40, n°. 78.  
 Sepp. Nederl. Inf. IV<sup>e</sup>. pièce, pag. 61, tab. XV.  
 Lang, Cat. des Pap. d'Aug. pag. 18, n°. 71 - 73.  
 Schmied. Man. des Amat. d'Inf. pag. 51. Libatrix.  
 Klém. & Mad. Alm. des Chen. pag. 83, n°. 239.

PLANCHE CXCVI. NUMÉRO 259.

C H E N I L L E D U S A U L E.

L E M U S E A U.

P R E M I E R É T A T.

ON trouve les œufs de cette espèce aux mois de Juin & de Juillet sur le revers des feuilles de Saule; ils sont ronds & blancs avec un point dans le milieu. Les Chenilles sont lisses & grisâtres, au moment de leur naissance; changent quatre fois de peau dans l'espace d'un mois environ avant d'avoir pris toute leur croissance, & dévorent à chaque fois leurs vieilles dépouilles. Elles se nourrissent des feuilles du Saule, mais ne mangent point la nervure du milieu; un Amateur du Dauphiné nous dit ne les y avoir jamais trouvées que sur le Peuplier. La fig. 259. a, représente une de ces Chenilles dans toute sa grandeur.

## S E C O N D É T A T.

QUAND elles veulent se métamorphoser elles descendent de l'arbre & font en terre un trou ovale dont elles ferment l'ouverture avec des grains de terre délayée dans une espèce de glu. Elles s'y font une coque de la même forme, aussi avec de la terre entremêlée de fils de soie, dans laquelle elles se changent au bout de sept à huit jours en une Crisalide d'un brun rougeâtre, & restent dans cet état environ sept à huit mois.

Il est probable qu'il y a deux générations par an. Le même Amateur dont nous venons de parler nous assure que les Chenilles qu'il a rencontrées en Dauphiné, ont fait leurs cocons dans des feuilles au commencement de Juillet, & ont donné leur Papillon dans le même mois, après avoir demeuré environ trois semaines en Crisalides. On voit que celles-ci, qui n'ont point de froid à redouter, se contentent d'un abri fort léger, pendant que les autres destinées à passer l'Hiver, cherchent sous terre les moyens d'éviter les rigueurs de cette saison.

## É T A T P A R F A I T.

LES premières de ces Phalènes paroissent au mois d'Avril ou de Mai & même dès le mois de Février, si on les tient à une chaleur tempérée dans les appartements. Outre la forme des antennes plus ou moins pectinées, la différence des sexes est très-marquée à l'extrémité du corps qui est arrondi dans les femelles, & terminée en queue de poisson dans les mâles : dans l'un & dans l'autre le corps est assez effilé. Elles n'ont rien de brillant dans leurs couleurs. Du gris blanc mêlé de brun, un peu plus ou un peu moins foncé, fait le fond du corps & des quatre ailes du mâle en dessus, Fig. 259. c. L'extrémité des nervures est très-marquée dans les ailes supérieures, & chacune est chargée de points noirs; on en apperçoit d'autres le long du bord extérieur; ces ailes sont en outre traversées de lignes noires, qui forment des festons. Des portions de

bandes d'un brun rougeâtre , se voient aussi dans ces mêmes ailes en dessous , Fig. 259. d.

La figure 259. e , est une variété mâle en dessus , dans laquelle les couleurs sont très-foncées , & les lignes en zigzag fortement prononcées. Une partie de ces dernières , est même sensible dans les quatre ailes en dessous , Fig. 259, f.

La femelle de l'espèce est représentée Fig. 259. g. Quoique les nuances & les traits y soient plus rembrunis que dans le mâle , elles y sont beaucoup moins distinctes. Nous n'en donnons point le dessous , qui est un peu plus foncé que le 259. d , mais plus clair que le 259, f.

La figure 259. h , est le dessus d'une variété femelle blanchâtre avec une légère teinte d'un brun rougeâtre : son dessous est presque tout blanc.

Dans l'état de repos les ailes de ces Phalènes sont presque entièrement appliquées les unes contre les autres , de manière qu'elles forment un toit fort aigu , sur-tout vers l'extrémité du corps. On voit de chaque côté du corcelet , une suite de longs poils qui représentent en quelque sorte deux oreilles très-velues : mais ce qui rend ces Phalènes fort remarquables , est la longueur & la largeur de leurs barbillons qui sont un des caractères de cette famille : ils forment entre les antennes une espèce de museau dans le milieu duquel est logée la trompe.

Ces Phalènes se laissent manier fort aisément pendant le jour , mais dès que la nuit approche , elles voltigent de côté & d'autre avec beaucoup de vigueur.

Elles ont été décrites & figurées par :

*Linn. Syst. Nat. ed. XII , tom. I , part. II , sp. 828. n°. 64. Palpina , & Faun. suec. ed. nov. 1146.*

*Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne , pag. 62 , n°. 2.*

*De Geer , tom. I , pag. 61 , Pl. 4 , fig. 7, 8 , & tom. II , part. I , pag. 334 , n°. 2. Phal. à museau.*

*Clerck , Icon. Inf. rar. tab. IX , fig. 8.*

*Seba , Thes. tom. IV , tab. XLVIII , fig. 8.*

*Fabr.*

*Fabr. Ent. pag. 575 , n° 64.*

---- *Sp. Inf. tom. II , pag. 289 , sp. 88.*

*Sepp. Nederl. Inf. IV<sup>e</sup>. pièce , pag. 27 , tab. IV , fig. 2-7.*

*Le Natural. 2<sup>e</sup>. pièce , pag. 24 , tab. I , fig. 5 & 6 , la Phal. 8<sup>e</sup>.  
pièce , pag. 207 , n° 40 , & 20<sup>e</sup>. pièce , pag. 89 , tab. II , fig. 2. Le  
Chenille.*

*Jung , Ind. Pap. pag. 200.*

*Goeze , Supp. Ent. part. III , tom. III , pag. 24 , n° 64.*

*Esp. tom. III , pag. 325 , tab. LXIII , fig. 2-4.*

*Fuesly , Inf. pag. 36 , n° 679. Commune en Suisse sur les Saules  
& Peupliers.*

----- *Mag. Ent. tom II , pag. 85 , n° IV.*

*Hufn. Mag. de Berlin , tom. II , pag. 422 , n° XL.*

*Gled. scien. forest. tom. II , pag. 743 , n° 35 , N. Palpina.*

*Cat. des Pap. des env. de Holz. pag. 68 , n° 4.*

*Lang , Cat. des Pap. des env. d'Aug. pag. 22 , n° 225 , 226.*

*Schneid. Nom. Ent. pag. 43.*



## DIX-SEPTIÈME FAMILLE DE LA PREMIÈRE CLASSE.

*Chenilles à bosses, Phalènes à crêtes.*

CES Chenilles sont rases, leur tête en devant est fort obtuse, les pattes membraneuses sont plus longues que les autres, & la structure de leur corps est irrégulière. La transmutation se fait, ou entre des feuilles attachées ensemble, ou dans une coque mêlée de grains de terre. Les Phalènes ont des trompes fort courtes : les ailes presque perpendiculaires au plan de position sont relevées sur le dos en toit aigu & y forment une espèce de crête velue : l'angle du bas des inférieures presque toujours taché. Le bord extérieur des ailes supérieures est un peu dentelé.

## PLANCHE CXCVII. NUMÉRO 260 &amp; 261.

## CHENILLE DU PEUPLIER NOIR.

## L A P O R C E L A I N E.

## P R E M I E R É T A T.

QUOIQUE nous ayons mis sous deux numéros différens les individus représentés sur cette Planche, nous n'avons pas prétendu décider une question qui divise les Naturalistes sur les Phalènes nommées *Dicāa* & *Tremula*. Plusieurs les regardent comme deux espèces, d'autres prétendent que l'une n'est qu'une variété de l'autre, dont les différences même ne sont que très-peu sensibles. Quelques-uns de ceux-ci, ont donné à l'espèce le nom de *Porcellanea*, d'où nous avons tiré celui de Porcelaine.

Il est certain qu'il y a une différence notable dans la couleur des Chenilles représentées Fig. 260. a, & 261. b, mais Esper parle d'autres

variétés dont quelques-unes , dit-il , font d'un gris clair luisant mélangé de brun , d'autres d'un rouge obscur semblable à de la viande crue , & quelquefois d'un brun foncé & violacé ; cependant , continue t'il , les unes & les autres donnent des Phalènes semblables ; on ne peut donc rien induire de la couleur des Chenilles. La fig. 261. *a* , représente la Chenille 261. *b* , dans sa jeunesse. On les trouve au mois de Juin sur le Peuplier noir , le Bouleau & le Chêne.

## S E C O N D É T A T.

LEUR métamorphose se fait dans un cocon mêlé de terre , & leurs Crisalides sont assez semblables , comme on le voit par les figures 260. *b* , & 261. *c*. Elles produisent leurs Phalènes dans les premiers jours chauds du Printems.

## É T A T P A R F A I T.

LA seule différence qui existe dans les Phalènes de cette Planche est que dans celles mâle & femelle représentées en dessus Fig. 260. *c* , *d* , on remarque dans l'angle inférieur des ailes supérieures une tache blanche qui ne se voit point dans le mâle & la femelle 261. *d* , *f*. On peut y ajouter encore que ces derniers ont les ailes inférieures plus claires que les autres. Elles diffèrent aussi par la nuance de leur dessous comme on en peut juger par les Fig. 260. *e* , 261. *e*. La première est celui de la femelle 260. *d* , & la seconde celui du mâle 261. *d*.

Nous espérons que nos recherches & celles de nos correspondans nous mettront en état d'apprendre par la suite à nos Lecteurs quelque chose de plus satisfaisant. En attendant voici la liste des Auteurs qui ont décrit ou figuré ces Phalènes sous les différents noms dont nous avons parlé.

*Linn. Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 826, sp. 58. Tremula.*  
*& sp. 60 Dictœa. & faun. suec. ed. nov. 1121. Tremula.*

*Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne pag. 62, n°. 1. Dictœa.*

*Clerck*, *Icon. Inf. rar. tab. IX, in fine*, Tremula.

*Fuessly*, *Inf. pag. 36, n°. 675*. Tremula. N'est pas rare en Suisse.

----- *Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 373*, Tremula, Porcellanea de Hufnagel.

*Le Natur. 6°. pièce, pag. 116, tab. V, fig. 4 & 5, Phal. & œuf.*

*Fabric. Ent. pag. 831*. dans l'appendix *Dictœa*, pour être rangée entre les n°. 55 & 56.

----- *Spec. Inf. tom. II, pag. 187, sp. 77.*

*Esp. tom. III, pag. 290, tab. LVIII, fig. 5*. Dictœa mas.

*Goeze, Suppl. Ent. part. III, tom. III, pag. 12, n°. 58*. Tremula. pag. 16, n°. 60. Dictœa, & pag. 45, n°. 2. Porcellanea.

*Hufn. Mag. de Berlin, tom. II, pag. 420, n°. XXXVIII*. Porcellanea.

*Jung. Ind. Pap. pag. 44*. Dictœa, & pag. 145. Tremula.

*Fisch. Hist. Nat. de Livonie, pag. 152, n°. 356*. Tremula.

*Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. pag. 41, n°. 337*. Tremula & Porcellanea.

*Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 67*. Porcellanea.

*Schneid. Nom. Ent. pag. 42*. Dictœa & pag. 43. Tremula & Porcellanea.

## PLANCHE (XCVIII. NUMÉRO 262.

### CHENILLE EN BÂTON DU CHÊNE.

#### L'ARGENTINE.

#### PREMIER ÉTAT.

CETTE jolie espèce, sans être commune, n'est pas rare aux environs de Francfort sur le Mein & de Vienne en Autriche, & se trouve fréquemment près de Bude en Hongrie. La Chenille se nourrit sur le Chêne, & ressemble au premier aspect à un jeune rejetton ou petite branche d'arbre. Cette ressemblance, qui lui est commune avec beaucoup d'arpen-teuses, est probablement un bienfait de la nature pour la soustraire.

à la poursuite de ses ennemis. Cependant si on l'examine de plus près, on voit que le coloris de sa peau a quelque chose de plus tendre que celui des jeunes pousées, & qu'il est changeant de gris au rouge brunâtre. Sur le quatrième anneau sont deux cônes, dont la base est assez large, & sur les deux derniers, plusieurs tubercules avec des taches noirâtres. La Fig. 262. *a*, représente celle du mâle & 262. *b*, celle de la femelle. On les rencontre ordinairement dans les petits bois, aux mois de Juillet & d'Août.

## S E C O N D É T A T.

C'EST à la fin de ce dernier mois qu'elles subissent leur métamorphose dans un tissu peu ferré, mais épais. La Crisalide, Fig. 262. *c*, est d'un brun partie rouge, & partie noirâtre & brillant. Quelquefois elles donnent leurs Papillons trois semaines, ou un mois après, mais le plus souvent, elles passent l'Hiver dans cet état, & les Phalènes éclosent dans les premiers beaux jours du Printemps.

## É T A T P A R F A I T.

Nous avons vu plusieurs espèces de nacrés ou d'argentés parmi les Papillons de jour, nous en décrirons encore des familles entières dans les classes suivantes; mais dans celle des Fileuses, cette espèce est la seule, au moins qui nous soit connue, qui porte sur ses ailes des ornements aussi brillants. Nous en avons deux variétés sans que nous puissions assigner laquelle des deux est l'espèce; l'une a le fond des ailes supérieures d'un jaune rougeâtre; on en voit le mâle & la femelle en dessus Fig. 262. *d*, *e*. Celui de l'autre est gris jaunâtre avec des bandes transversales & des taches d'un gris plus ou moins brun; les ailes inférieures sont d'un gris brun uni: tels sont le mâle & la femelle en dessus Fig. 262. *f*, *h*, dont le dessous est représenté Fig. 262. *g*, *i*. Nous ne donnons point celui des 262. *d*, *e*, qui ne diffère des derniers que par une teinte jaunâtre.

Cette espèce a été citée, décrite & figurée par :

*Cat. Syst. des Pap. des env. de Vien. pag. 62, n°. 2. Argentina.*  
 Ces Auteurs l'ont fait connoître les premiers par la description & la figure qu'ils en ont donnée, *pag. 249, tab. I, fig. a, b, Chen. & Phal.*

*Esp. tom. III, pag. 267, tab. LIII, fig. 1-2.*

*Fabr. Sp. Inf. tom. II, pag. 186, n°. 73.*

*Goeze, sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 61, n°. 80.*

*Jung, Ind. Pap. pag. 12.*

*Schneid. Nom. Ent. pag. 42.*

## PLANCHE CXCIX. NUMÉRO 263.

### CHEVILLE DE L'AUNE.

#### LA CRÊTE DE COQ.

#### PREMIER ÉTAT.

**L**ES œufs qui produisent cette espèce se trouvent toujours isolés sur le revers des feuilles des différents arbres qui doivent servir à leur nourriture tels que le Pommier, le Tilleul, l'Aune & le Bouleau. Ils n'ont rien de remarquable dans leur forme : leur couleur est d'un blanc légèrement bleuâtre. Quand la Chenille est prête à éclore, l'œuf devient grisâtre & on apperçoit dans le milieu une tache obscure. L'Insecte en sort vers la fin de Mai par une ouverture à peu près triangulaire qu'il pratique dans l'écaille, & il la mange aussitôt après : il est alors de couleur grise excepté la tête qui est noire. Il fait usage en naissant & jusqu'après la première mue des seize pattes dont il est pourvu, mais après le deuxième changement de peau, la dernière paire reste fort courte, & est remplacée

dans l'usage par la précédente , qui devient plus grande que les autres. Cette seconde mue arrive vers le mois de Juillet , & c'est après la troisième qu'il prend les marques & la couleur sous lesquelles nous l'avons représenté Fig. 263. *a*. Le fond de sa couleur est alors d'un vert clair qui s'éclaircit encore après la quatrième mue , & sur-tout vers le dos , lorsque la Chenille a pris toute sa croissance , Fig. 263. *b* , ce qui arrive au commencement d'Août. Elle a sur l'extrémité inférieure deux excroissances ou tubercules charnus , longs d'une ligne environ , terminés en pointes & de couleur pourpre : sur chacun des flancs règne , tout le long du corps , une bande jaune dans laquelle sont les stigmates , qui sont aussi de couleur pourpre , ainsi que les pattes écailleuses & l'extrémité des membraneuses.

Quand on touche cette Chenille, ou qu'elle remarque quelques mouvements à ses côtés , elle leve la tête & la partie antérieure de son corps & la remue avec une vitesse singulière , comme pour écarter le danger , ou mettre en fuite ses ennemis.

### S E C O N D É T A T.

CES Chenilles pour se métamorphoser s'entortillent dans des feuilles desséchées , ou entrent en terre & s'y filent une coque mêlée de grains de terre. La Crisalide , Fig. 263. *c* , est brune , l'Amateur du Dauphiné que nous avons déjà cité plusieurs fois , observe qu'il a souvent trouvé cette Chenille sur le Chêne en Juin , Juillet & Août : que celles qui s'enterrent au mois de Juillet , donnent leurs Papillons trois semaines après , ou au plus tard en Octobre : mais que celles qui n'ont fait leurs cocons qu'au mois d'Août , n'ont produit les Phalènes qu'au mois de Mai suivant.

### É T A T P A R F A I T.

L'ATTITUDE ou plutôt la forme de ces Phalènes dans l'état de repos leur a fait donner par Geoffroi le nom de *Crête de Coq* : elle leur est commune avec les autres de cette famille : nous ne répéterons pas

ce que nous en avons dit dans les caractères généraux. Le fond de couleur des deux sexes dans les ailes supérieures, est fauve ou ventre de Biche, mais plus ou moins rougeâtre, plus ou moins foncé, traversé de quelques lignes noires en zigzag. La Fig. 263. *d*, est le dessus d'un mâle dont le fond est beaucoup plus rembruni que celui de la fig. 263. *e*, ce dernier est celui de l'espèce; leurs ailes inférieures sont jaunâtres bordées à l'extrémité d'une bande brune.

La femelle, Fig. 263. *f*, a le fond des ailes supérieures rougeâtre, ainsi que la bordure des inférieures. On voit son dessous Fig. 263. *g*. Celui du mâle est un peu plus foncé, mais plus clair que le 263. *i*, ci-après.

Nous regardons comme simple variété de l'espèce l'individu représenté en dessus & en dessous Fig. 263. *h*, *i*, quoique Esper qui l'a aussi représenté le donne pour la Phalène appelée *Capucina*, par Linné & par les Viennois. Schneider de Stralsund croit, ainsi que nous, que cet Auteur se trompe, & qu'il a figuré sous le nom de *Cuculla*, tom. III, tab. LXXI de son ouvrage, la véritable Phal. *Capucina* de Linné. Un de nos Correspondants, nous promet des natures de cette dernière espèce que nous n'avons pu nous procurer jusqu'à présent: nous ferons donc en état de comparer les caractères des unes & des autres, & de juger les différences qui pourront se trouver entr'elles: nous en donnerons alors les figures dans le Supplément avec une description plus détaillée. En attendant nous ajouterons ici à la liste des Auteurs qui ont décrit ou figuré la Crête de Coq, ceux qui ont parlé de la Phalène *Capucina*, afin que les Amateurs qui auront tout ou partie de ces ouvrages, puissent comparer les descriptions de l'une & de l'autre. Notre variété, si c'en est une, nous vient de Vienne en Autriche, les autres individus de cette Planche ont été pris aux environs de Francfort sur le Mein.]

*Linn. Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 832, sp. 80.*  
*Camelina & Faun. suec. ed. nov. 1145 & sp. 79. Capucina & Faun. suec. 1144.*

*Cat. syst. des Pap. des env. de Vien. pag. 63, n°. 3. Camelina & n°. 4. Capucina,*

*Geoff.*

- Geoff. tom. II, pag. 111, n°. 12. La Crête de Coq.  
 Fabric. Ent. pag. 575, n°. 66. Camelina & 65. Capucina.  
 ----- Spec. Inf. tom. II, pag. 190, sp. 91. Camelina & 90. Capucina.  
 Fuesly, Inf. pag. 36, n°. 686. Camelina, & n°. 685. Capucina.  
 Rares en Suisse.  
 ----- Mag. Ent. tom. II, pag. 11. Camelina.  
 Hufn. Mag. de Berlin, tom. II, pag. 414, n°. XXIX. Camelina.  
 Müll. Zool. Dan. Prodr. pag. 119, n°. 1378. Camelina.  
 Jung, Ind. Pap. pag. 25. Camelina, & 26. Capucina.  
 Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. pag. 21, n°. 106. Camelina.  
 Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 63, n°. 29. Camelina.  
 Onom. Hist. Nat. P. 6, pag. 335. Camelina.  
 Goez. Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 42, n°. 80. Camelina & n°. 79. Capucina.  
 Schneid. Nom. Ent. pag. 43. Camelina & Capucina.  
 Gled. Science forest. I, pag. 389, n°. 5. Camelina & II, pag. 742, n°. 32. Capucina.  
 Nouv. Théât. de la Nat. II, pag. 43. Capucina.  
 Kleem. & Mad. Alm. des Chen. pag. 57, n°. 156, & pag. 75, n°. 213. Camelina.

## PLANCHE CC. NUMÉRO 264.

### CHEVILLE DU CHÊNE.

#### L A V O I L E.

#### P R E M I E R É T A T.

**L**ES Viennois n'ont point connu cette espèce, à moins, comme le prétend le Doct. Gruwel, dans une observation insérée dans le nouveau Magasin de Fuesly, que ce ne soit celle qu'ils ont nommée *Querna* &  
 Tome V. 1788. P

dont nous avons décrit la Phalène sous le nom de *Demi-Lune Grise*, pag. 63, Tom. IV. En attendant que nous puissions donner des dessins de la Chenille & de la Crisalide, d'après nature, nous croyons faire plaisir à nos Lecteurs de leur en donner la description telle qu'elle se trouve dans la 18<sup>e</sup>. pièce du Naturaliste.

« On rencontre ces Chenilles sur les Chênes au mois de Septembre, dans toute leur grandeur, avec d'autres plus jeunes, mais qui ordinairement ne réussissent pas bien, leur forme a quelque ressemblance avec celles du *Museau*, *Palpina Linn.* Quand elles ont pris leur repas, elles restent fort tranquilles sur un côté de la feuille qui le leur a fourni, & n'abandonnent celle qu'elles ont commencé à ronger, que lorsqu'il n'en reste plus rien. Elles sont lisses, luisantes, d'un vert jaunâtre, & quand elles s'allongent, elles paroissent arrondies en dessus, mais plates en dessous. Leur corps demi-transparent est orné de deux lignes jaunes fines & ferrées, à chaque côté desquelles sont deux autres rangées de petites raies de longueur inégale : le ventre est d'un vert bleuâtre, & plein de rides. Cette dernière couleur est séparée du vert jaunâtre du dos par une raie d'un rouge clair, accompagnée vers le ventre d'une ligne blanche fort déliée, sur laquelle se trouvent les stigmates. La tête est grosse, garnie de quelques poils courts, & d'un vert bleuâtre : les pattes membraneuses sont de cette dernière couleur, & les écailleuses brunâtres. »

#### S E C O N D É T A T.

« QUAND la Chenille est prête à se métamorphoser, les lignes rouges & blanches disparaissent, & tout son corps devient vert bleuâtre : elle se contente de s'enfoncer dans un creux sous terre. La Crisalide, d'un brun foncé & luisant, a l'extrémité supérieure en forme de massue, & l'inférieure garnie de quatre petits crochets : la séparation des anneaux est profonde. Les Phalènes n'éclosent qu'au mois de Juin de l'année suivante, & on réussit avec peine à les obtenir dans les éducations : la plupart des Crisalides périssent de sécheresse, quelque soin que l'on prenne de les mouiller, par la raison que le degré d'humidité qui leur convient est très-difficile à saisir. »

## É T A T P A R F A I T.

Nous avons représenté le mâle & la femelle en dessus Fig. 264. a & b. On voit que le fond de leurs ailes est d'un gris jaunâtre nuancé de brun, & que les supérieures sont traversées chacune par deux doubles lignes onduleuses, qui les divisent à peu près en trois parties égales. Le mâle & la femelle ne diffèrent donc guères que par la grandeur & par la forme de leurs antennes.

Le dessous pareil dans l'un & l'autre sexe est représenté Fig. 264. c.

Cette espèce peu commune se trouve aux environs de Francfort sur le Mein & de Strasbourg & a été décrite & figurée par :

*Le Natur.* 9<sup>e</sup>. pièce, pag. 129, n<sup>o</sup>. 64, & 18<sup>e</sup>. pièce, pag. 215, tab. V, fig. 1, 2. *Chen. & Cris.*

*Hufn. Mag. de Berl.* tom. III, pag. 394, n<sup>o</sup>. 64.

*Knoch, Sup. Ent.* 1<sup>ere</sup>. pièce, pag. 66 & 96, tab. IV, fig. 8.

*Esp.* tom. III, pag. 292, tab. LVIII, fig. 6. *Velitaris.*

*Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 193, n<sup>o</sup>. 21.*

*Jung, Ind. Pap.* pag. 149.

*Cat. des Pap. des env. de Holzm.* pag. 99, n<sup>o</sup>. 64.

*Schneid. Nom. Ent.* pag. 46.

*Fuesly, Nouv. Mag. Ent.* tom. II, pag. 373.



## MÊME PLANCHE, NUMÉRO 265.

## CHENILLE DU CHÊNE.

## L'ARDOISÉE.

## ÉTAT PARFAIT.

NOUS sommes encore forcés de renvoyer au Supplément les figures & la description des Chenille & Crisalide de cette espèce, dont nous n'avons point les natures, & qui aussi rare que la précédente se trouve sur les Chênes. Elle diffère principalement de *la Voile* par le fond de couleur, qui dans les ailes supérieures du mâle & de la femelle en dessus, Fig. 265. a, c, est en partie d'un gris plus ou moins ardoisé, & en partie brun. Le dessous est pareil dans les deux sexes, & se voit dans la Fig. 265. b.

Nous ne connoissons d'autre Auteur qui l'ait décrite & figurée que : Esper, tom. III, pag. 245, tab. XLVII, fig. 1, 2, sous le nom d'*Oblitterata*, à moins que ce ne soit l'espèce nommée *Cucullina* par les Auteurs Viennois dans leur Supplément, pag. 311.



MÊME PL. & PL. CCI. NUMÉRO 266.

CHENILLE ZIGZAG DE L'OSIER.

LE BOIS VEINÉ.

PREMIER ÉTAT.

**I**L est très-rare de voir cette Chenille allongée , même quand elle prend ses repas : tantôt elle tient sa tête fort élevée , tantôt c'est l'extrémité opposée ; quelquefois ce sont ces deux parties ensemble ; & souvent la tête , le milieu du corps & le derrière forment des angles différents , de sorte qu'elle prend toujours plus ou moins dans ses attitudes singulières , la forme d'un zigzag , dont Réaumur lui a donné le nom. Cet Auteur a fait dessiner les plus remarquables & , comme il le dit , il auroit eu de quoi remplir toute la Planche s'il eût voulu y montrer toutes celles qu'elle affecte. Quand elle tient son derrière élevé , comme on le voit Fig. 266. *a* , *b*. Pl. CC, la dernière paire de pattes qui est plus allongée que les autres , lui forme une espèce de queue fourchue.

On rencontre plusieurs variétés dans les Chenilles de cette espèce : la première de ces figures en représente une dont le fond de couleur est verdâtre : il est rose clair & blanchâtre dans la seconde ; ce sont celles qui se rencontrent le plus ordinairement. Toutes portent sur le dos au cinquième & sixième anneau deux bosses ou cornes charnues qui se terminent en pointe , une troisième qui se trouve sur le onzième anneau est beaucoup plus courte que les deux autres. La Chenille les allonge , ou les raccourcit à volonté , & souvent au point de les faire disparaître entièrement , ce qui arrive sur-tout , quand elle approche du temps de sa métamorphose. Quelquefois , elles sont flasques & l'animal les laisse simplement tomber sur son corps.

## S E C O N D É T A T.

ON ne reconnoît plus ces Chenilles lorsqu'elles approchent du moment de leur transformation. Leurs couleurs qui sont le plus souvent très-bigarrées, mais douces, deviennent d'un brun livide & désagréable. On en trouve dans cet état dès la fin de Juin ou au commencement de Juillet ; mais d'autres sont beaucoup plus tardives, & ne subissent ce changement que dans les derniers jours de Septembre. Les premières s'enveloppent de quelques feuilles, & y filent une coque mince de soie, assez blanche, à travers laquelle on les apperçoit fort aisément. On voit la Chenille diminuer sensiblement pendant plusieurs jours, & elle finit par prendre la forme d'une Crisalide brune, Fig. 266. c, assez courte, vû la longueur de la Chenille. Les dernières filent ces coques à la surface de la terre : elles sont alors légèrement couvertes de terre, & recouvertes de feuilles d'arbres attachées ensemble.

## É T A T P A R F A I T.

ON voit qu'il y a dans ces Phalènes deux générations par an, les unes éclosent à la fin de Juillet, ou au commencement d'Août, les autres passent l'Hiver dans l'état de Crisalide, & ne paroissent qu'au Printems.

Le fond de couleur & les différentes rayures des ailes supérieures sont à peu près les mêmes dans le mâle & dans la femelle. Ces raies ondées d'un brun obscur, dont les unes traversent la totalité de ces ailes, les autres seulement une partie, ou forment des portions de cercles plus ou moins prononcées, ont fait donner à cette espèce par Geoffroi, le nom de *Bois Veiné*. La seule différence remarquable, entre les deux sexes, est que le fond des ailes inférieures du mâle est blanc tant en dessus qu'en dessous, Fig. 266. d, e, Pl. CCI, & que ces mêmes ailes sont d'un gris plus ou moins foncé dans la femelle, Fig. 266. f, g. Les antennes sont pectinées dans l'un & dans l'autre sexe ; mais les barbes sont fort courtes & rares dans la femelle. Les pattes, sur tout les

antérieures, sont grosses & chargées de poils, & quand l'Insecte est en repos, il les tient étendues en avant, ce qui les fait ressembler à des doubles antennes ou plutôt à deux cornes velues.

Ces Phalènes volent avec rapidité pendant la nuit; mais elles restent fort tranquilles pendant le jour. Les œufs des femelles sont d'un blanc verdâtre.

Cette espèce n'est pas rare; elle a été décrite par la plupart des Auteurs, & entr'autres par :

- Linn. Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 827, n°. 61. Zigzag.*  
*Cat. Syst. des Pap. des env. de Vien. pag. 63, n°. 5.*  
*Goed. Inf. tom. III, pag. 8, tab. E. & Edit. List. fig. 21.*  
*Alb. Inf. tab. 14, fig. 20.*  
*Réaum. Inf. tom. II, pag. 262, Pl. 22, fig. 8-16.*  
*Geoff. Inf. tom. II, pag. 123, n°. 29.*  
*De Geer, tom. I, pag. 116, Pl. 6, fig. 1-10 & tom. II, part. I, pag. 309, n°. 1. Phal. Zigzag, à trois tubercules.*  
*Onom. Hist. Nat. P. 6, pag. 418.*  
*Beckm. Epit. S. L. pag. 164, n°. 61.*  
*Lesser, Theol. des Inf. pag. 263. §. 156 & 2°. ed. pag. 106. Eruca Camelus.*  
*Merian, Inf. Eur. ed. in-fol. pag. 75, Pl. CXLVII. & ed. in-4°. pag. 93, Pl. 47.*  
*Schaeff. Icon. Inf. Rat. vol. I, part. II, tab. LXIX, Fig. II, III.*  
 Esper a cité par erreur tab. 99. Fig. 2, 3.  
*Roef. Tom. I, Cl. II, Pap. N. pag. 129, tab. XX, fig. 1-8.*  
*Fabric. Ent. pag. 573, n°. 55.*  
 ----- *Spec. Inf. tom. II, pag. 186, sp. 76,*  
*Esp. tom. III, pag. 293, tab. LIX, fig. 1-4.*  
*Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 16, n°. 61.*  
*Müll. Faun. Inf. Fried. pag. 40, n°. 362.*  
 ----- *Zool. Dan. Prod. pag. 119, n°. 1371.*  
*Wilk Pap. pag. 12, sect. D. n°. 1, Pl. XXVIII.*

*Frisch*, *Inf.* tom. III, pag. 4, n°. II, Pl. I, tab. II, fig. 1, 2.

*Fuesly*, *Inf.* pag. 36, n°. 677.

----- *Nouv. Mag.* tom. II, pag. 60, n°. 61.

*Hufn. Magaf. de Berlin*, tom. II, pag. 410, n°. XXIII.

*Schneid. Nom. Ent.* pag. 42.

*Jung, Ind. Pap.* pag. 156.

*Cat. des Pap. des env. de Holzm.* pag. 61, n°. 23.

*Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug.* pag. 37, n°. 311.

*Nouv. Théât. de la nat. part. IV*, pag. 361.

*Gled. Scien. Forest. II*, p. 740, n°. 29.

## MÊME PLANCHE CCI. NUMÉRO 267.

### C H E N I L L E D U T R E M B L E .

#### L E C H A M E A U .

#### É T A T P A R F A I T .

ON croiroit au premier coup d'œil que cette espèce diffère assez peu de la suivante pour que l'une puisse être regardée comme une variété de l'autre : cependant les Viennois ont connu une Chenille différente pour chaque espèce. Linné & plusieurs autres Auteurs ont parlé de la seconde & nous sommes persuadés que la première a été décrite par de Géer ; au moins la figure & la description qu'il donne de la Phalène femelle qu'il a obtenue de la Chenille, se rapporte avec la nature de celle que nous avons fait dessiner & graver sous ce numero : elle est beaucoup plus petite que celle du Dromadaire, & a, d'ailleurs d'autres différences sensibles. En attendant que nos recherches & celles de nos correspondants nous mettent en état de donner le portrait & la description de sa Chenille d'après nature, nous allons rapporter ce que dit de Géer de la Phalène pour que nos Lecteurs puissent voir par eux-mêmes que c'est bien

bien le Chameau qu'il a eu en vue sous le nom de *Zigzag* à cinq tubercules.

« Cette Phalène qu'il nomme ainsi parce que sa Chenille a cinq » éminences charnues sur le dos, au lieu que la précédente n'en a que » trois, porte des antennes à barbes, qui sur celles de la femelle sont » très-courtes, & à peine visibles : sa trompe est si petite qu'elle ne » se fait guères appercevoir. Elle porte ses ailes en toit ; le corcelet » a une huppe, mais peu élevée : il est d'un brun obscur ayant sur les » côtés comme des oreilles velues. Les ailes supérieures sont en dessus » du même brun obscur, elles sont marquées par des raies ondées » transversales d'un roux foncé (rouge brun) & à leur origine près du » corcelet elles ont une tache couleur de soufre. Du côté intérieur, ces » ailes ont des découpures formées par une frange de poils. Les ailes » inférieures sont en dessus d'un brun grisâtre. Le dessous de toutes les » ailes est gris mêlé de brun : les inférieures ont de ce côté là, au milieu, » une tache un peu courbée..... Les pattes sont très-velues, sur-tout » les deux antérieures, elles sont toutes couvertes de poils gris. Les » antennes sont rouffes & les yeux noirs. C'étoit une femelle qui pondit » des œufs d'un vert céladon très-clair : ils avoient la forme de boutons » d'habits, ou de demi-sphères. ».

On voit que cette description convient à la femelle représentée en dessus & en dessous Fig. 267. *c*, *d*. Le mâle n'en diffère guères que par la taille & par les antennes comme on le voit, Fig. 267. *a*, *b*.

M. Gerning qui possède dans sa Collection l'individu femelle dont nous donnons le portrait en dessus & en dessous Fig. 267. *e*, *f*, le croit une variété de cette espèce, malgré la différence que l'on y remarque dans les nuances. Cependant comme il a des mâles de la même couleur, il n'ose assurer que ce ne soit point une espèce différente. Le temps seul & les recherches peuvent nous en rendre certains.

Cette espèce a été citée, décrite ou figurée sous le nom de *Tritophus* par :

*Cat. Syst. des Pap. des env. de Vien. pag. 63, n°. 6.*

*Tome V. 1788.*

Q

*Esp. tom. III, pag. 299, tab. LX, fig. 1-3.*

*Schneid. Nom. Ent. pag. 43.*

*Jung, Ind. Pap. pag. 147.*

Nous croyons pouvoir ajouter, *de Geer, tom. II, part. I, pag. 309, Pl. 4, fig. 13-17. Chen. Cris. & Phal.*

## PLANCHE CCII. NUMÉRO 268.

### CHENILLE DU BOULEAU.

#### LE DROMADAIRE.

#### ÉTAT PARFAIT.

**N**OUS ne connoissons point par nous-mêmes les deux premiers états de cette espèce. Les Viennois disent que la Chenille se nourrit sur le Bouleau, Linné y ajoute l'Aune & le Noisetier.

On voit par les figures de cette planche dont les 268. *a, b.* Représentent le mâle, & 268. *d, e.* La femelle, tant en dessus qu'en dessous, que cette espèce a beaucoup de ressemblance avec la précédente tant pour le fond de couleur que pour la disposition des taches & des traits dans les ailes supérieures. Mais outre la grandeur de la taille de cette femelle, on ne remarque point à l'origine de ces ailes la tache couleur de soufre, dont parle de Géer, qui est bien sensible dans le Chameau : leur extrémité est ornée à la frange, d'une ligne noire qui n'existe point dans la première ; & la couleur des ailes inférieures est blanche ou blanchâtre dans celle-ci en dessus & grise en dessous, pendant que d'après cet Auteur dont la description est conforme à la nature, elles sont d'un brun grisâtre dans l'autre, tant en dessus qu'en dessous.

La fig. 268. *c,* est une variété mâle qui a été peinte, ainsi que les deux espèces que nous venons de décrire, d'après des originaux qui

existent dans la collection de M. Gerning. Son dessous est un peu plus clair que le 268. b.

Le Dromadaire a été décrit ou figuré par :

*Linn. Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 827, n°. 62,*  
Dromedarius.

*Cat. Syst. des Pap. des env. de Vien. pag. 63, n°. 7.*

*Amer. Inf. tab. XIII.*

*Fabric. Ent. pag. 831. Dromedaria.*

*----- Spec. Inf. tom. II, pag. 187.*

*Esp. tom. III, pag. 297, tab. LIX, fig. 5-9.*

*Hufn. Mag. de Berlin, tom. II, pag. 416, n°. XXXIII.*

*Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 19, n°. 62.*

*Schneid. Nom. Ent. pag. 42.*

*Cat. des Pap. des env. de Holzgm. pag. 65.*

*Jung, Ind. Pap. pag. 46.* Cet Auteur cite de Géer, *tom. II, part. I, Pl. 4. fig. 17, pag. 223.* Il se trompe de page, c'est la même citation que nous avons faite à l'espèce précédente.



## DIX-HUITIÈME FAMILLE DE LA PREMIÈRE CLASSE.

*Chenilles à queue fourchue , Phalènes striées en point d'Hongrie.*

**C**ES Chenilles sont privées de la dernière paire de pattes : elles tiennent le derrière relevé, & il est terminé par une espèce de queue fourchue. Elles se transforment dans un cocon fort dur, qu'elles construisent avec des rognures de bois. Les Phalènes n'ont point de trompes, les pieds de devant sont cotonneux : leurs ailes, rabattues, ont différentes stries en zigzag, ou en points d'Hongrie, & sont tachetées de points noirs.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 269.

C H E N I L L E D U C H Ê N E .

L E D R A G O N .

P R E M I E R É T A T .

**C**ETTE belle Chenille, Fig. 269. a, a été découverte par M. Milhauser, & décrite pour la première fois en 1763, dans un traité particulier qu'il a fait imprimer à Dresde, ce qui a fait donner son nom à l'espèce par plusieurs Auteurs. Les Viennois l'ont appelée *Terrifica*, apparemment à cause de la construction singulière de sa Chenille qui vit sur le Chêne. On l'y trouve dans toute sa croissance au mois de Juillet, & c'est à la fin de ce mois ou au commencement d'Août qu'elle fait son cocon.

## S E C O N D É T A T.

ELLE l'applique contre le tronc des Chênes dont il a presque la dureté, & dont il imite la couleur. Dans les éducations, elle ronge la boîte dans laquelle on la tient renfermée & le colle contre ses parois. Ce cocon est petit, eût égard à la grosseur de la Chenille, & ressemble à une olive. Un accident arrivé à celle qui nous a servi de modèle, nous empêche de donner la figure de sa Crisalide : elle avoit été piquée par un Ichneumon, & a péri avant sa métamorphose.

## É T A T P A R F A I T.

LES Phalènes éclosent au mois de Mai, ou dans les premiers jours de Juin. Nous en avons représenté le mâle en dessus, & en dessous, Fig. 269. *b*, *c*, & la femelle, Fig. 269. *d*; *e*. Le Docteur Gruwel, ou Duclos, prétend dans des remarques qu'il a insérées, Tom. II, pag. 378, du nouveau Magasin de Fuesly, que cette espèce est la *Ph. noã. Ulmi* des Viennois, dont nous donnerons la description dans la seconde Classe des Phalènes. Il est vrai que les deux Chenilles ont quelques traits de ressemblance, mais nous croyons avec les Auteurs que nous allons citer, que c'est leur *Phalena Terrifica*, comme nous l'avons annoncé. Knoch l'a nommée *Vidua*, peut-être à cause des traits & taches noires qui se voient sur le fond gris blanchâtre de ses ailes : il a sûrement ignoré que ce nom a déjà été donné par Fabricius à une autre espèce décrite dans son Syst. Ent. pag. 580, n°. 84, & cité par Goeze, Sup. Ent. Part. III, Tom. III, pag. 52, n°. 33.

Cette espèce se trouve, mais rarement, aux environs de Vienne en Autriche, de Dresde, de Francfort sur le Mein, & en Dauphiné.

Elle a été décrite ou figurée par :

*Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 63, n°. 1. Terrifica.*

*Fabric. Ent. pag. 577, n<sup>o</sup>. 70. Milhauseri.*

----- *Spec. Inf. pag. 192, sp. 98.*

*Knoch, Sup. Ent. 1<sup>ere</sup>. pièce, pag. 48, tab. III, fig. 3. Vidua.*

*Esp. tom. III, pag. 108, tab. XXI, fig. 1-6. Milhauseri.*

*Jung, Ind. Pap. pag. 89, Milhauseri. pag. 142. Terrifica & pag. 151, Vidua, en citant Fabricius qui a donné ce nom à une autre espèce.*

*Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. xxviii de la Préface n<sup>o</sup>. 9, Vidua, en citant l'ouvrage de Knoch. pag. 50, n<sup>o</sup>. 25, Milhauseri, en citant Fabricius & pag. 61, n<sup>o</sup>. 32, Terrifica, en citant les Viennois.*

*Schneid. Nom. Ent. pag. 43. Vidua. Terrifica des Viennois.*

## PLANCHE CCIII. NUMÉRO 270.

### CHENILLE DU HÊTRE.

#### L'ÉCUREUIL.

#### PREMIER ÉTAT.

**N**OUS ne sçavons pas si cette espèce a aussi été trouvée aux environs de Dresde, mais elle se rencontre dans les autres endroits où nous avons dit qu'existoit la précédente, ainsi qu'à Strasbourg, & elle y est plus rare. Sa Chenille par sa conformation est une des plus extraordinaires qui ait encore été découverte : elle vit non-seulement sur le Hêtre, mais sur le Chêne, le Bouleau, le Noisetier, & peut-être même sur d'autres arbres. Un Amateur du Dauphiné l'a trouvée sur un brin de Chanvre dans une Chenevière, aux environs de laquelle il n'y avoit que des Noyers. Esper dit l'avoir vue au milieu d'une prairie à plus de mille pas des haies & buissons. Quoiqu'il en soit, sa forme très-singulière est bien propre à la faire reconnoître. Le fond de sa couleur, Fig. 270. a, est jaune foncé avec des nuances de brun : la séparation des anneaux est très-profonde, & sur trois de ces anneaux sont des élévations terminées

en pointe obtuse : on apperçoit à la partie inférieure du dixième & du onzième , des éminences charnues arrondies , qui ont de petites échancrures en forme de scie. Le dernier anneau est garni de deux corps fistuleux en forme de fourche, d'une substance dure, ayant à l'extrémité des petits poils courts & roides. Elle n'a que douze pattes, dont quatre de celles qui tiennent la place des écailleuses, sont très-souples & longues; mais non assez fortes pour porter le corps, & paroissent avoir été données à l'Insecte plutôt pour se défendre que pour accélérer sa marche. Dans l'état de repos, elle s'allonge entièrement, mais au moindre attouchement, elle dresse la tête, avance les pattes, & retrouffe le derrière : c'est cette attitude jointe à sa couleur, qui lui a fait donner le nom d'*Écureuil*, que nous avons laissé à l'espèce.

## S E C O N D É T A T.

C'EST ordinairement au mois d'Août, qu'elle fait son cocon dans lequel se trouve la Crisalide représentée Fig. 270. *b*. Elle est arrondie à son extrémité qui est garnie de petits crochets adhérents au tissu. Les Phalènes éclosent au mois de Juin de l'année suivante.

## É T A T P A R F A I T.

LE fond de couleur du mâle & de la femelle en dessus, Fig. 270. *c, e*, est un gris cendré nuancé de brun, avec des taches noires & des stries en points d'Hongrie. Le dessous pareil dans les deux sexes est représenté Fig. 270. *d*. Le mâle a ses antennes très-fournies de barbes, excepté à leur extrémité.

On voit dans les figures 270 *f, g*, le dessus & le dessous d'une variété femelle tirée du Cabinet de M. Gerning.

Cette espèce a été décrite, citée ou figurée par :

*Linn. Syst. Nat. éd. XII, tom. I, part. II, pag. 816., sp. 30. Fagi. & Faun. suec. éd. nov. 1113.*

- Cat. syst. des Pap. des env. de Vien. pag. 63 , n° . 2.*  
*Roef. Tom. III , pag. 69 , tab. XII , fig. 1-7.*  
*Fabr. Ent. pag. 562 , n° . 23.*  
 ----- *Sp. Inf. pag. 175 , sp. 38.*  
*Albin , Inf. tab. LVIII.*  
*Udman. Dissert. sp. 61,*  
*Act. Acad. Holm. 1749 , pag. 132 , tab. IV , fig. 10-14.*  
*Aldrov. de Inf. éd. Bononiens. 1638. in-fol. pag. 267 , fig. 5 & edit.*  
*Francof. 1623 , Lib. II , pag. 107. B. Erucaraneum , tab. 4 , n° . 5.*  
**La Chen.**  
*Mouff. Théat. Inf. pag. 197.*  
*Onomat. Hist. Nat. P. 6 , pag. 364.*  
*Esp. tom. III , tab. XX , fig. 1-7.*  
*Knoch , Sup. Ent. II<sup>e</sup>. pièce , pag. 58 , tab. III , fig. 5.*  
*Müll. Faun. Inf. Fried. pag. 39 , n° . 357.*  
 ----- *Zool. Dan. Prod. pag. 117 , n° . 1356.*  
*Fuesfly , Inf. pag. 34 , n° . 648. Rare en Suisse.*  
*Gled. scien. forest. tom. I , pag. 437 , n° . 3 , & 454 , n° . 6.*  
*Goeze , Supp. Ent. part. III , tom. II , pag. 305 , n° . 30.*  
*Jung , Ind. Pap. pag. 52.*  
*Schneid. Nom. Ent. pag. 42.*  
*Kléem. & Mad. Alm. de Chen. pag. 79 , n° . 228.*



## PLANCHE CCIV. NUMÉRO 271.

## CHENILLE DE L'OSIER.

## LA QUEUE FOURCHUE.

## PREMIER ÉTAT.

LES œufs qui produisent ces Chenilles sont hémisphériques , d'un brun luisant , & ont une ligne de diamètre. Ils sont concaves en dessous , & autour de cette concavité , est un bourrelet d'un brun clair. On voit dans le milieu de la partie convexe un renforcement rougeâtre dans lequel est un point noir. Les jeunes Chenilles en naissant sont d'un noir velouté , qui au bout de quelques jours & à la première mue se change en un vert jaunâtre, Fig. 271. a. Elles ont dès-lors au premier anneau deux mamelons qui prennent un accroissement proportionné à celui de la Chenille & se garnissent de pointes courtes & roides. Après quelques mues , lorsque l'Insecte a environ la moitié de sa grandeur , les pointes disparaissent ainsi que les mamelons eux-mêmes & il n'en reste que deux taches noires circulaires. Dans ce moyen âge , le fond de la couleur est un beau vert ; sur les trois premiers anneaux est une grande tache brune triangulaire dont la base aboutit à la naissance des deux mamelons dont nous venons de parler , & le sommet a un tubercule qui se trouve au milieu du troisième anneau. Depuis le quatrième , jusqu'à la queue , s'étend une autre tache , & toutes deux sont environnées d'une raie d'un blanc jaunâtre ; la dernière est terminée par une espèce de chaperon qui couvre l'anus ; c'est une écaille noire & luisante , dont l'extrémité forme deux pointes auxquelles sont attachés deux poils noirs.

La tête de cette Chenille est fort petite , eû égard à la grosseur de son corps , & dans l'état de repos , elle la retire presque entièrement sous le premier anneau qui est charnu , & lui forme alors une espèce de coëffe

ou de capuchon, dont les bords & une partie de l'intérieur sont couleur de rose. Dans cet état, elle élève le dos, le derrière & la queue, & c'est la situation où nous l'avons représentée Fig. 271. b.

Son corps, comme on le voit, diminue insensiblement jusqu'à la queue, qui est composée de deux tuyaux un peu plus gros à leur origine qu'à l'extrémité. L'Insecte peut dresser ces tuyaux, les ouvrir plus ou moins, ou les appliquer l'un contre l'autre : ils sont garnis à l'extérieur de poils noirs courts & roides disposés par anneaux, & qui partent d'autant de points bruns ; ils contiennent dans leur intérieur un corps charnu, cylindrique & délié, brun dans les jeunes Chenilles, & couleur de rose quand elles ont pris toute leur croissance. Cette partie est très-flexible (1), la Chenille la fait sortir à volonté, dès qu'on la touche, & elle lui sert comme d'une espèce de fouet, ou pour se défendre ou pour écarter les mouches qui viennent se poser sur son corps ; ce qui n'empêche point que cette espèce ne soit aussi sujette que d'autres à être dévorée par des vers d'Ichneumons.

De Gêner a observé le premier que ces Chenilles, pour peu qu'on les incommode, ont la faculté de faire jaillir par une ouverture située sous leur tête, une liqueur âcre, qui si elle est dardée dans l'œil, y cause pour quelques instants beaucoup d'ardeur, & des douleurs cuisantes. Il a donné le dessin & la description non-seulement de cette ouverture, mais d'un corps à quatre branches qui en sort spontanément, se gonfle & seringue cette liqueur à une assez grande distance. Le réservoir en est, dit-il, placé sous l'œsophage & sous l'antérieur du ventricule : c'est une vessie qui aboutit par une espèce de col à l'ouverture en fente dont nous venons de parler. Cette propriété est particulière à l'espèce, au moins ne l'a-t-on encore remarquée dans aucune autre.

Ces Chenilles vivent sur l'Osier jaune, *Salix Vitellina* Lin. sur le Saule & sur le Peuplier : quand elles ont mangé les deux côtés d'une feuille, on les voit souvent se pendre la tête en bas à la grosse nervure du milieu, qu'elles serrent entre leurs pattes : c'est alors qu'elles appliquent l'un contre l'autre les tuyaux de leur queue, de manière qu'ils ne paroissent plus qu'un seul corps. Elles ont atteint toute leur grandeur en Juin ou

---

(1) On la trouve également dans toutes les Chenilles de cette famille.

en Juillet, suivant la température du climat qu'elles habitent : & c'est à cette époque que nous avons fait peindre celle qui est représentée Fig. 271. *b*. On remarque au dessus de la seconde paire de pattes membraneuses une tache arrondie , tirant sur le pourpre , & entourée d'un cercle blanchâtre : cette tache n'existe point dans tous les individus de l'espèce & n'est qu'une variété ; les Phalènes qui en proviennent sont absolument semblables à celles dont les Chenilles sont privées de cet ornement.

## S E C O N D É T A T .

QUAND elles sont prêtes à se métamorphoser , leur couleur verte se ternit, & se change en un brun rougeâtre : elles se fixent à une branche ou au tronc de l'arbre , & commencent par se couvrir de fils de soie. Elles rongent ensuite le bois, & remplissent de ces rognures tous les interstices de la soie qui étant encore molle , forme un amalgame aussi dur & plus cassant que le bois lui-même. Elles tapissent ensuite l'intérieur d'une couche de soie , ou plutôt d'une colle très-luisante. L'Amateur du Dauphiné que nous citons toujours avec reconnoissance nous assure que dans ses éducations particulières , plusieurs de ces Chenilles , au lieu de faire des coques, s'étoient enterrées pour se changer en Crisalides. Il ignore , ainsi que nous , la raison de cette différence de mœurs dans une même espèce, mais il dit l'avoir éprouvée dans plusieurs autres.

Quelques jours après que la coque est achevée, la Chenille se transforme en une Crisalide d'un brun noirâtre , Fig. 271. *c* , & reste dans cet état jusqu'au Printems suivant , même jusqu'au mois de Juin. Un de nos Correspondants nous fait sur cette espèce une observation très-singulière : il a eu dans ses éducations quelques sujets , qui soit par maladie , soit faute de soins & de nourriture , ne parvenoient guères à plus du tiers de la grosseur des autres , & cependant ils ont fait leurs cocons les premiers , non contre les parois des boîtes où ils étoient renfermés , mais sur les branches de Saule ou de Bouleau sur lesquelles ils vivoient ; ceux-ci au lieu de rester près d'un an en Crisalides lui ont donné leurs Phalènes trois semaines ou un mois après. C'étoient à la vérité , des embrions , ou plutôt des avortons , mais ayant d'ailleurs, en petit, toute la conformation,

des plus grands. Ce fait que nous avons nous mêmes vérifié sur d'autres espèces, n'auroit-il point quelque analogie avec l'état de ces enfants dont le corps est foible, languissant, contrefait ou rachitique, & dont l'esprit, l'intelligence, sont infiniment plus précoces que dans les individus les mieux constitués ? Nous laissons aux Médecins & aux Philosophes le soin de rechercher la cause d'un phénomène aussi remarquable, & qui semble impliquer contradiction.

### É T A T P A R F A I T.

LE mâle est représenté en dessus & en dessous, Fig. 271. *d, e*; les ailes supérieures sont blanchâtres avec des veines & des taches noirs, & les inférieures toutes blanches. Elles sont presque aussi transparentes que celles des mouches, & au lieu d'écaillés ou de poussière écailleuse qui rend opaques les ailes des autres Papillons, celles-ci ne sont presque couvertes que de poils fort courts. Les antennes bien pectinées ont les barbes brunes.

La femelle en dessus, Fig. 271. *f*, a le même fond de couleur que le mâle, mais les taches & les raies ondées sont plus larges : les grosses nervures sont jaunes. Les ailes supérieures en dessous, Fig. 271. *g*, sont noirâtres ou brunes, & les inférieures tant en dessus qu'en dessous, ont aussi des nuances de cette couleur. Les ailes sont plus chargées de poils & d'écaillés que dans le mâle & par conséquent moins diaphanes.

Les figures 271. *h, i*, représentent le dessus & le dessous d'une variété femelle appartenante à M. Gerning. Le fond de ses ailes est brun & a d'ailleurs les mêmes caractères que l'espèce.

Ces Phalènes ne sont point rares comme on le verra par la liste des Auteurs qui les ont citées, décrites, ou figurées, sçavoir entr'autres.

*Linn. Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 815, sp. 29. Vinula & Faun. suec. ed. nov. 1112.*

*Cat. Syst. des Pap. des env. de Vien. pag. 64, n°. 31.*

- Réaum. Inf. tom. II, pag. 265, Pl. 21.*  
*De Géer, tom. I, pag. 318, Pl. 23. Papillons à ailes velues, & tom. II, part. I, pag. 312. Phalènes grande double queue. Remarque que deux Chenilles de cette espèce ont resté près de deux ans en Crisalide dans son Cabinet.*  
*Geoff. Inf. tom. II, pag. 104, n°. 5. La Queue fourchue.*  
*Aldrov. de Inf. ed. Franc. lib. 2, pag. 106, fig. 4, n°. 1, 3, 6, 7, 8,*  
*Jonst. Ind. pag. 106, tab. XIX.*  
*Merian, Inf. Eur. ed. Franc. in-fol. pag. 71, tab. CXL.*  
*Lesser, Insect. Theol. pag. 177. O. & Id. par Lyonnet, tom. II, pag. 48.*  
*Bonnet, Inf. pag. 106 & 320. Pl. 3, f. 1, 2, 3.*  
*Schaeff. Icon. Inf. Rat. vol. II, part. I, tab. CXLIV, Fig. I, II.*  
*Roesl. tom. I, CL. II, Pap. noct. pag. 121, tab. XIX, fig. 1-11.*  
*Goed. Inf. tom. I, tab. LXV, tom. II, tab. 37. & tom. III, pag. 4, n°. & tab. C.*  
*List. Goed. pag. 56, n°. 20, fig. 20. a, b.*  
*Raii, Hist. Inf. pag. 153, n°. 5.*  
*Fabr. Ent. pag. 566, n°. 36.*  
*Scop. Ent. carn. pag. 195, n°. 488.*  
*Sulz. Inf. tom. I, pag. 153.*  
*Fuesly, Inf. pag. 34, n°. 647.*  
 ----- *Mag. Ent. tom I, pag. 271, & Nouv. Mag. tom. II, pag. 60, n°. 29.*  
*Hufn. Mag. de Berlin, tom. II, pag. 400, n°. VII, & pag. 431. F.*  
*Esp. tom. III, pag. 95, tab. XVIII, fig. 1-7.*  
*Sepp. Nederl. Inf. IV<sup>e</sup>. morc. pag. 21, tab. V, fig. 1-11.*  
*Goeze, sup. Ent. part. III, tom. II, pag. 300, n°. 29.*  
*Le Natur. 13<sup>e</sup>. pièce, pag. 228. Le D<sup>r</sup>. Kuhn y fait des remarques relatives à l'accouplement de ces Phal.*  
*Blumenb. Man. Hist. Nat. pag. 366, n°. 4.*  
*Syst. Nat. du Reg. Anim. tom. II, pag. 144, n°. 11.*  
*Wilk. Pap. sect. E. n°. 1, pag. 13, Pl. XXIX.*

*Pontoppid. Hist. Nat. de Danem. pag. 219 , n° 6.*

*Müll. Faun. Inf. Friedr. pag. 39 , n° 356.*

----- *Zool. Dan. Prodr. pag. 117 , n° 1355.*

*Schneid. Nom. Ent. pag. 42.*

*Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 50. n° 7.*

*Lang , Cat. des Pap. des env. d'Aug. pag. 36 , n° 301.*

*Jung , Ind. Pap. pag. 151.*

*Kléem. & Mad. Alm. des Chen. pag. 31 , n° 73.*

## PLANCHE CCV. NUMÉRO 272.

### CHEVILLE DU TREMBLE.

#### L'HERMINE.

#### PREMIER ÉTAT.

**N**OUS ne nous étendrons point sur la description de cette espèce qui a beaucoup de ressemblance avec la précédente dans tous ses états. On voit que le fond de couleur de sa Chenille , Fig. 272. *a* , est d'un rouge foncé , ou rouge brun , parsemé sur le dos de petites taches blanches : les stigmates sont de cette dernière couleur. Elle est noire dans sa jeunesse comme celle de la Queue fourchue , & vit non-seulement sur le Tremble , mais sur le Peuplier , le Bouleau & autres arbres.

#### SECOND ÉTAT.

LA Crisalide , Fig. 272. *b* , a son extrémité garnie de petites pointes , que nous n'avons pas remarquées dans la précédente.

## É T A T P A R F A I T.

ON trouve ces Phalènes dans la forêt de Francfort sur le Mein, vers les mois de Mai ou de Juin, en battant les arbres qui servent de nourriture aux Chenilles. Le mâle en dessus, Fig. 272. c, est blanc avec des taches, des nervures & des ondes noires. On voit son dessous, Fig. 272. d.

Les figures 272. e, f, représentent le dessus & le dessous de la femelle, dont la Fig. 272. g, est une variété tirée du Cabinet de M. Gerning.

Les ailes de ces Phalènes sont plus garnies d'écaillés & par conséquent moins diaphanes, que celles de l'espèce précédente. Des Amateurs prétendent qu'elles ne sont qu'une variété de la *Queue fourchue* : mais les figures & la description qu'Esper donne des œufs de l'une & de l'autre prouvent le contraire. Ceux-ci sont aplatis, de couleur jaune avec des taches rouges : cette forme & cette couleur, bien différentes de celles que nous avons décrites dans l'article précédent, sont des caractères suffisants pour distinguer ces deux espèces.

Cet Auteur est le seul qui ait fait mention de celle-ci, *Tom. III, pag. 100.* Il en a figuré le mâle & la femelle, *Tab. XIX, fig. 1, 2.* La Chenille est décrite & figurée, *pag. 391, Tab. LXXVIII, fig. 4.* & l'œuf, *pag. 395, Tab. LXXIX, fig. 6.* Les Viennois ne l'ont point connue.



PLANCHE CCVI. NUMÉRO 273.

CHENILLE DU PEUPLIER NOIR.

LA PETITE QUEUE FOURCHUE.

P R E M I E R É T A T.

NOUS donnons ici sous le même n°. tous les Individus dont cette Planche offre les portraits , quoiqu'au premier coup d'œil , il paroisse y avoir quelque différence dans la couleur des Chenilles. Les deux qui y sont représentées , ont été peintes d'après nature , mais celle de la Fig. 273. *a* , a péri avant d'avoir acquis toute sa croissance ; nous ignorons donc si elle auroit pris le coloris de celle de la Fig. 273. *b* , qui est bien certainement la Chenille de la *Ph. Furcula* de Lin. Nous communiquerons dans un instant à nos Lecteurs les observations d'un de nos correspondans sur les différences qu'il a cru remarquer entre l'une & l'autre. Elles sont , à la couleur près , des diminutifs de celle de la *Queue fourchue* , même forme , même caractère , mêmes habitudes : cependant elles ont une marque distinctive qui avoit d'abord échappée à de Géer , ce qui l'avoit induit à les regarder comme des Chenilles de la grande espèce dans leur jeune âge , c'est la forme de la grande tache qui s'étend sur le dos depuis le quatrième anneau jusqu'à la queue ; elle ressemble ici à une feuille dont les bords seroient assez profondément découpés , pendant que dans la grosse Chenille , les côtés de cette tache sont unis & sans découpures. Elles vivent sur le Peuplier noir , le Saule , le Saule Marceau , l'Aune & le Tremble.

S E C O N D É T A T.

ELLES se changent en Crisalide , Fig. 273. *c* , depuis la fin de Juillet jusqu'à la fin de Septembre , suivant la chaleur du climat. Elles se  
construisent

construisent une coque mêlée de parcelles de bois , analogue à celle de la *Queue fourchue* , & de la même forme , qui peut avoir environ dix lignes de long sur six de large. Elles restent dans cet état environ dix mois.

## É T A T P A R F A I T.

Le mâle de cette espèce , est représenté en dessus Fig. 273. *d*. Le gris de perle fait le fond de couleur de ses ailes & de tout son corps. Les supérieures sont traversées de différentes raies noires onduleuses , dont deux servent de bordure à une large bande d'un gris noirâtre , & sont elles-mêmes bordées de jaune. Vers l'origine des ailes , est une suite de points noirs. On en voit aussi une rangée le long du bord extérieur des quatre ailes.

La femelle en dessus diffère peu du mâle , comme on le voit par la Fig. 273. *e*. Quant au dessous représenté Fig. 273. *f* , il est pareil dans les deux sexes.

La Fig. 273. *i* , est une variété mâle tirée de la collection de M. Gerning. Le fond des ailes supérieures est plus blanc , & les inférieures d'un gris plus clair que dans l'espèce : il a d'ailleurs les raies , bandes & taches que nous y avons remarquées. Son dessous est comme le 273. *f* , mais les couleurs en sont plus vives.

Nous inclinons bien à regarder comme des variétés , un peu plus grandes que l'espèce, l'individu mâle représenté en dessus & en dessous Fig. 273. *g, h* , & la femelle 273. *k, l*. Cependant nous croyons devoir rapporter ici les remarques de M. Brahm , Avocat de la Régence & Amateur à Mayence qui a observé l'une & l'autre avec attention. Il prétend que la Chenille de ces dernières Phalènes ressemble beaucoup plus que l'autre à celle de la *Queue fourchue* & qu'on la trouve toujours sur le Peuplier & très-rarement sur les Saules , pendant que l'autre vit sur ces derniers arbres , & presque jamais sur les Peupliers. Selon lui le cocon de la première que nous regardons comme l'espèce est mince , celui de la seconde est plus fort & plus gros , de même que sa Crisalide qui est toute brune : enfin les ailes de l'une sont diaphanes comme celles de la *Queue fourchue* , celles de

l'autre sont plus grandes, & bien garnies de poussière écailleuse, ce qui leur donne un lustre & une couleur plus vive.

Nous ne nous déciderons sur cette question que quand nous aurons fait nous mêmes des observations suivies, sur les œufs, les Chenilles & les habitudes des Phalènes: voici en attendant, la liste des Auteurs qui ont décrit cette espèce.

*Linn. Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 823, sp. 51. Furcula, & Faun. suec. ed. nov. 1122.*

*Cat. Syst. des Pap. des env. de Vien. pag. 64, n°. 4.* Ces Auteurs disent avoir trouvé sur le SAULE MARCEAU des Chen. de cette espèce, ressemblantes par la forme à celle du PEUPLIER, mais bien différentes dans les marques & couleurs.

*Clerck, Icon. Inf. rar. tab. IX, fig. 9. Furcula.*

*De Géer, tom. II, part. I, pag. 313, n°. 4, Pl. 4, fig. 18-21.*

*Sepp. Nederl. Inf. IV<sup>e</sup>. morceau pag. 29, tab. VI, fig. 1-8.* C'est la véritable Furcula Lin.

*Esp. tom. III, pag. 102, tab. XIX, fig. 3-7.*

*Wilk. Pap. sect. E. n°. 1, tab. XXIX. LA PHAL.* Les Chen. qui y sont représentées sont celles de la QUEUE FOURCHUE dans leur jeunesse.

*Fuesly, Ent. tom. I, pag. 35, n°. 668.* Rare en Suisse.

*Mag. Ent. tom. I, pag. 280. & Nouv. Mag. tom. II, pag. 60, n°. 51.*

*Hufn. Mag. de Berl. tom. II, pag. 420, n°. XXXVII.*

*Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. II, pag. 344, n°. 51.*

*Le Natur. pièce 14<sup>e</sup>. pag. 63, tab. II, fig. 13, 14.*

*Fabric. Ent. pag. 584, n°. 96. & Voyage de Norweg. pag. 263. Law. Furcul.*

*Gled. Scien. forest. tom. II, pag. 746, n°. 48.*

*Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 67, n°. 37.*

*Jung. Ind. Pap. pag. 59.*

*Schneid. Nom. Ent. pag. 43.*



DIX-NEUVIÈME FAMILLE DE LA PREMIÈRE CLASSE.

*Chenilles à queue simple. Phalènes à forme d'arpen-teuses.*

L'EXTRÉMITÉ postérieure du corps de ces Chenilles est sans pattes, & finit en pointe ou par une queue simple : leur dos est garni de tubercules charnus. La transmutation se fait dans une ou deux feuilles, dont la cavité est tapissée d'une légère couche de foie. Les Phalènes n'ont point de trompe, ou elle est fort courte : leurs ailes sont presque horizontales dans l'état de repos, & l'angle extérieur des supérieures se termine en forme de faucille.

PLANCHE CCVII. NUMÉRO 275.

CHENILLE DU BOULEAU.

LA SERPETTE.

PREMIER ÉTAT.

NOUS ne nous étendrons point sur la description de cette Chenille dont on voit le portrait Fig. 275. a. Elle vit sur le Bouleau & sur le Hêtre, & s'accommode au besoin de jeunes feuilles de Chêne : Albin & Wilkes disent l'avoir aussi trouvée sur le Rosier sauvage. Elle n'a qu'un seul tubercule charnu sur le troisième anneau, & la pointe qui termine le dernier est courte & roide. Cette espèce de queue diffère de celles de la famille précédente non-seulement par sa petitesse, mais parce qu'elle ne contient aucun autre corps dans son intérieur\*.

Tome V. 1788.

T.

\* V. ci-dessus  
p. 126.

La démarche de cette Chenille est fort lente, & dès qu'on la touche elle dresse la tête & la queue, replie contre son ventre ses pattes écailleuses, tourne la tête de côté & d'autre comme pour examiner ce qui peut lui nuire, & ne reprend son chemin que quand elle croit en être débarassée.

### S E C O N D É T A T.

VERS le commencement d'Octobre, ces Chenilles paroissent inquiètes, s'agitent & déposent quelques fils de soie sur une feuille dont elles s'enveloppent : elles travaillent ensuite dans l'intérieur à une espèce de coque d'un jaune rougeâtre dont le tissu ressemble à du crêpe, & s'y dépouillent de leur peau au bout de quelques jours.

La Crisalide, Fig. 275. *b*, est bleuâtre sur la partie antérieure qui sert de fourreau aux ailes, aux antennes, aux yeux & aux pattes du Papillon futur, dont les formes y sont assez distinctement dessinées : mais cette couleur n'est point celle du fourreau qui est d'un brun foncé, comme il est aisé de s'en convaincre en essuyant légèrement le bleu superficiel. Kléman, qui fait la même remarque, attribue cette dernière couleur à une humidité qui fuit à travers les pores de la Crisalide, ce qui est d'autant plus vraisemblable, que comme il l'observe, si on l'essuie peu de tems après la métamorphose, la couleur bleue reparoît de nouveau. La partie postérieure est d'un jaune brunâtre, & son extrémité est garnie de pointes fines ou de petits crochets courbés en tout sens & d'un brun foncé. Les Phalènes éclosent au mois de Mai de l'année suivante.

### É T A T P A R F A I T.

LE mâle est représenté en dessus, Fig. 275. *c*, & la femelle en dessus & en dessous, Fig. 275. *d*, *e*. On voit que les antennes de l'un sont bien pectinées & celles de l'autre presque filiformes. Nous ne donnons point le dessous du mâle qui est à peu près pareil à celui de la femelle. La Fig. 275. *f*, est le dessus d'une variété mâle dont les

couleurs sont plus foncées que dans l'espèce tant en dessus qu'en dessous. Elle existe dans la Collection de M. Gerning.

Les œufs que déposent les femelles sont petits, de forme ovale & d'un jaune clair.

Cette espèce a été décrite ou figurée par :

*Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 64, n°. 1. Sicula. Voy. le Harpon, n°. 277, pag. 143.*

*Wilk. pag. 14, tab. 30.* Cet Auteur ne sçait si ce ne seroit pas la Phalène *Lacertinaria* de Lin. & Esper de son côté, doute que la Phalène représentée par Wilkes, soit la *Sicula*, ainsi que celle figurée par Albin, tab. LXV. de son Hist. Inf.

*Kléem. pag. 177, tab. XXI, fig. 1-7.*

*Esp. tom. IV, pag. 378, tab. LXXIV, fig. 4-7.*

*Jung, Ind. Pap. pag. 134.*

*Schneid. Nom. Ent. pag. 43.*

*Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 62, n°. 83.*

MÊME PL. & PL. CCVIII. NUMÉRO 276.

C H E N I L L E D E L ' A U N E .

L A F A U C I L L E .

P R E M I E R É T A T .

N O U S ne connoissons point par nous mêmes les deux premiers états de cette espèce, c'est pourquoi nous n'en donnons point ici les dessins que nous renvoyons aux Supplémens. Nous croyons cependant devoir en donner la description d'après de Géer : il a nourri plusieurs de ces Chenilles, qu'il a trouvées sur l'Aune tant en Hollande qu'en Suède,

& il entre à cet égard dans des détails très-circonftanciés dont nous allons préfenter l'extrait à nos Lecteurs.

Le deffus du corps de ces Chenilles, jufques vers les ftigmates, eft d'un brun tirant fur le pourpre mêlé d'un peu de vert, & de quelques petites taches & raies obscures; le refte, c'est-à-dire le deffous, eft d'un vert clair ainfi que toutes les pattes. Les ftigmates font blancs bordés de noir, & la tête garnie de raies tranfverfales brunes. Six tubercules charnus d'un brun jaunâtre font pofés deux à deux fur le fecond, le troifième & le cinquième anneau, & fervent à diftinguer cette efèce des autres de cette Famille, qui, comme nous l'avons dit, ont auffi de ces tubercules, mais en moindre nombre. La pointe qui termine le dernier anneau eft d'une fubftance demi-écailleufe, & vue à la loupe, elle a la forme d'un cône tronqué.

On trouve ordinairement ces Chenilles placées fur des feuilles un peu courbées & revêtues dans l'intérieur de quelques fils de foie dans lesquels elles fe tiennent cramponnées avec leurs pattes membraneufes. Elles relèvent alors les deux extrémités du corps, baiffent la tête, qu'elles ramènent prefque contre le ventre, & reffemblent, dans cette pofure, à une S allongée, ou comme le dit Réaumur, au poiffon de mer que les Naturaliftes ont nommé le *Cheval Marin*.

#### S E C O N D É T A T.

ELLES fe préparent à leur métamorphofe à la fin d'Octobre, & au bout de quelques jours elles prennent la forme d'une Crifalide, qui d'abord, eft entièrement verte, mais qui peu après brunit: ce brun devient rougeâtre en deffus & jaunâtre en deffous; les fourreaux des ailes & la pièce du corcelet font verdâtres. Non-feulement ces Crifalides font pourvues à leur extrémité poférieure, comme la plupart des autres efèces, d'une pointe qui fert à les fixer dans le tiffu qui les enveloppe, mais leur tête eft auffi armée de deux pointes pareilles dont nous ignorons l'ufage. Cette conformation ordinaire dans les Crifalides des Chenilles épineufes, qui produifent les Papillons de jour, eft très-rare dans celles des Papillons de nuit, & mérite d'être remarquée.

## É T A T P A R F A I T.

LES Phalènes paroissent, comme les précédentes, vers le mois de Mai. On voit que les quatre ailes du mâle en dessus, Fig. 276. a, sont d'un jaune de feuille morte, & qu'elles sont traversées par différentes lignes ou raies onduées. Les supérieures ont, vers leur milieu, une tache brune, avec deux points au dessus, de la même couleur; ces taches sont sensibles, mais foiblement, en dessous, Fig. 276. b.

La femelle est représentée, tant en dessus, qu'en dessous, Fig. 276. c, d.

Celle de la Fig. 276. e, est une variété dont les couleurs sont plus claires que dans l'espèce.

Nous donnons sous le même n°. les Fig. 276. f, g. Pl. CCVIII. C'est le dessus & le dessous d'une femelle prise aux environs de Francfort, & qui est unique dans la Collection de M. Gerning. Comme il n'a jamais vu que ce seul individu, il n'ose assurer si c'est une espèce particulière ou une variété de la *Faucille*.

Celle-ci a été décrite & figurée par :

*Linn. Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 859, sp. 202.*  
Phal. Géom. Falcataria. & *Faun. suec. ed. nov. 1224.* On voit que cet Auteur n'ayant pas connu sa Chenille l'a prise pour une *Arpenteuse*.

*Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 64, n°. 2.* Falcula.

*De Geer, tom. I, pag. 333, Pl. 24, fig. 1-7. & tom. II, part. I, pag. 353, n°. 7, tab. VI, fig. 1.* Ph. *Faucille*.

*Schaeff. Icon. Inf. Rat. vol. I, part. II, tab. LXIV, Fig. I, II.*  
Linné s'est trompé en citant dans son Appendix synonymorum, la tab. LIV. de cet Auteur. Esper a aussi cité mal à propos la tab. LXXIV.

*Fabr. Ent. pag. 621, n°. 8.*

----- *Spec. Inf. tom. II, pag. 242, sp. 10.*

*Fuesly, Inf. pag. 39, n°. 753.* Commune en Suisse sur les Bouleaux.

----- *Nouv. Mag. Ent. tom. II , pag. 61 , n<sup>o</sup>. 202.*

*Esp. tom. IV , pag. 374 , Pl. LXXIII , fig. 3-6.*

*Goeze , Supp. Ent. part. III , tom. III , pag. 283 , n<sup>o</sup>. 202.* Cet Auteur cite *Kléem, tab. XXI.* mais c'est l'espèce précédente *Sicula* qui y est représentée , & non la *Falcula*. *Kléem & Mader* ont commis la même erreur dans leur *Alm. des Chenilles , pag. 94 , n<sup>o</sup>. 273.*

*Hufn. Mag. de Berlin , tom. IV , pag. 514 , n<sup>o</sup>. 20 & pag. 623 (s).*

*Gled. Scien. forest. tom. I , pag. 556 , n<sup>o</sup>. 9.*

*Le Natur. 9<sup>e</sup>. pièce , pag. 96 , tab. I , fig. 6,*

*Müll. Faun. Inf. Fried. pag. 47 , n<sup>o</sup>. 415.*

----- *Zool. Dan. Prod. pag. 124 , n<sup>o</sup>. 1434.*

*Schneid. Nom. Ent. pag. 43.*

*Jung , Ind. Pap. pag. 52.*

*Cat. des Pap. des env. de Holz. pag. 120 , n<sup>o</sup>. 20, Falctaria.*

A l'occasion de toutes ces citations , pour la vérification desquelles nous n'épargnons ni peines ni soins , afin de compléter autant qu'il est possible la synonymie des Auteurs , nous croyons devoir prévenir nos Lecteurs que nous n'avons point cité jusqu'à présent , & ne citerons point par la suite les *Abrégés* , ni les *Traductions* , tels que l'abrégé de *Lin.* par *Esper* , la traduction en Allemand du même par *Müller* , celle de de *Géer* par *Goeze* , &c. attendu que les numéros de chaque espèce étant les mêmes dans ces ouvrages traduits ou abrégés , que dans leurs Auteurs , il est aussi facile d'après nos citations d'y trouver leur description que dans les originaux.



## MÊME PLANCHE CCVIII. NUMÉRO 277.

## L E H A R P O N.

## É T A T P A R F A I T.

**E**SPER est le seul Auteur qui ait figuré cette espèce dont le mâle est représenté en dessus & en dessous, Fig. 277. *a*, *b*. & la femelle en dessus, Fig. 277 *c*. Sa Chenille lui est encore inconnue aussi bien qu'à nous, quoiqu'il assure qu'elle ait été élevée par Jung, qui l'a découverte aux environs d'Uffenheim en Franconie. M. Gerning mande que les Phalènes se trouvent très-rarement dans la forêt de Francfort sur le Mein, & croit que ce pourroit être la Phalène *Sicula* des Viennois, dont la Chenille est désignée par Réaumur, sous le nom de *Chenille à queue simple de l'Aubépine*. Ce dernier Auteur dit qu'elle porte sur le dos deux tubercules en forme de corne; qu'elle se construit vers la fin de Juin une coque de figure conique, recouverte de feuilles d'Épine, d'un tissu brun & ferré, sur lequel sont des espèces de cordons de soie qui imitent les grosses nervures des feuilles. Il ajoute que la Phalène lui est éclosée vers la fin de Juillet, que ses ailes étoient dérangées au sortir de la coque, mais que leur couleur étoit blanchâtre. Cette dernière partie de la description de Réaumur, nous fait douter que cette espèce soit la même que la nôtre, dont les couleurs sont assez foncées.

Nous n'avons point représenté le dessous de la femelle qui ne diffère de celui du mâle que par un fond un peu plus clair.

Esper a décrit & figuré cette Phalène sous le nom de *Harpagula*, tom. III, pag. 373, Tab. LXXIII, fig. 1, 2.



## MÊME PLANCHE, NUMÉRO 278.

## CHENILLE DU FRÊNE.

## L E H A M E Ç O N.

## P R E M I E R É T A T.

CETTE Chenille est proprement celle à laquelle Réaumur a donné le nom de *Cheval Marin*. Quoique nous lui assignions ici le Frêne pour nourriture, d'après les Viennois, cet Auteur l'a trouvée sur le Chêne, & dit que sa couleur est feuille morte, avec des nuances de la même couleur (apparemment plus ou moins foncée) sur différents endroits de son corps. Sur le quatrième anneau est un seul tubercule qui se termine par deux pointes; la partie supérieure de sa tête est fendue.

## S E C O N D É T A T,

ELLE construit au mois d'Octobre une coque de soie jaune, assez fournie de fils, mais d'un tissu lâche.

La Chenille a été figurée par Esper, & la description que nous venons de faire des deux premiers états est extraite de Réaumur: cependant comme nous ne les connoissons point par nous-mêmes, nous nous réservons de les donner dans le Supplément.

## É T A T P A R F A I T.

CETTE espèce se distingue des précédentes par deux points noirs qui se trouvent vers le milieu de chacune des ailes, entre deux lignes jaunâtres presque  
presque

presque parallèles, qui suivent à peu près le contour de ces ailes. On trouve des mâles & des femelles dont la couleur est plus claire que ceux qui sont représentés en dessus Fig. 278. a, b. Le dessous du 278. a, est un peu plus foncé que celui de la femelle Fig. 278. c.

Cette Phalène a été décrite & figurée par :

*Cat. Syst. des Pap. des env. de Vien. pag. 64, n°. 4. Hamula.*

*Réaum. Inf. tom. II, pag. 276, Pl. 22, fig. 4-6.*

*Fabric. Ent. pag. 629, n°. 49. Falcata.*

----- *Sp. Inf. tom. II, pag. 254, sp. 68.*

*Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 62, n°. 85. Hamula & pag. 415, n°. 276. Falcata.*

*Jung, Ind. Pap. pag. 64. Hamula.*

*Schneid. Nom. Ent. pag. 43.*

## PLANCHE CCIX. NUMÉRO 279.

### CHEVILLE DU BOULEAU.

#### L A L A C E R T I N E.

#### P R E M I E R É T A T.

N O U S ne pouvons mieux faire que de rapporter ici la description que de Géer donne de cette Chenille, qui vit sur le Bouleau blanc. *Betula Alba.* « Sa couleur, dit-il, est bizarre, c'est un brun clair & » jaunâtre, mêlé de taches & de nuances d'un brun plus obscur. Au » premier regard on la prendroit pour de la fiente d'oiseau tombée sur » des feuilles. La peau est raboteuse & très-inégale, garnie de plusieurs » tubercules & de plusieurs rides. Les tubercules du second & du troisième

*Tome V. 1788.*

V.

» anneau se font le plus remarquer. Il y en a deux sur chacun de ces  
 » anneaux, ils sont très-élevés & doubles, ou comme composés de deux  
 » mamelons de chacun desquels part un petit poil. Le postérieur se  
 » termine en pointe conique».

Les mœurs & les attitudes des Chenilles de cette espèce sont absolument les mêmes que celles de la Phalène *Faucille*.

### S E C O N D É T A T.

VERS la fin d'Août ou le commencement de Septembre, ces Chenilles se disposent à leur métamorphose : elles filent une coque dont le tissu est peu ferré & permet de voir à travers, les manœuvres de l'Insecte. Cette coque est suspendue à des espèces de cordages que la Chenille commence par tendre de côté & d'autre. Ils sont composés de plusieurs fils de soie, qu'elle double à différentes reprises, jusqu'à ce qu'elle les juge assez forts pour supporter le poids de la Crisalide.

Une autre particularité qui n'a point échappé au sçavant observateur que nous venons de citer, c'est qu'à la partie postérieure de la coque, on voit une ouverture circulaire bien marquée qui ne paroît destinée qu'à expulser la peau de la Chenille quand elle prend la forme de Crisalide. En effet cette vieille dépouille, qui dans la plûpart des autres espèces, reste chiffonnée dans un coin de la coque, est ici attachée à l'extérieur de cette ouverture qui d'ailleurs ne peut être faite pour favoriser la sortie du Papillon. Il se la procure comme tous les autres, en brisant son fourreau avec sa tête, ou en perçant la partie supérieure de la coque qu'il ramollit auparavant avec la liqueur dont la nature l'a pourvue à cet effet.

La Crisalide, Fig. 279. *b*, est recouverte d'une matière blanche & farineuse qui comme celle de la *Serpette* n'est que superficielle, sa vraie couleur est brune comme on le voit dans la séparation des anneaux.

### É T A T P A R F A I T.

LES Phalènes éclosent vers le mois de Mai, après être resté neuf à

dix mois en Crisalide. Le mâle en dessus, Fig. 279. c, a les ailes supérieures d'un jaune pâle ou grisâtre, traversées par deux lignes brunes, entre lesquelles est un point noirâtre. Le bord extérieur est découpé, & bordé par une raie brune. Les ailes inférieures sont d'un blanc sale & rougeâtre.

La figure 279. d, représente la femelle. La conformation de ses ailes est la même que dans le mâle, ainsi que les lignes transversales & le point du milieu des supérieures, mais le fond de ces dernières est plus obscur, ou couleur de feuille morte. On voit son dessous Fig. 279. e. Les raies & le point du dessus y sont sensibles dans les ailes supérieures, & les inférieures sont traversées par une seule ligne ondulée; elles sont aussi marquées d'un point brun dans le milieu.

Le dessous du mâle est d'une nuance plus claire que celui de la femelle, mais il a d'ailleurs les mêmes caractères.

Nous avons mis sous le même numéro les autres portraits de cette Planche dont les 279. f, g, représentent le dessus & le dessous d'un mâle, & le 279. h, le dessus d'une femelle. M. Gerning qui les a pris aux environs de Francfort sur le Mein, en possède plusieurs individus semblables; il ne fait si ce sont des variétés de la *Lacertine*, ou l'espèce désignée, par les Viennois, sous le nom de *Spinula*. Il nous promet de s'en assurer par l'éducation des Chenilles, & nous ferons part à nos lecteurs de ses expériences.

Cette espèce a été décrite & figurée par :

*Linn. Syst. Nat. ed. XII, tom. I., part. II., pag. 860, sp. 204.* Phal. Geom. Lacertinaria; & *Faun. sued. ed. nov. 1729.* Il n'a point connu sa Chenille non plus que celle de la *Faucille* ci devant décrite, & la forme des ailes des Phalènes l'a induit à les placer parmi les Arpenteuses. Müller dans sa traduction, l'a corrigé pour celle-ci, qu'il a nommé *Lacertina*.

Cet Auteur a aussi cité à faux Réaum. 2, tab. 22, fig. 4-6. La Chenille représentée sur cette Planche est comme nous l'avons dit celle de l'espèce précédente.

- Cat. Syst. des Pap. des env. de Vien.* pag. 64 , n<sup>o</sup>. 5. *Lacertula*.  
*De Géer* , tom. I , pag. 338 , Pl. 10. fig. 5-8. & tom. II , part. I , pag.  
 335 , n<sup>o</sup>. 3 , Pl. 5 , fig. 6 , 7. La Ph. *Lacertine*.  
*Albin* , *Inf.* 65.  
*Fabr. Ent.* pag. 622 , n<sup>o</sup>. 11.  
 ----- *Sp. Inf.* pag. 243 , sp. 14.  
*Esp.* tom. III , part. III , pag. 371 , tab. LXXII , fig. 3-6.  
*Schaeff. Icon. Inf. Rat.* vol. I , part. II , tab. LXVI , Fig. II , III.  
*Fuesly* , *Inf.* pag. 39 , n<sup>o</sup>. 755. Commune en Suisse sur les Bouleaux.  
*Hufn. Mag. de Berlin* , tom. IV , pag. 510 , n<sup>o</sup>. 9.  
*Jung. Ind. Pap.* pag. 74.  
*Müller* , *Faun. Inf. Fried.* pag. 47 , n<sup>o</sup>. 118. *Lacertinaria*.  
 ----- *Zool. Dan. Prodr.* pag. 125 , n<sup>o</sup>. 1438.  
*Goeze* , *Sup. Ent.* part. III , tom. III , pag. 287 , n<sup>o</sup>. 204.  
*Schneid. Nom. Ent.* pag. 43.  
*Gled. Scien. Forest.* tom. I , pag. 652 , n<sup>o</sup>. 3.  
*Cat. des Pap. des env. de Holm.* pag. 116 , n<sup>o</sup>. 9. Rare à  
 Holzminde.

*Nota.* La Phalène représentée par *Sulzers Car. Inf.* tom. II , tab. XXII ,  
 Fig. X. sous le nom de *Lacertinaria* , n'est pas notre espèce mais une  
 Arpenteuse.



## PLANCHE CCX. NUMÉRO 280.

## L E C R O C H E T.

N O U S ne pouvons offrir ici que le portrait de la femelle de cette espèce tant en dessus qu'en dessous, Fig. 280. *a*, *b*. Nous ne croyons point qu'elle ait été trouvée en France, & non-seulement sa Chenille nous est inconnue, mais notre Correspondant de Francfort sur le Mein, dont les recherches infatigables étendent tous les jours nos connoissances dans la science Entomologique, nous assure qu'on n'y a pas encore découvert le mâle. D'après Hübner, elle n'est pas moins rare aux environs d'Augsbourg.

Elle a été décrite & figurée par :

*Cat. Syst. des Pap. des env. de Vien. pag. 64, n°. 3. Flexula.*

*Hubner, supp. de Pap. part. I, pag. 32, tab. IV, fig. 2.*

*Schneid. Nom. Ent. pag. 43.*

*Jung, Ind. Pap. pag. 56.*

*Goeze, supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 62, n°. 84.*



VINGTIÈME ET DERNIÈRE FAMILLE  
DE LA PREMIÈRE CLASSE.

*Chenilles limaces, Phalènes à forme de Rouleuses.*

CES Chenilles peu allongées & arrondies sur le dos, comme les Cloportes, ressemblent aux Limaces; elles se tiennent & marchent à l'aide de vésicules qu'elles ont de chaque côté du corps & d'où s'écoule une espèce de glu qui marque leurs traces. Leur métamorphose s'opère dans un cocon dur & ovale. Les Phalènes n'ont point de trompe, ou elle est fort courte; leur corcelet est velu, & leurs ailes qu'elles portent rabattues dans l'état de repos, sont arrondies dans leurs contours, comme celles des Rouleuses que nous décrirons ci-après.

MÊME PLANCHE CCX. NUMÉRO 281.

C H E N I L L E D U C H Ê N E .

L A T O R T U E .

P R E M I E R É T A T .

ON voit par la figure 281. a, que la forme de cette Chenille est à peu près celle d'une Tortue, & que la séparation de ses anneaux est très-peu marquée; elle diffère des Chenilles Cloportes qui produisent certains Papillons de jour, en ce qu'elle est moins allongée. Elle vit sur le Chêne & sur le Hêtre. Sa couleur est verte avec des raies jaunes pointillées de rouge; sa peau, vue à la loupe, paroît chagrinée, & est absolument dépourvue de poils. Elle n'a que les six pattes écailleuses;

les membraneuses sont remplacées par des espèces de tubercules luisants & diaphanes, qui n'ont point de couronnes de crochets, & d'où elle exprime l'humeur visqueuse qui sert sinon à accélérer, au moins à assurer sa marche. On trouve ces Chenilles dès le mois de Juillet, mais leur couleur, & la lenteur de leurs mouvements les rend difficiles à découvrir.

## S E C O N D É T A T.

ELLES cessent de manger vers le mois d'Octobre, & cherchent alors sur l'arbre qui les a nourries un endroit commode pour leur métamorphose. Elles commencent par l'enduire de glu, & y attachent ensuite un léger tissu de fils irrégulièrement disposés, dans l'intérieur duquel elles en filent un autre de forme ovale & de couleur brune, inégal à l'extérieur, & fort lisse dans l'intérieur; cette coque est très-solide, ce qui pourroit nuire à la sortie du Papillon; mais la nature y a pourvu, en donnant à la Chenille l'instinct de former, à l'extrémité supérieure, une espèce de soupape qui ne laisse à ce Papillon que la peine de pousser. Kléman prétend qu'elles passent ainsi l'Hiver dans l'état de Chenille, & qu'elles ne prennent la forme de Crisalide qu'au Printemps; nous n'avons point vérifié cette observation.

La Crisalide, Fig. 281. *b*, est d'une forme analogue à celle de la Chenille, elle est grosse & courte, d'un jaune brunâtre, & on y découvre aisément toutes les parties du Papillon futur qui éclot vers le mois de Juin.

## É T A T P A R F A I T.

LA figure 281. *c*, représente le mâle en dessus. Il se distingue de la femelle, Fig. 281. *d*, non-seulement par sa couleur plus foncée, mais parce qu'il est plus grand, ce qui est le contraire dans la plupart des autres espèces.

Nous ne donnons point son dessous qui ne diffère de celui de la femelle, Fig. 281. *e*, que par une nuance un peu plus rembrunie.

Aussitôt après l'accouplement, la femelle vole sur les Chênes ou sur

les Hêtres, y dépose ses œufs qui sont jaunes & de forme ovale, & meurt bientôt après.

Cette espèce se trouve en Dauphiné, en Angleterre & en Allemagne, elle a été décrite & figurée par :

- Cat. Syst. des Pap. des envir. de Vien. pag. 65, n°. 1. Testudo.*  
*Wilk. pag. 44, tab. LXXXVIII.*  
*Hufn. Mag. de Berl. tom. III, pag. 402, n°. 78. Limacodes.*  
*Fuesly, Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 378. Testudo & Limacodes.*  
*Esp. tom. III, pag. 140, tab. XXVI, fig. 3-9. Limacodes.*  
*Kléem. pag. 321, tab. XXXVIII, fig. 1-10.*  
*Fabr. sp. Inf. tom. II, pag. 189, sp. 86.*  
 ----- *Gen. Inf. Mantissa, pag. 279.*  
*Le Natur. 9<sup>e</sup>. pièce, pag. 134, n°. 78.*  
*Jung. Ind. Pap. pag. 79. Limacodes & pag. 142. Testudo.*  
*Schneid. Nom. Ent. pag. 43. Testudo & pag. 46. Limacodes.* Ces deux Auteurs ainsi que le suivant, ont ignoré que les deux noms appartiennent à une seule & même espèce.  
*Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 62, n°. 87. Testudo & pag. 197, n°. 33. Limacodes.*  
*Gled. Scien. forest. tom. I, pag. 600, n°. 3. Limacodes.*  
*Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 102, n°. 78. Limacodes.*  
*Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. pag. 26, n°. 179. Limacodes.*  
*Kléem & Mad. Alm. des Chen. pag. 68, n°. 195.*



MÉME

## MÊME PLANCHE NUMÉRO 282.

## CHENILLE DU PEUPLIER NOIR.

## LE CLOPORTE.

## ÉTAT PARFAIT.

NOUS croyons que personne avant nous n'a figuré cette Phalène, dont nous ne connoissons point encore les deux premiers états. Le mâle est représenté en dessus, Fig. 282. a, & en dessous Fig. 282. b; il est, comme dans l'espèce précédente, plus grand que la femelle dont on voit le dessus, Fig. 282. c. Plusieurs Amateurs, comme le dit Esper, ont cru que ce pouvoit être le mâle, ou une variété de *la Tortue*; mais quoique l'une & l'autre espèce aient quelque analogie dans les caractères, nous espérons que le temps & les recherches nous mettront en état de prouver que ce sont deux espèces distinctes.

Les Auteurs qui ont fait mention de celle-ci sont :

*Cat. Syst. des Pap. des env. de Vien. pag. 65, n°. 2. Afella.*

*Esp. tom. III, pag. 143.*

*Jung, Ind. Pap. pag. 14.*

*Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 62, n°. 88.*

*Schneid. Nom. Ent. pag. 43.*

Suivant une note des Auteurs du Catalogue Systématique des Papillons des environs de Vienne, ce seroit peut-être ici la place d'une petite Phalène blanche microscopique nommée par Geoffroy, *Palène culiciforme de l'Éclaire*, & décrite dans le plus grand détail par Réaumur, Tom.

*Tome V. 1788.*

X

*II*, pag. 302 & *suiv.*, ainsi qu'une autre pareille qui vit sur le Chou, dont Cestoni a donné l'Histoire dans le Tom. I. des Œuvres de Valisnieri, Édit. Venet. 1733 & que Réaumur croit être la même espèce. Nous placerons l'une & l'autre soit dans le Supplément, soit dans l'une des Familles de la Classe suivante.